à suivre

mensuel 22 F - numéro 124

[à suivre] 124 - mai 88 - mensuel 22 FF. Belgique 125 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 5. Pays-Bas Fl 7[75].

GOLO - FRANK
LA VARIANTE DU DRAGON

La dame sur sa couleur : noire comme son âme...

PIERRE NEDJA
TED BENOI
L'HOMM DE NULLE PART

La longue fuite de Max et Laur

M 1065 - 124 - 22,00 F

Ce n'est pas encore cette fois
que les fous de B.D. vont se calmer.
LES JEUX SONT FAITS
PEETERS/DEUBELBEISS d'après COMES
LES JEUX SONT FAITS
48 pages – Format : 23 x 30,5 cm
Prix : 39,00 F
LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL
ROSINSKI/VAN HAMME
GRAND POUVOIR DU CHNINKEL
pages – Format : 22 x 29,5 cm
Prix : 77,00 F
ALEX ET DANIEL VARENNE
ANGOISSE ET COLERE
L'ÎLE AU TRESOR
HUGO PRATT
PELLEJERO-ZENTNER
ENNEMIS COMMUNS
HUGO PRATT
L'ILE AU TRESOR
136 pages
Format : 31 x 27,5 cm
Prix : 150,00 F
PEETERS/SCHUITEN
LA ROUTE D'ARMILIA
64 pages
Format : 23,1 x 30,3 cm
Prix : 67,00 F
PELLEJERO/ZENTNER
ENNEMIS COMMUNS
112 pages
Format : 22 x 29,5 cm
Prix : 90,00 F
ALEX/DANIEL VARENNE
ANGOISSE ET COLERE
72 pages – Format : 22 x 29,5 cm
Prix : 49,00 F
SCHUITEN
PEETERS
La route d'Armilia
PEETERS/SCHUITEN
LES MURAILLES DE SAMARIS
64 pages
Format : 23,1 x 30,3 cm
Prix : 67,00 F
SCHUITEN
PEETERS
REGIS FRANC
BONJOUR, MA CHERIE
80 pages
Format : 22 x 29,5 cm
Prix : 56,00 F
Bonjour ma chérie
casterman
Mise en vente le 14 avril.

sommaire

— 5 —
Servais : L'almanach
Mai : Agnès

— 18 —
Swarte à Paris

— 20 —
Jean Teulé : Les lutteurs d'Iba Mar Diop

Jean Teulé est un garçon obstiné. Nonobstant les rebuffades essuyées çà et là lors de son arrivée dans la capitale sénégalaise – et qu'il nous racontait le mois dernier avec *Dakar fo doule* –, il a tenté, à sa façon, d'apprivoiser la cité africaine et tenu à assister au farouche combat des lutteurs d'Iba Mar Diop.

— 30 —
Régis Franc :
Les présidentielles
La chute de Raymond

— 35 —
Golo - Frank : La variante du dragon
Chapitre 2 : La maison des échecs

— 53 —
Le peintre et l'affiche, un tandem de choc

La distinction formelle qu'on se plaît à établir entre l'art et l'art appliqué ne serait-elle qu'une invention de critique ? C'est ce que tend à démontrer une exposition du musée de la Publicité qui témoigne d'une très réelle et riche complicité entre la peinture et le plus vieux des supports publicitaires, l'affiche.

— 55 —
Pierre Nedjar - Ted Benoit : L'homme de nulle part
Chapitre 4 : Matt Murphy

Fidèle chroniqueuse, encore que sujette à des éclipses dues, à n'en pas douter, à son caractère fantasque, Thelma Ritter reprend ici le fil de ses *Mémoires* pour nous conter les nouvelles péripéties de la romance agitée de Max et Laura.

— 69 —
Baader K. : L'aquarium

— 81 —
Moebius : Les jardins d'Edena
Chapitre 2 : La parano du cosmonaute

— 95 —
Actualités

La fin d'un règne

Milton Caniff est mort le 3 avril à New York. La disparition du pape de la bande dessinée américaine, maître incontesté du noir et blanc, marque la fin d'un âge d'or du clair-obscur dont les héros de papier aux noms devenus mythiques (Dragon Lady, Miss Lace ou Steve Canyon) ont fait rêver des générations de lecteurs et inspiré les plus grands noms de la bande dessinée d'aujourd'hui.

Photos Chicago News Syndicate Inc. - © Futuropolis, coll. Copyright, *Terry et les pirates.*

"Pendant des années, j'ai essayé d'imiter Milton Caniff, et même de le décalquer, mais je n'y suis jamais parvenu. Son trait est d'une élégance fabuleuse, une extraordinaire poésie se dégage de ses dessins. Son talent est inimitable."

Hugo Pratt

(*Images de Chine*, de Thierry Smolderen, éd. Gilou/Schlirf).

L'almanach

Jean-Claude Servais

Agnès

En mai rosée, en mars grésil
Pluie abondante au mois d'avril,
Le laboureur est plus content
Que s'il avait beaucoup d'argent.

Les jours croissent de 44 minutes le matin et de 43 minutes le soir.

MAI

Pleine lune, le 1er
Dernier quartier, le 9
Nouvelle lune, le 15
Premier quartier, le 23

En mai, fais ce qu'il te plaît

Calendrier du mois

e 1er : Jour moyenne-
ent le plus froid en mai.
oraison du lilas de
rse.
3 : feuillaison du
talpa. Floraison de la
ubarbe.
4 : floraison du mar-
nier d'Inde.
5 : floraison de l'aubé-
e, de la glycine et de
ine-vinette.
: floraison du noyer
u faux ébénier.
: jour où la pression
ométrique est en
enne la plus basse.
: floraison du myo-

: date habituelle du
du loriot.
au 14 : jours des
s de glace", après
ls le temps favo-
la culture apparaît
vement d'ordi-

floraison du trèfle
és. Le contrefai-
rient.
: floraison du

floraison de la
marguerite, de
la boule-de-
de la viorne (lau-

raison du fram-

e de la gelée la
re. Du 20 mai au
ode habituelle
mps. Epoque
le éclosent de
insectes.
aison de l'aca-

ison du serin-

raison de la

rtir de cette
hermomètre
jusqu'à 30°
Floraison

La taille des arbres fruitiers

Les arbres fruitiers sont des machines. Il faut en régler le mouvement, en hâter la production. La lumière est le principal agent de fructification : pour la répandre, il convient d'adopter des écartements minima entre les arbres et entre leurs branches.

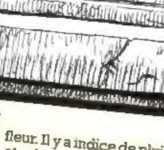
Le pêcher - Chiffonne et bouquet de mai - On rencontre parfois sur le pêcher une ramification grêle, mince, garnie de boutons, elle a peu de valeur et on ne la conserve qu'à défaut d'autres. Si elle tient la place d'une branche fruitière, on la taille et la palisse.
Le bouquet de mai, court rameau terminé par un bourgeon et portant autour plusieurs boutons groupés en bouquet, [...] toujours être conser[...] c'est lui qui produit [...] plus beaux fruits.

Travaux de mai

Les fraisiers reçoivent u[...] paillis. On sème des hari[...]cots à perche, des pois[...] cornichons, chicorées e[...] parfois un premier semis de scaroles et endives en place. On butte les pommes de terre précoces. Les premiers melons sont taillés et les suivants plantés en couche sourde. Après le 15, on plante les tomates. On termine l'œilletonnage des artichauts. On repique des poireaux, oignons et autres plantes. On sème des oignons blancs à confire. Aux arbres-fruitiers, on place les ceintures-pièges.

Remarques d'un vieux cultivateur

Il y a apparence de beau temps lorsque les chauves-souris sortent le soir en grand nombre et volent en silence ; que les rainettes montent le long des arbustes ; que les grenouilles coassent durant toute la nuit ; que les alouettes s'élèvent dans l'air et font entendre au loin leur chant joyeux ; que les insectes bourdonnent et que les papillons voltigent [...] fleur. Il y a indice de pluie et de mauvais temps quand les hirondelles volent très bas en rasant la surface de l'eau et de la terre.



Le mouton - La production de la laine

La tonte, qui a lieu au printemps, doit se pratiquer par un beau temps sec et ensoleillé pour que l'animal, dépouillé de sa toison, ne souffre pas du froid. On tond la laine soit avec des ciseaux spéciaux appelés forces, soit [...] tondeuse électrique.
Avant la tonte, on lave les moutons à grande eau, pour débarrasser la toison des malpropretés qui s'y attachent et diminuer la quantité du suint qui l'imprègne. Le lavage réduit le poids de la toison de 40 p. 100 environ.
Les bonnes toisons doivent être : étendues, serrées [...]

Je vous salue Marie
Pleine de grâce...
Le seigneur
est avec vous...
Vous êtes bénie
Entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles
Est béni...
Sainte Marie, mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs
Maintenant et à
l'heure de notre mort
Amen
QUE NOTRE TRÈS
SAINTE MÈRE BÉNISSE
CES TERRES, AFIN
QU'ELLES NOUS DONNENT
DES GRAINS EN
ABONDANCE.
Je vous salue Marie
Pleine de grâce...

VOUS AVEZ VU, LES GARS ?
IL DOIT Y EN AVOIR SUR CELUI-LÀ !
RAMASSEZ-LES VITE, NE LEUR LAISSEZ PAS LE TEMPS DE DÉPLOYER LEURS AILES !
LE PÈRE MIMILE A DEMANDÉ QU'ON LUI EN RAMÈNE LE PLUS POSSIBLE...
METTEZ VOS MOUCHOIRS AU-DESSUS POUR QU'ILS NE RESSORTENT PAS !
AÏE !... ILS PINCENT, LES VACHES !
ILS SONT ÉNORMES, CETTE ANNÉE !
AÏE !...
Sainte Marie, mère de Dieu, Priez pour nous
pauvres pécheurs Maintenant et à l'heure de notre mort Amen ...
C'EST PAS LA PEINE D'INSISTER, ELLE NE SE RETOURNERA PAS !...
TU AS BEAU FAIRE, FRANÇOIS, LA FILLE CLAIRJEAN, ELLE N'EST PAS POUR TOI, NI POUR NOUS D'AILLEURS. ELLE EST TROP FIÈRE ET SURTOUT TROP RICHE !

TU VOIS, TOUTE LA VALLÉE DU GROS RUISSEAU APPARTIENT AUX CLAIRJEAN...
ON RACONTE QUE C'EST LA FILLE, AGNÈS, QUI A POUSSÉ LE PÈRE À ACHETER TOUTES LES TERRES POUR MIEUX ÉTALER LEUR RICHESSE ET LA DOT... C'EST UN PRINCE QU'ELLE VEUT, L'AGNÈS, PAS UN CUL-TERREUX COMME NOUS!
OUI MAIS ATTENTION... ILS N'ONT PAS TOUT!... LE PÈRE MIMILE, LUI, IL LEUR RÉSISTE!...
D'AILLEURS, ON VA PASSER DEVANT SON PRÉ, JE VAIS TE MONTRER
LE CHAMP DU FÂQUIS, ICI LE LONG, C'EST AUX CLAIRJEAN... IL EST COMPOSÉ POUR MOITIÉ DE GALETS QUE LE RUISSEAU REJETTE DANS SA COURBE, ET EN FACE, COMME UNE PROVOCATION, LE PRÉ VERDOYANT DU PÈRE MIMILE!...
REGARDE LA TÊTE QU'ILS SE PAYENT QUAND ON PASSE DEVANT!
HÉ! HÉ! VOUS POUVEZ TOUJOURS COURIR!...
PFUUIT!...
LE PÈRE MIMILE, IL NE CÉDERA JAMAIS!... LE POGNON, IL S'EN FOUT!... MAIS, IL Y TIENT À SON TERRAIN... IL N'EN FAIT RIEN POURTANT! IL VEUT JUSTE EMMERDER LES CLAIRJEAN... ÇA L'AMUSE!...

VITE, ILS ARRIVENT !
LE TEMPS DEVIENT MENAÇANT. IL ÉTAIT TEMPS DE RENTRER, ÇA VA VIDER !... QUELLE CHALEUR IL FAISAIT SUR LE HAUT DU "BANNEL" !
HE LÀ-BAS !
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI ? ALLEZ DONC JOUER CHEZ VOUS !!
J'AI UNE DE CES FAIMS !
MOI PAS !... QUAND JE VOIS LE CHAMP DU PÈRE MIMILE, ÇA ME COUPE L'APPÉTIT ! PAS TOI, VISIBLEMENT, PAPA !...
HUM !...
...EXCELLENTE IDÉE D'AVOIR MIS DES LARDONS DANS LA SOUPE THÉRÈSE !...
LARDONS ?
ÇA Y EST, JE L'AI FAIT !
HA ! HA !... BIEN JOUÉ MON GARS, TU ES UN CHAMPION !... HA ! HA !... QU'EST-CE QU'ON SE MARRE, PAS VRAI ?...
HA ! HA !...
ALORS, C'EST BON, LES HANNETONS, CLAIRJEAN ?...
PFRRT !

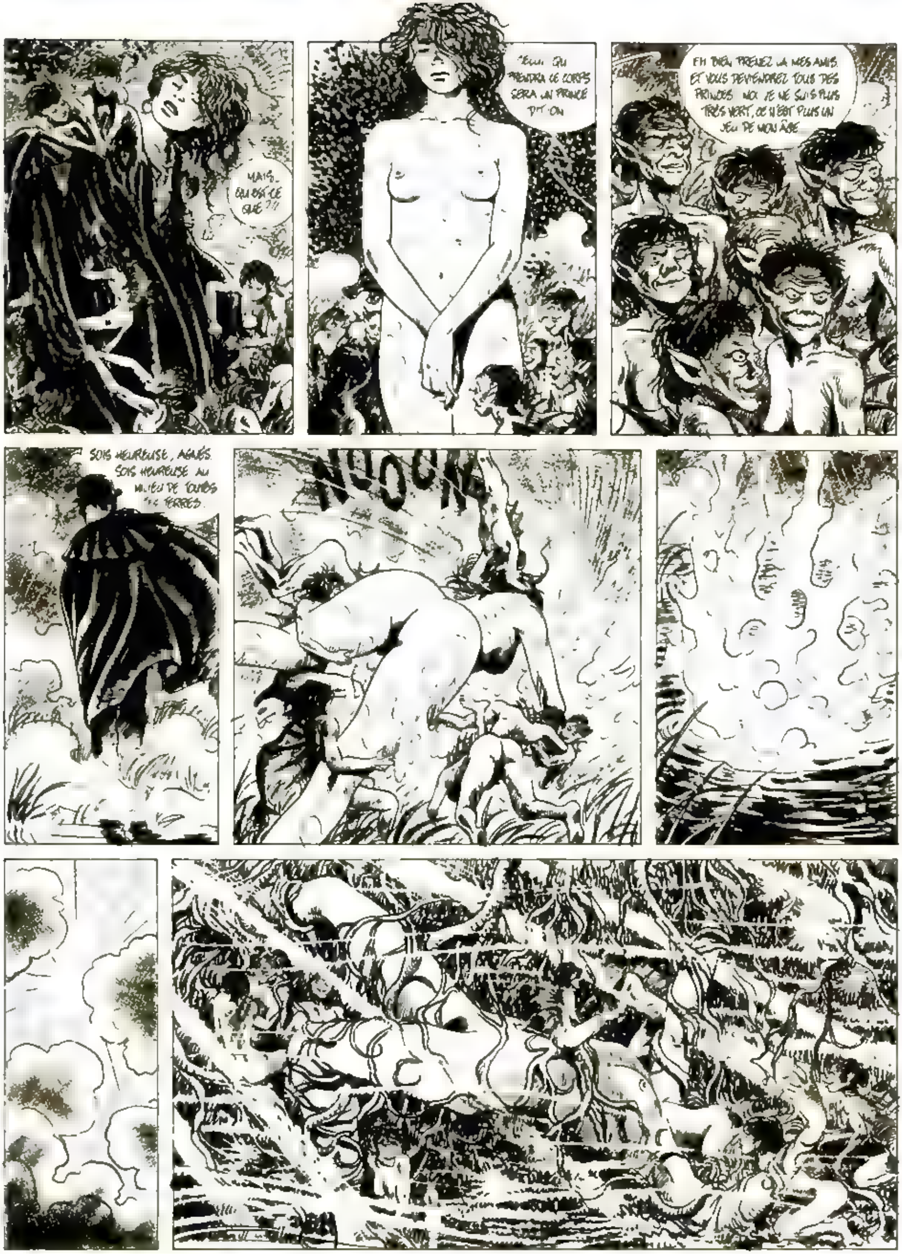
KRAAK
KRAAK
IL PLEUT DES TROMBES D'EAU... LE GROS RUISSEAU VA DÉBORDER...
DÉBORDER ...
...PENDANT LES GROSSES EAUX, UN SEUL TRAIT DE CHARLIE SUFFIRAIT...
LA LIMITE ENTRE NOTRE CHAMP ET CELUI DU PÈRE MIMILE, C'EST LE RUISSEAU... MAIS OUI... PROFITONS-EN. FAISONS-LE PASSER EN LIGNE DROITE! PLUS DE DÉPÔT DE GALETS ET À NOUS LE CHAMP DE CE VIEUX FOU!...

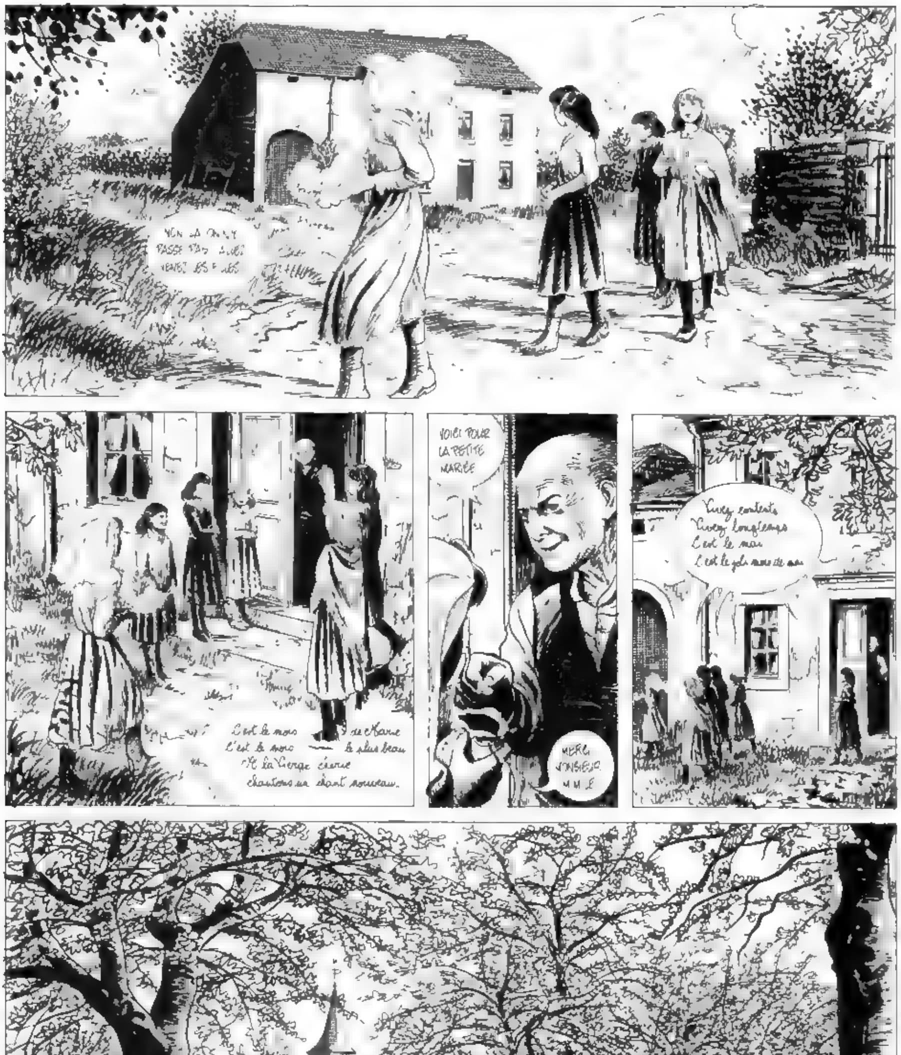
KRAAK
ALLEZ ALLEZ!
YAAAH!
KRAAAK
ALLEZ! ALLEZ!

ALLEZ !... IL FAUT FAIRE VITE ! HUE !...
KRAAAAK
VITE !! ÉCARTONS-NOUS, L'EAU VA PASSER !...

?!! LA BOUE!
JE M'ENLISE !!
AGNES!... AIDE-MOI...
NE ME LAISSE PAS...
AGNES! GLP!
!?
KRAAK
ALLEZ ALLEZ!
NOON!

LE PÈRE MIMILE
VA T'EN MIMILE!
VA T'EN BON DIEU!!
JE L'AI TON PRÉ, MIMILE!... C'EST LE RUISSEAU QUI FAIT LA LIMITE!...
IL EST À MOI! TU ENTENDS!? TOUTE LA VALLÉE EST À MOI!!
ELLE A TROUBLÉ VOTRE REPOS MES AMIS ELLE EST À VOUS ELLE VOUS REVIENT DE DROIT
HÉ MAIS... LAISSEZ MOI TIREZ VOS SALES PATTES!!


MAIS... QU'EST-CE QUE ?!!
CELUI QUI PRENDRA CE CORPS SERA UN PRINCE DIT-ON
EH BIEN PRENEZ-LA MES AMIS. ET VOUS DEVIENDREZ TOUS DES PRINCES. MOI JE NE SUIS PLUS TRÈS VERT, CE N'EST PLUS UN JEU DE MON ÂGE
SOIS HEUREUSE, AGNÈS. SOIS HEUREUSE AU MILIEU DE TOUTES TES TERRES.


C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau
A la Vierge chérie
Chantons un chant nouveau.
VOICI POUR LA PETITE MARIÉE
MERCI
Vivez contents
Vivez longtemps
C'est le mai
C'est le joli mois de mai

Swarte à Paris

"L'exposition universelle de Joost Swarte", qui vient de faire un malheur aux Pays-Bas, s'installe à Paris. Des originaux et des inédits par dizaines, une sélection de dix années de dessin et de création graphique, et la confirmation éclatante du grand talent du rejeton le plus doué de la ligne claire.

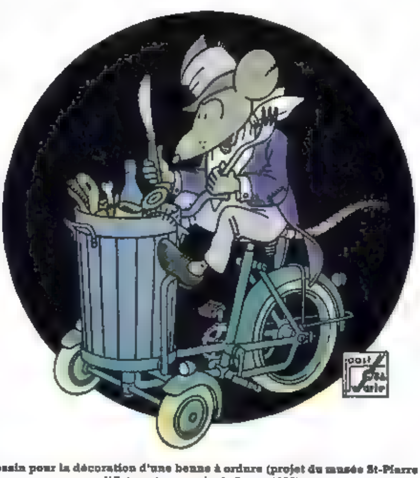
Le magicien Joost Swarte nous gratifie d'une escale parisienne : après le grand succès qu'elle vient de connaître aux Pays-Bas, son "exposition universelle" s'installe à l'Institut néerlandais, où ne vont pas manquer de courir ses nombreux admirateurs.

La traduction française de l'intitulé de cette exposition n'est d'ailleurs que le reflet imparfait de son sens véritable en néerlandais, qui peut se comprendre à deux niveaux, comme presque tout ce que signe Swarte. "La traduction exacte, littérale, explique-t-il, donnerait en français "l'exposition du monde de Joost Swarte". Ce que l'on peut comprendre comme une rétrospective de mon univers graphique personnel, mais aussi comme une sorte de paysage où le spectacle du monde est mis en scène, exposé, à travers mon propre regard."

Joost Swarte adore ce genre de double lecture. Une grande partie de son travail est imprégnée de ce procédé. Sous la symbolique apparemment et faussement naïve de ses images léchées filtre presque toujours le commentaire acide, l'ironie et la parodie. Swarte est un peu l'équivalent d'un fabuliste en images; la plupart de ses créations sont autant de saynètes directement extraites du déroulement ordinaire de la vie quotidienne, où le bipède moderne, au sein de l'environnement et des habitudes qu'il s'est lui-même choisis, est simplement placé en observation sous l'objectif grossissant du bon sens et du clin d'œil. Swarte ne se pose pas vraiment en polémiste. En disséquant gentiment les incohérences et les petits excès du monde qui l'entoure, il exprime d'abord et surtout un énorme amusement. A charge pour le lecteur-spectateur d'en tirer sa propre morale.

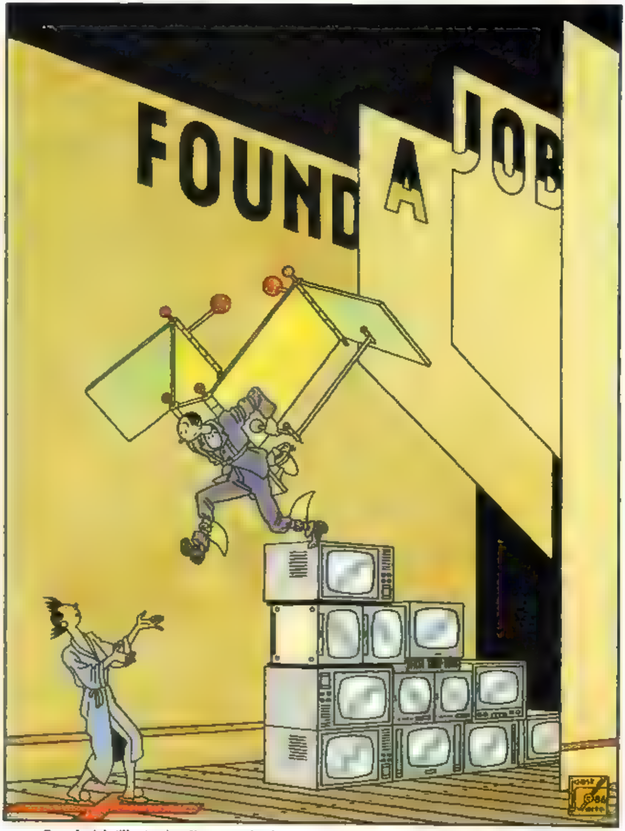
La presse, bien sûr, s'est intéressée à ce regard acéré et ironique. L'exposition propose entre autres une sélection de dessins et de couvertures réalisées par Swarte pour deux hebdomadaires de langue flamande, le belge *Humo* et le hollandais *Vrij Nederland*, deux journaux de sensibilité de gauche. Swarte, attentif et appliqué comme il sait l'être, vit sa relation avec eux comme un aiguillon, une manière de rester en éveil. "Je ne suis pas vraiment un illustrateur de presse, dit-il, mais je tiens beaucoup à travailler régulièrement avec les journaux. Excellent pour la vitalité intellectuelle. Le *dead line* a sur moi des effets très stimulants. Et puis, les commandes des journaux, surtout lorsqu'elles sont urgentes, me contraignent à m'informer et me documenter sur des sujets que je ne serais peut-être pas allé explorer de moi-même."

Pour qui s'amuse à réfléchir sur la société contemporaine, Joost Swarte est une recrue de choix à plus d'un titre. Architecture, création industrielle, design, ses univers presque exclusivement urbains regorgent de toutes les tendances et de tous les artefacts générés par l'agitation consumériste et la fièvre productive de la seconde moitié de ce siècle. Une manière de raccourci sociologique d'autant plus per-

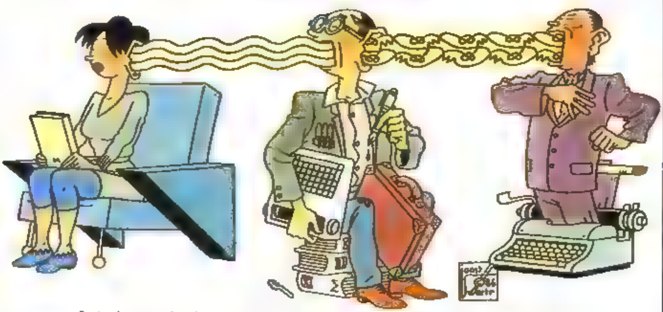


Dessin pour la décoration d'une benne à ordure (projet du musée St-Pierre d'Art contemporain de Lyon, 1986).

Le Belge et ses scrupules (dessin de couverture pour l'hebdomadaire *Humo*, Bruxelles, 1987).



Found a job (illustration d'un texte de chanson de David Byrne pour *What the songs look like*, Harper & Row, New York, 1987)



Le traducteur (dessin pour Het Wonder van Babylon, Meulenhoff, Amsterdam, 1986).

cutant que Swarte, d'un point de vue graphique, possède cette qualité plutôt rare de savoir intégrer dans ses images une grande densité d'informations en faisant "respirer" l'espace. Cet homme a tous les talents...

C'est cette universalité, dans tous les sens du terme, qu'illustre l'exposition de l'Institut néerlandais. Elle aussi qui a déterminé le titre du catalogue de l'expo, *Plano*, conçu par Joost Swarte *himself* et édité (évidemment) par Futuropolis. "Si l'on admet que l'exposition est un monde en soi, écrit Swarte, il faut un plan pour y circuler. C'est la fonction du catalogue. Il est loin d'être exhaustif, mais propose des repères graphiques, un rythme." De fait, il aurait sans doute fallu l'équivalent d'un dictionnaire pour recenser la totalité de cet inventaire swartien multidisciplinaire. Une importante section bande dessinée, bien sûr, mais aussi des créations typographiques, des logos, des tampons, des illustrations d'édition, des dessins pour enfants, etc... Toujours soucieux de clarté, Swarte a complété certains des travaux exposés avec des cadres didactiques montrant comment une idée passe de l'état de projet à celui de dessin finalisé.

Swarte, qui a été dans les années 60 étudiant à l'Académie d'esthétique industrielle de Eindhoven, a toujours cultivé son goût du volume. L'exposition passe en revue quelques-unes de ses réalisations dans ce domaine : quelques statuettes, une chaise en métal tubulaire, une valise de jeux éducatifs pour les enfants, la maquette d'un ensemble table-tabourets dont l'original en grandeur nature fait partie de la collection du musée de Haarlem aux Pays-Bas, etc... L'un des prochains projets de Swarte, d'ailleurs, est aussi une création en trois dimensions : l'appartement de Jopo de Pojo, recréé dans ses moindres détails. Une drôle d'idée ? "Je ne crois pas, répond Joost Swarte. J'ai envie de montrer de quelle façon la psychologie d'un personnage façonne et modifie son environnement immédiat. Au fond, ce qui m'intéresse le plus, c'est toujours la même chose, ce sont les gens."

NICOLAS FINET

Exposition universelle de Joost Swarte : Institut néerlandais, 121, rue de Lille, 75007 Paris - jusqu'au 11 mai - Catalogue édité par Futuropolis : Joost Swarte, Plano - 90 P. - 48 F.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION [à suivre]

☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 90	18 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 91	18 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 92	18 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 93	19 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 94	19 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 95	19 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 96	19 F
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 58	15 F	☐ (A SUIVRE) 97	20 F
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 59	15 F	☐ (A SUIVRE) 98	20 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 60	15 F	☐ (A SUIVRE) 99	20 F
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 61	16 F	☐ (A SUIVRE) 100	20 F
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F	☐ (A SUIVRE) 101	20 F
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F	☐ (A SUIVRE) 102	20 F
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 64	6 F	☐ (A SUIVRE) 103	20 F
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F	☐ (A SUIVRE) 104	20 F
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ (A SUIVRE) 105	20 F
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F	☐ (A SUIVRE) 106	20 F
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F	☐ (A SUIVRE) 107	20 F
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F	☐ (A SUIVRE) 108	20 F
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F	☐ (A SUIVRE) 109	22 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F	☐ (A SUIVRE) 110	22 F
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 72	17 F	☐ (A SUIVRE) 111	22 F
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F	☐ (A SUIVRE) 112	22 F
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F	☐ (A SUIVRE) 113	22 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 75	17 F	☐ (A SUIVRE) 114	22 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 76	17 F	☐ (A SUIVRE) 115	22 F
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 77	17 F	☐ (A SUIVRE) 116	22 F
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 78	17 F	☐ (A SUIVRE) 117	22 F
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 79	18 F	☐ (A SUIVRE) 118	22 F
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 80	18 F	☐ (A SUIVRE) 119	22 F
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 81	18 F	☐ (A SUIVRE) 120	22 F
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 82	18 F	☐ (A SUIVRE) 121	25 F
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 83	18 F	☐ (A SUIVRE) 122	22 F
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 84	18 F	☐ (A SUIVRE) 123	22 F
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	18 F	☐ H [illegible]	24 F
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	18 F	☐ H.S. II Spécial [illegible]	20 F
☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 87	18 F	☐ H.S. III Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 88	18 F	☐ H.S. IV Spécial [illegible]	28 F
☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 89	18 F	☐ H.S. V [illegible] à bulles	30 F

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ______________________

Adresse ______________________

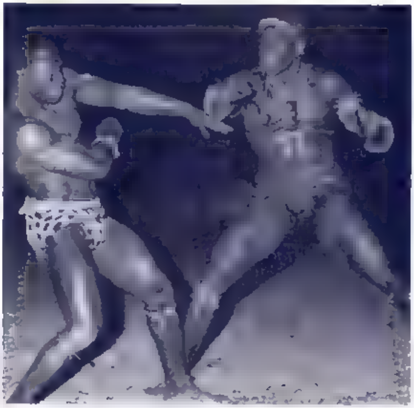
____

Code Postal ________ Localité ______________

Je joins le montant, soit ______ F (+ 20 % pour l'étranger)

Les lutteurs d'Iba Mar Diop

Reportage de Jean Teulé



Tous les dimanches, à Dakar, l'Afrique animiste déchire par en dessous la pelouse des stades de football.

L'Afrique animiste monte alors vers le ciel, rythmée par les incantations des marabouts et les menaces des sorciers.

Mais le ciel ingrat et plombé l'ignore et ne veut même pas, en remerciement, laisser quelques gouttes de pluie s'applaudir sur les toits de tôle brûlante de la Parcelle de Piking.

Alors, entêtés et fous, pour que cette ingratitude cesse un jour, des lutteurs dopés jusqu'à l'implosion se démolissent la tête et le corps de plus en plus fort.

DEUX LUTTEURS TOUT À L HEURE, VONT SE DÉTRUIRE LA GUEULE À MAINS NUES
ILS N AURONT AUCUNE PROTECTION ET TOUS LES COUPS SERONT PERMIS MÊME DERRIÈRE LA TÊTE OU BIEN DANS LES COUILLES. PIEDS NUS, SUR UN STADE. ILS VONT S AFFRONTER
TOUS LES DOPAGES SERONT AUTORISÉS ET LES CINQ HEURES DE PRÉPARATION MYSTIQUE AUSSI
DES DIZAINES DE SORCIERS FÉTICHEURS ET MARABOUTS INVOQUERONT POUR EUX LES ESPRITS DES FORÊTS ET LEUR FERONT BOIRE DES MIXTURES. ÉGORGERONT DES ANIMAUX PEUT ÊTRE
LA VEILLE DES COMBATS CERTAINS LUTTEURS SE FERONT ÉCRASER LES ARTICULATIONS DES DOIGTS À COUPS DE MARTEAU POUR AVOIR SI MAL AUX MAINS QU'ILS NE SENTIRONT PLUS LES COUPS LE COMBAT NE DURERA QUE QUELQUES SECONDES LE PREMIER QUI AURA ROULÉ À TERRE AURA PERDU.

CELUI QUI AURA GAGNÉ IRA DANS LES TRIBUNES ET LES GENS LUI DONNERONT DES BILLETS
SA VICTOIRE SERA SIGNE DE PLUIE ET FERA LA UNE DU "SOLEIL"

ILS N'ONT AUCUNE PROTECTION ?
ILS ONT LES GRIS-GRIS

— POURQUOI FONT ILS ÇA ?
LA PLUIE.

OUMAR L'AMI NOIR M EXPLIQUE TOUT ÇA. IL EST TRÈS TRANQUILLE. TOUT VA BIEN.

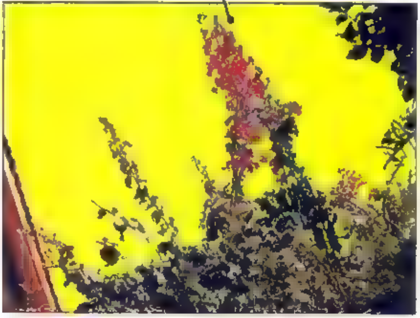
A FÉTÉ BOWÉ DES FEMMES TOUCOULEURS RECHERCHENT AU FOND D'UN PUITS LA MÉMOIRE DE L'EAU.
Jean Teulé
SUR LE PLATEAU DU FERLO UN PAYSAN PEUL À TRAVERS LES BAOBABS ET LES GOMMIERS D'UN PAYSAGE LUNAIRE TRACE UN SILLON AUSSITÔT RECOUVERT PAR 40 CM SABLE
ON NE SAIT PLUS S'IL FAIT DE L'AGRICULTURE OU S'IL TRANSHUME VERS LA VILLE EN TENTANT DE LAISSER DERRIÈRE LUI UNE DERNIÈRE TRACE DU PASSAGE DE SA RACE
ICI LES VACHES SONT DEVENUES CANNIBALES ELLES DÉVORENT LES CADAVRES DE LEURS CONGÉNÈRES QUI JONCHENT LE SOL
C'EST LA MUTATION GÉNÉTIQUE LES HERBIVORES DEVIENNENT CARNIVORES ET LES BERGERS DIOLAS LUTTEURS MYSTIQUES DANS LES STADES DE LA CAPITALE
LE DÉSERT DU SAHEL AVANCE DE DEUX MILLIONS D'HECTARES CHAQUE ANNÉE
DÉJÀ DU PLAT DE LA MAIN IL CARESSE LES FAUBOURGS DE DAKAR
LA MÉDINA ET LA PARCELLE DE PIKING SONT SAUPOUDRÉES DE ROUGE
DAKAR, DIMANCHE, MIDI
UN SOLEIL ÉPILEPTIQUE A TISSÉ SES RAYONS TELLEMENT FORT QU'IL N'Y A PLUS AUCUN ESPOIR DE PLUIE
DEUX JEUNES NOIRS SE GIFLENT SUR UN STADE ET JE NE FAIS RIEN POUR LES SÉPARER
ILS DISENT
SI JE TE BATS IL PLEUVRA.
— SI JE TE BATS IL PLEUVRA
L'UN D'EUX ROULE DANS LA POUSSIÈRE L'AUTRE DIT
— JE T'AI BATTU IL VA PLEUVOIR
— D'ICI JE NE VOIS AUCUN NUAGE.
2

DANS TOUS LES VILLAGES DU SÉNÉGAL SOUS DES ARBRES À PALABRES DES ENFANTS SANS RIRE DÉFIENT TOUT LE MONDE POUR QUE TOMBE LA PLUIE

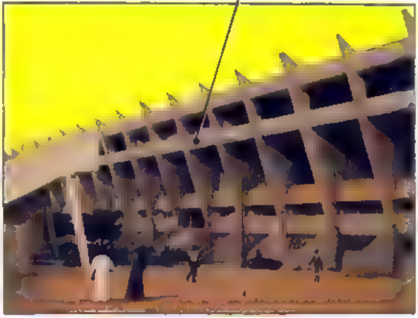
A DAKAR, IL Y A UN SORCIER EN TRANSE QUI TRAVERSE UN STADE IL A À LA MAIN UN COUTEAU EN OS DE LAPIN

IL COURT APRÈS UN LUTTEUR ENNEMI ET FOUT UN BORDEL MONSTRE
DU LAIT DE CHÈVRE CAILLÉ LUI COULE SUR LE VISAGE IL CRIE
— IL PLEUT IL PLEUT
MAIS NON C'EST DU LAIT DE CHÈVRE

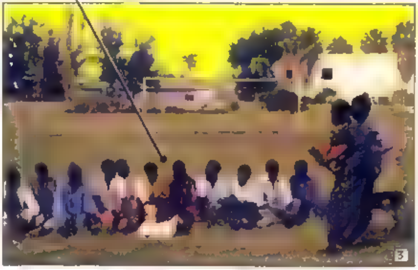
— OUMAR POURQUOI FAIT-IL ÇA, LUI ?
PARCE QU'UN LUTTEUR QUI SAIGNE C'EST UN BOUGAINVILLIER QUI POUSSE.
JE LÈVE LA TÊTE UNE GICLÉE DE PÉTALES ROUGES ÉCLABOUSSE LE CIEL.



DAKAR, DIMANCHE 14 H STADE IBA MAR DIOP



LE LUTTEUR BOY SENGHOR ARRIVE EN COURANT ET PASSE DEVANT SES DOUZE SORCIERS MARABOUTS ET FÉTICHEURS



IL A DANS LES MAINS UN PIGEON, UN GOURDIN ET UN POULET

IL ENLÈVE SA TUNIQUE PUIS ÉCOUTE DANS UNE BOUTEILLE D'EAU DE COLOGNE VIDE CE QUE LUI PRÉDISENT LES ESPRITS DE LA FORÊT

— BON ÇA A VA ! L'AUTRE SEXE DE SA MÈRE DIS DONC JE VAIS TE ME LE CRO-QUER ! ÇA SENT L'EAU.

14 H 30. L'AUTRE SEXE DE SA MÈRE ARRIVE JUSTEMENT SUR LE STADE IL S'APPELLE BOY DIOUF ET IMITE LA DÉMARCHE DE L'HIPPOPOTAME FURIEUX

IL ENLÈVE SON BLOUSON PUIS VIENT DANS LE CAMP DE SENGHOR ÉMETTRE DE SÉRIEUX DOUTES QUANT À LA VIRILITÉ SEXUELLE DE SON ADVERSAIRE

IL NE SEMBLE PAS NON PLUS TRÈS SÛR DE LA VIRGINITÉ DE LA SOEUR DE SENGHOR QU'IL AFFIRME AVOIR BIEN CONNUE. NI DE LA SAINTETÉ DE SA MÈRE
AAAH ! SENGHOR EST EXTRÊMEMENT HUMILIÉ ET TRÈS MALHEUREUX ALORS IL RAMASSE SON PIGEON SON GOURDIN SON POULET ET S'ENFUIT EN COURANT SES DEUX SPARRING-PARTNERS ESSAIENT DE LE RATTRAPER

BON, ÇA VA DIT DIOUF ÇA SENT L'EAU
A SANDAGA DES GENS FOUILLENT DANS UNE BENNE-POUBELLE LES RESTES D'UN MARCHÉ ET RAMASSENT DES LÉGUMES POURRIS

OUMAR C'EST TOUJOURS COMME ÇA LA LUTTE SÉNÉGALAISE ?
C'EST TOUJOURS COMME ÇA
MARRANT

4

OUMAR VA-T-IL REVENIR SENGHOR ?
— ON NE SAIT PAS, IL FAUT ATTENDRE.
QUELQU'UN ME TOUCHE L'ÉPAULE. JE ME RETOURNE. J'ENTENDS
JE SUIS LA VOIX DES MORTS

C'EST QUI, LUI ?
— C'EST UN FOU
POURQUOI EST-IL LÀ ?
C'EST SISSOCO ET LUI, C'EST SON COPAIN MOUSSA

PUTAIN, LE COUPLE ! QUE VEUT-IL, SISSOCO ?
QUE TU LUI DONNES DE L'ARGENT
DIS-LUI D'ALLER SE FAIRE
SISSOCO BAISSE ENCORE UNE FOIS LES YEUX ET DIT
— JE SUIS LA VOIX DES MORTS
— QU'EST-CE QU'IL DIT ?
— TU SAIS, ICI, DANS LES SÉANCES DE LUTTE, TOUS CEUX QUI ONT UN STATUT PARTICULIER DANS LA VIE COURANTE ONT LEUR PLACE ICI ET PEUVENT CIRCULER OÙ ILS VEULENT. C'EST VALABLE POUR LES NOTABLES, LES NAINS, LES MAGICIENS, LES HANDICAPÉS ET LES FOUS
SURTOUT LES FOUS À QUI L'ON PRÊTE DES VERTUS MAGIQUES
AU SÉNÉGAL, LA MALADIE MENTALE EST L'AFFAIRE DE TOUS. CHACUN EST CONCERNÉ ET LE FOU EST RECONNU PAR LE GROUPE
C'EST LE MESSAGER DU DÉSORDRE MORAL DES ANCÊTRES MORTS, ET À CE TITRE IL EST RESPECTÉ. IL N'Y A DONC VIS-À-VIS DE LUI NI PEUR NI AGRESSIVITÉ ET SON DISCOURS EST ÉCOUTÉ
— JE SUIS LA VOIX DES MORTS
— IL N'EST PAS DANGEREUX AU MOINS ?
— AH ÇA, ON NE SAIT PAS
— AH BON
— ÇA DÉPEND DES MORTS
D'ACCORD

17 H.

FINALEMENT, APRÈS DEUX HEURES DE NÉGOCIATION, LE SORCIER DE SENGHOR A RÉCUPÉRÉ LE PIGEON, LE GOURDIN, LE POULET ET LE LUTTEUR

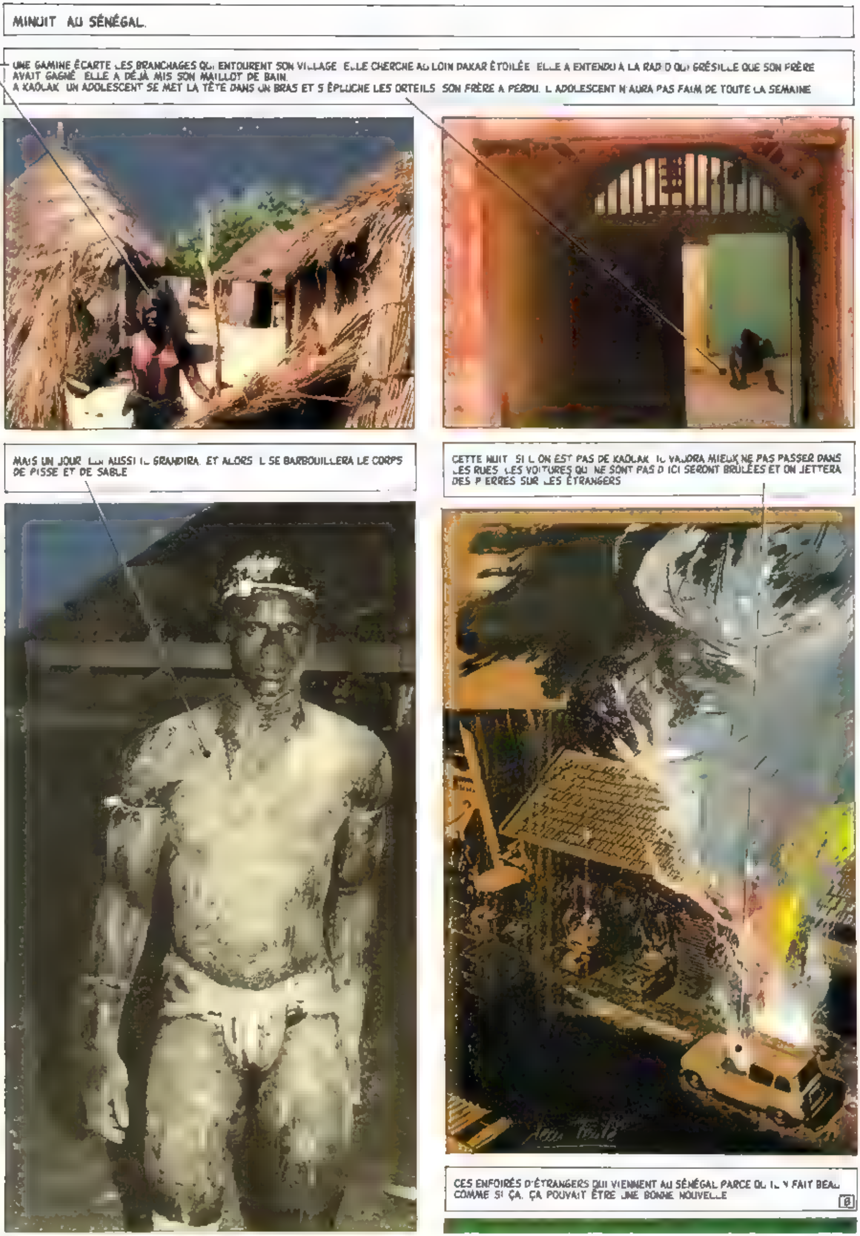
IL A DEVANT LUI DES BOUTEILLES DE POTION MAGIQUE, UNE FIOLE DE PISSE DE CHAMELLE, UN BIDON D'ESSENCE ET UN AUTRE DE "VIGOR" QUI NETTOIE TOUS LES ADVERSAIRES DU SOL AU PLAFOND

LE SORCIER VIENT DE PRENDRE UNE DÉCISION TRÈS IMPORTANTE : ON VA COUPER LA TÊTE DU POULET
TOUT LE MONDE SE MET EN ROND. LE COUTEAU EST PLANTÉ DANS LE SABLE

ON BOUFFE UNE POIGNÉE DE TERRE PUIS ON CAMOUFLE LA TÊTE DE LA VICTIME SOUS LA PELOUSE, LE BEC OUVERT AVEC UN COQUILLAGE DEDANS EN DIRECTION DE LA LUNE
ALORS DIS DONC, ÇA, ÇA VA BIEN L'EMMERDER L'AUTRE, SEXE DE SA MÈRE !
ON SE RETOURNE. ON FAIT BIEN ATTENTION DE NE PAS ÊTRE REPÉRÉS PAR LES MARABOUTS DE DIOUF. ON SURVEILLE LES ALENTOURS

DANS LA RÉGION DU FLEUVE. UNE FAMILLE ATTACHE DES ANIMAUX À UNE CHARRETTE ENTASSE DEUX SACS DE BLÉ CHARANÇONNÉ ET QUITTE LA RÉGION.
19 H.
— OUMAR QUE FONT-ILS ? ILS FONT DU FEU ? POURQUOI ? ILS FONT CUIRE LE POULET ?
— NON EUX CE SONT LES MARABOUTS DE DIOUF QUI POUR RÉPONDRE À LA SORCELLERIE DE SENGHOR TENTENT DE METTRE LE FEU AU STADE. ÇA DÉTRUIRA LA TÊTE DU POULET MAGIQUE
— AH. D'ACCORD. VRAIMENT MARRANT COMME SPORT
FINALEMENT ÇA N'A PAS MARCHÉ ILS N AVAIENT PLUS D'ALLUMETTES OU JE NE SAIS QUOI
21 H. L ARBITRE ANNONCE LE COMBAT
DIOUF AVANCE IL CHOPE SENGHOR PAR LES COUILLES ET LUI FOUT UN GRAND COUP DE GENOU DANS LA GUEULE
L'ARBITRE LÈVE LES BRAS
6
SENGHOR EST TOMBÉ LOURDEMENT SUR LE CUL DIOUF A GAGNÉ
OUMAR C EST FINI LE COMBAT ? C EST QUOI CETTE ARNAQUE ?

SENGHOR EST RETOURNÉ DANS SON CAMP IL SE TIENT LA FIGURE ET LES COUILLES PLUS PLIÉ EN DEUX IL DIT
TOI LE SORCIER T'ES VIRÉ TES CONNERIES DE POULET
SISSOCO RIT LES MORTS DOIVENT ÊTRE CONTENTS MOUSSA LUI JAUTE UN COUP DE POING DANS LE NEZ
UN PEINTRE DE SUWERS RETRANSCRIT L INSTANT IMPORTANT DE LA JOURNÉE ÇA REPRÉSENTE UN LUTTEUR QUI EN CHOPE UN AUTRE PAR LES BURNES ET EN FAIT SORTIR LA PLUIE.
QUELLE PLUIE ? JE REGARDE L HORIZON. JE NE VOIS RIEN. A PART PEUT-ÊTRE AU LOIN. UN TYPE SEUL ET UN PEU DE SABLE QUI ONDULE SOUS L EFFET DE L HARMATTAN. LE VENT DU DÉSERT
7


MINUIT AU SÉNÉGAL.
UNE GAMINE ÉCARTE LES BRANCHAGES QUI ENTOURENT SON VILLAGE. ELLE CHERCHE AU LOIN DAKAR ÉTOILÉE. ELLE A ENTENDU À LA RADIO QUI GRÉSILLE QUE SON FRÈRE AVAIT GAGNÉ. ELLE A DÉJÀ MIS SON MAILLOT DE BAIN.
A KAOLAK, UN ADOLESCENT SE MET LA TÊTE DANS UN BRAS ET S'ÉPLUCHE LES ORTEILS. SON FRÈRE A PERDU. L'ADOLESCENT N'AURA PAS FAIM DE TOUTE LA SEMAINE.
MAIS UN JOUR LUI AUSSI IL GRANDIRA. ET ALORS IL SE BARBOUILLERA LE CORPS DE PISSE ET DE SABLE.
CETTE NUIT, SI L'ON EST PAS DE KAOLAK, IL VAUDRA MIEUX NE PAS PASSER DANS LES RUES. LES VOITURES QUI NE SONT PAS D'ICI SERONT BRULÉES ET ON JETTERA DES PIERRES SUR LES ÉTRANGERS.
CES ENFOIRÉS D'ÉTRANGERS QUI VIENNENT AU SÉNÉGAL PARCE QU'IL Y FAIT BEAU. COMME SI ÇA, ÇA POUVAIT ÊTRE UNE BONNE NOUVELLE.
8

Et encore une petite rasade de Plantu. Pas vraiment la cuvée de l'année. Il s'agit d'un recueil de dessins parus ici et là depuis quinze ans – mais gouleyant quand même. 150 variations sur le thème (il en fallait un!) du système d'éducation, avec débordements logiques sur le monde du travail, donc du chômage, et différents domaines périphériques. Tout, donc, n'est pas du même tonneau, et à confronter ainsi des dessins réalisés à différentes époques dans différents journaux, une conclusion s'impose : Plantu n'est jamais aussi bon que quand il est méchant. Si on s'attendrit volontiers avec lui sur les petits zenfants d'ici qui aident les petits zenfants du Tiers Monde, on le préfère quand même, sans vergogne, quand il déchire à belles dents énarques, parents abusifs et patrons de choc. (*Wolfgang, tu feras informatique!* - Ed. La Découverte/Le Monde - 130 P. - 88 F.)

Angoulême, ce n'est pas que la bande dessinée, c'est aussi un Festival international de *jazz* et musiques métissées, qui en est à sa treizième édition. Inlassable découvreur de talents, Christian Mousset, qui a déjà à son actif quelques belles trouvailles, a cette année encore traîné ses oreilles de par le monde. Avec une petite prédilection pour l'Afrique. Ce qui ne l'empêche pas d'accueillir également les Antilles, l'Inde, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, et même une "soirée latine" qui rassemblera musiciens italiens, espagnols et français (du 9 au 15 mai. rens. au Centre d'action culturelle d'Angoulême. au 45 95 38 40).

La route d'Armilia, la nouvelle Cité obscure de Schuiten et Peeters, dont nous vous présentions dans notre dernier numéro un large extrait, et qui est parue en album, fait l'objet d'une exposition à la galerie Escale. Y sera aussi présentée la dernière création des auteurs, une statue, *L'enfant de Phoebus* (100 ex. 5 800 F, expo jusqu'au 14 mai, 10 rue Pernety Paris).

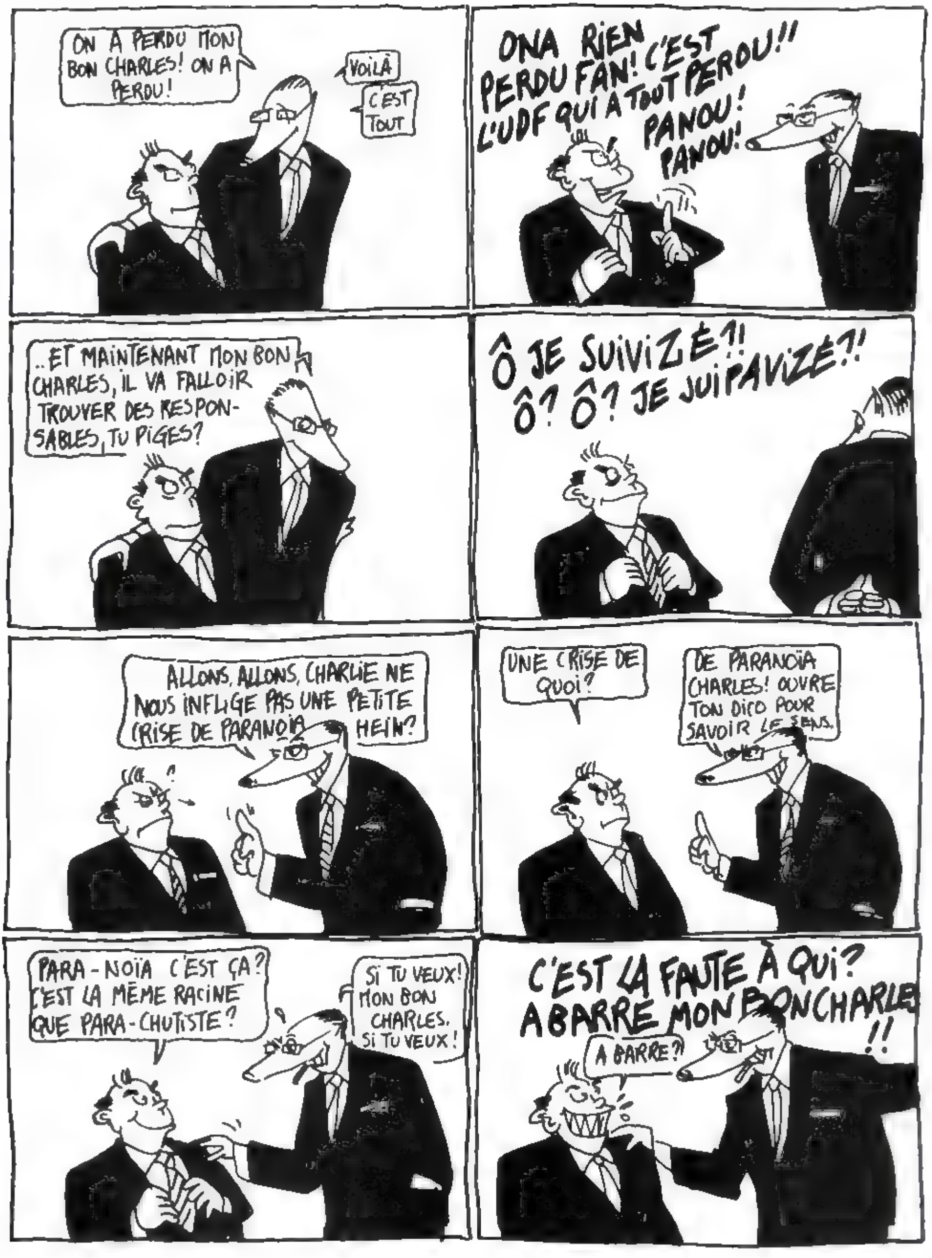
Valeur sûre. Le prix Apollo 88 a consacré le succès de G.J. Arnaud et des 37 volumes de sa *Compagnie des glaces* (en cours de réédition au Fleuve Noir). Constance et talent sont ainsi justement récompensés.

Vous avez tout l'été (jusqu'au 10 septembre, exactement) pour peaufiner votre œuvre et décrocher l'une des deux bourses annuelles qu'attribue désormais le Centre national des lettres aux scénaristes ou scénaristes-dessinateurs. Mais il faut savoir que ces bourses "de création" et "d'encouragement", d'un montant coquet (respectivement 59 000 et 39 000 F), sont réservées aux heureux privilégiés qui ont déjà eu, au moins une fois, les honneurs de la publication en album (rens. au CNL, 53, rue de Verneuil, 75007 Paris).

Qui a dit que le public se lassait ? Comme chaque mois, voici proposé à vos yeux éblouis un nouveau lot de sérigraphies diverses. Alex Varenne nous conte en cinq images muettes un minuscule drame érotique (*Corps à corps n° 2*, tiré à 200 exemplaires numérotés – 270 F – à commander à Galerie 2016, av. G. Macau 5, 1050 Bruxelles). Carton Editions pour sa part renoue avec une tradition que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître : le buvard publicitaire. Dues à Avril, Kuntzel, Margerin, Ben Radis, Chaland et Minus, ces parodies sont une fidèle réplique des buvards d'antan, dont ils reproduisent jusqu'à l'odeur (100 F). Tout aussi évocatrice, mais nettement plus *hard*, la carte routière n° 101 des mêmes éditions Carton. Quand vous saurez qu'elle s'intitule *Un Ricard sinon deux*, et qu'elle est signée Vuillemin, vous aurez une pâle idée du maelström d'abominations en tout genre dont elle dresse la topographie (80 F).

"La politique de la bande dessinée est interculturelle tout comme l'interculturalité de la bande dessinée est politique." A partir de ce constat – d'une aveuglante évidence – le Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale du Caire a bâti un dossier consacré à *L'idéologie par la bande*. Allen Douglas et Fedwa Malti-Douglas, les auteurs, y analysent à coups de "narratologie" et de "stripologie" l'image de deux héros politiques, Nasser et de Gaulle, après avoir commenté "l'égyptianisation" de Mickey. Pour ne pas oublier que "la bande dessinée présente un intérêt qui transcende le simple amusement" (180 P. - 75 F - disponible à la librairie Le point du jour, 58, rue Gay-Lussac, 75005 Paris).

ET VOILÀ!! VOILÀ! VOILÀ!!
POURQUOI EST-CE QUE CE CON DE BARRE EST VENU NOUS EMMERDER!?
..A CAUSE DE CE GROS CON DE BARRE, ON A ENCORE MITTERRAND POUR SEPT ANS
MERCI RAYMOND
ET QUI LUI A MIS LE PIED À L'ÉTRIER?
CE CON DE GISCARD
MERCI VALÉRY
ON NE SAIT PAS LE NOMBRE DE CONS QUE L'ON PEUT TROUVER EN POLITIQUE
JUSTEMENT..
Ô CHARLES?! C'EST TOI! ÇA GAZE?!
ÇA PEÛTALÉ! ÇA PEUTALÉ!


ON A PERDU MON BON CHARLES! ON A PERDU!
VOILÀ
C'EST TOUT
ONA RIEN PERDU FAN! C'EST L'UDF QUI A TOUT PERDU!!
PANOU! PANOU!
..ET MAINTENANT MON BON CHARLES, IL VA FALLOIR TROUVER DES RESPON-SABLES, TU PIGES?
Ô JE SUIVIZÉ?!! Ô? Ô? JE JUIPAVIZÉ?!
ALLONS, ALLONS, CHARLIE NE NOUS INFLIGE PAS UNE PETITE CRISE DE PARANOÏA HEIN?
UNE CRISE DE QUOI?
DE PARANOÏA CHARLES! OUVRE TON DICO POUR SAVOIR LE SENS.
PARA-NOÏA C'EST ÇA? C'EST LA MÊME RACINE QUE PARA-CHUTISTE?
SI TU VEUX! MON BON CHARLES. SI TU VEUX!
C'EST LA FAUTE À QUI? ABARRE MON BON CHARLES!!
A BARRE?

JE SENS QUE JE VAIS SAUTER EN PARANOÏA SUR CE TYPE !!
?
C'EST TRÈS BIEN, CHARLES ! PLUS UNE SECONDE À PERDRE !!!
BERET ROUGE
IL EST GÉNIAL NON ?
OÙSÉ QU'ILÉ LE RAYMOND ?
PAUVRE RAYMOND ! LE VOILÀ !
QUE DE NUAGES ACCUMULÉS SUR CETTE PAUVRE TÊTE !!
FACTURE
COMMENT FAIRE POUR PAYER CES SALOPERIES DE FACTURES ! ?? !
ELECTION FACTURE
ET TOUS CES SALAUDS DE L'UDF QUI NE VEULENT PLUS RAQUER !!!
ESSAYEZ DE TIRER 100 BALLES À LECANUET EN TEMPS NORMAL !
A PAYER
JE LIS : LE 23 MARS, 3 CASSOULETS 2 BOUTEILLES DE BORDEAUX PRIX 4000 F.
JE RÊVE !
MERDE À LA POLITIQUE

REPOS'
GADAVOUS
'EPOS
CHARLES?!
QU'EST-CE QU'IL VOUS ARRIVE?!!
TA GUEULE!
TAP TAP
Ô MON RAYMOND!! ON PASSE DU CÔTÉ DU BOLCHEVISME INTERNA-TIONAL?!!
HEIN?! Ô?
TAPTAP
Ô RAYMOND, TU SAIS À CÔSE DE QUI ON A PERDU? TU LE SAIS Ô RAYMOND?
LA MALCHANCE?
NON MON BÈOU! EN POLITIQUE LA MALCHANCE, ÇA EXISTE PAS!! ESSAIE ENCORE DE TROUVER!
MON DIEU! IL EST FOU!
HEU LES URNES TRUQUÉES?
LES INTEMPÉRIES IL A FAIT BEAU LES ÉLECTEURS SONT ALLÉS À LA PÊCHE?
NON?! ?
RAYMOND? NE TE FOUS PAS DE MOI PASQUE JE SUIS EN PLEINE CRISE DE PARANOÏA!! TU AS VU L'INSIGNE?!!
OUI OUI OUI

TU AS COMPRIS OU IL FAUT QUE JE LE RÉPÈTE?!!..
!
YOUK
CHARLES!!!
BONG BONG
NON MAIS TU ES TOMBÉ SUR LA TÊTE?!! TU ES FOU!!!
OUI
OUI
ARJF
RAYMOND? CHER RAYMOND?! PAS TROP DE MAL J'ESPÈRE? HEIN CHER RAYMOND?!
FAUX CUL
TA GUEULE
GLOT
VOILÀ CHER RAYMOND!.. CHARLES ET MOI NOUS SOMMES VENUS NÉGOCIER VOTRE RETRAIT DÉFINITIF DES AFFAIRES
POUVEZ-VOUS PAYER CETTE FACTURE?
AVEC JOIE RAYMOND AVEC JOIE
ET ÇA? ET ÇA? ET ÇA?!?!
MAIS OUI OUI BIEN SÛR OUI-OUI
OUI
OUI?! ALORS JE VOUS PROMETS DE NE PLUS JAMAIS FRICOTER AVEC LA DROITE!!!
ET VOILÀ! BARRE AU TAPIS, PLUS RIEN NE PEUT NOUS ARRÊTER!! ÇA NOUS COÛTE COMBIEN LA REDDITION DE CE CRÉTIN, MON BON CHARLES?
QUELQUES MILLIARDS! RIEN, QUOI!
ALORS!?
C'EST INOUÏ!!! ILS ONT TOUT PAYÉ!!
HÉ BIEN PUISQUE VOUS N'AVEZ PLUS DE DETTES VOUS ALLEZ POUVOIR NOUS REJOINDRE! TOUS VOS AMIS SONT DÉJÀ LÀ!

LA VARIANTE DU DRAGON

GOLO-FRANK

Chapitre 2 :
La maison des échecs

A vingt piges et sur un coup de gamberge, Evereste Puig avait bouclé son sac et décidé d'aller voir si, du côté d'Istambul, Kaboul ou Bombay, l'air n'était pas plus sain qu'à Paris ? Quinze ans plus tard, retour à la case départ. Evereste a vu le monde et est revenu de tout, mais il a attrapé, dans les prisons du désert, un virus plus tenace que les amibes : la passion des échecs. Après avoir campé huit jours au "Sourire de Luisitania", un hôtel borgne mais accueillant, et écumé les bistrots de son ancien quartier, Evereste tombe sur Vétiver, le copain de ses vingt ans... Vétiver semble prospère et propose à Evereste de l'héberger.

HERBES FOLLES... FRÉMISSEZ !!! NOUS AVONS UN HÔTE DE MARQUE...
TU CROIS PAS QUE T'EN FAIS UN PEU TROP?
QUAND SERONS-NOUS SAGES? JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS! QUAND SERONS-NOUS DIABLES? TOUJOURS, TOUJOURS, TOUJOURS! LA TERRE NOURRIT TOUT, LES FOUS AVEC LES FOLLES; LA TERRE NOURRIT TOUT, LES FOLLES AVEC LES FOUS!
DJAMILA? MALIKA?... ON S'ENTEND PLUS, ICI!
LACHE PAS MA MAIN! J'AI PEUR DANS LE NOIR!
JAMAIS... L'ÉLECTRICITÉ?!?
?
TROP DE LUMIÈRE FAIT SE FANER LES FLEURS DE SERRE! C'EST QUI, TON AMI?
UN AMI!
DIS-LUI DE S'ASSEOIR! QU'IL FASSE COMME CHEZ LUI!...
'VONT BIEN S'ENTENDRE CES DEUX-LÀ! ILS FONT DÉJÀ DES CACHOTTERIES! ON LES ABANDONNE, MON CŒUR?
FAITES CONNAISSANCE! DJAMILA ET MOI, ON A À PARLER... ENTRE HOMMES!

والله لبكره يطدع النهار ياخاله
والله لبكره بطدع النهار ياخال
EVERESTE? UN PRÉNOM AMBITIEUX!
J'M'APPELLE EVERESTE... JE SUPPOSE QUE TU ES MALIKA?
و تبقى الد نيا عال
و الشمس تيجى تيجى
من ورا الجبال
UNE IDÉE DE MON PÈRE!... EVARISTE EN CATALAN...!
HINH... HIN! OH!!!
باحلم ياخال باحلم بيوم معدول
وشغله شريفه يا خال
وضحكه مرتاحه ...
HAAA...HAN!
HAAA...
باحلم أنا سنه وراسنه يا خال
والله لبكره يطدع النهار ياخاله
والله لبكره بطدع النهار يا خال
HAAAAAA...
باحلم يا خال با حلم بيوم
يفرش ضياه يفرش ضياه
ع الغلا حين
والله لبكره يطدع
النهار يا خاله ...

. DÈS LE LENDEMAIN, TARD DANS L'APRÈS-MIDI, VETIVER PARRAINA EVERESTE...
. ÇA TE FERA DES VACANCES! PEUT-ÊTRE DE L'ARGENT DE POCHE! JE CONNAIS RIEN AUX ÉCHECS, MAIS À MON AVIS, ÇA GROUILLE DE PIGEONS!
UN CLANDÉ ?
CAFÉ LA RENAISSANCE
.. ET L'INTRODUISIT À LA RENAISSANCE...
TU RIGOLES? TOUT SE PASSE AU GRAND JOUR, SAUF LA THUNE! SCWARCZ, LE PATRON, TU VERRAS... IL TOUCHE SA BILLE, QUESTION GRAITE!
ADMIRE : JACK-POTS, POKE, RAMI! SCWARCZ TOUCHE SUR TOUT. AU BAR, LA PASSE, BELOTE DE COMPTOIR ET 421 À LA VACHE POUR LES PETITS JOUEURS. LA PASSE, CHAUD, 500 L'ABATTAGE, MINIMUM...
ON RENTRE BIENTÔT, BÉBÉ ?
BOIS UN COUP, MON ANGE! TES COPINES AUSSI! C'EST MA TOURNÉE!
ENCULÉ! T'ESSAYES DE M'ENFLER? T'AS TRÈS BIEN ENTENDU J'AI ANNONCÉ UN SIX D'ENTRÉE...
MOSSIEU L'ENCULÉ, S'IL TE PLAIT!
MAIS BÉBÉ... SI TU VEUX, JE RENTRE PRÉPARER, ET T'ARRIVES QUAND T'AS FINI!
COMPLAISANT, VÉTIVER JOUAIT LES VIRGILES DE CE CERCLE IGNORÉ DE DANTE...
C'EST ÇA! FAIS ÇA PETIT! MAIS ME BROUTE PAS QUAND JE JOUE, TU VEUX? J'SUIS EN VEINE ET TU VAS ME FILER LA SCOUMOUNE!
... AU FOND LES BILLARDS, LA POULE AU CHASSEUR! ET DERRIÈRE UNE GRANDE SALLE POUR LES, COMMENT TU DIS, DÉJÀ ?
. D'UN ENFER PLUS CHAUD QUE L'AUTRE ET PLUS FACILE D'ACCÈS. ICI, LES DAMNÉS RAMAIENT POUR REMONTER LA PENTE, ET LES GAGNANTS S'ESTIMAIENT HEUREUX D'ÊTRE À JEU...
ÉCHEPHILES?
J'L'AVAIS SUR LE BOUT D'LA LANGUE! MAIS T'ATTENDS PAS À DES MIRACLES... PETIT JEU.. PETITS JOUEURS, LÀ AUSSI!
C'EST L'USAGE!

EN DÉPIT DE SES MANIÈRES BOURRUES LE PATRON N'ÉTAIT PAS LE MAUVAIS DIABLE
VIENS !... EN ATTENDANT, J'TE MONTRE SCWARCZ ! ...SCWARCZ ? T'AS UNE MINUTE ?
MON POTE EVERESTE ! UN BON...IL DEVRAIT PAS TE FAIRE D'EMMERDES !
FAUT FÊTER ÇA ! C'EST SI RARE ! MARRANT ! J'AI PAS LA MÉMOIRE DES TRONCHES ! C'EST LA MORT, POUR UN LIMONADIER ! EXCUSE-MOI, SI JE TE MATE D'UN PEU PRÈS !... COUPETTE ? BLANC DE BLANC ?
COUPETTE !
ÇA ROULE, LE FLAMBE, ON DIRAIT ?
PARLE PAS DE MALHEUR ! Y'A PAS DE FLAMBE, ICI, MON GARS ! RIEN QUE DE GENTILS CONSOMMATEURS ! QUI VIENNENT PRENDRE UN PEU DE BON TEMPS CHEZ SCWARCZ AU SORTIR DU CHAGRIN !!!
...ET MÊME SI ÇA FLAMBAIT ? EST-CE QU'ON PARLE DE CORDE DANS LA MAISON D'UN PENDU ?
..HO !!! UN PEU DE TENUE, LÀ-BAS ! CHEZ SCWARCZ, ON SATANE PAS LES DAMES...
MORUE !
PAF !
SON ÉPÉE DE FEU, D'AILLEURS, N'ÉTAIT QU'UN NERF DE BOEUF !
...NI LES EMBROUILLEUSES, NI LES AUTRES ! ON N'EN FINIRAIT PAS !
RANGE TON BOEUBOEUF, SCWARCZ ! L'ORAGE EST PASSÉ ! ELLE VA SE CALMER, MAINTENANT ! PAS VRAI QU'TU VAS TE CALMER, SALOPE ? ALLEZ CALTE !!!
QUE J'T'Y REPRENNE PLUS, BORIS ! TU SAIS QUE J'AIME PAS ÇA !
ALLEZ, MERDE ! MONTE PAS SUR TON DADA ! TU SAIS COMME ELLES PEUVENT ÊTRE TARTES QUAND ELLES S'Y METTENT ! ÇA M'A ÉCHAPPÉ, MA PAROLE !
JE VOUS LAISSE ! J'AI À FAIRE, DANS LE FOND...
GARE AUX REQUINS, EVERESTE ! ON EST DANS LES MERS CHAUDES !!!
DIS DONC, ÇA LUI BRÛLAIT LES PIEDS, À TON POTE, LES ÉCHECS !
ET TOI ? LES AFFAIRES ?
TU SAIS C'QUE C'EST : ÇA RENTRE DANS UNE MAIN, ÇA RESSORT PAR L'AUTRE ! LES CROCODILES SONT DE PLUS EN PLUS GOURMANDS !

EVERESTE REVINT À LA RENAISSANCE, LE LENDEMAIN, LE SURLENDEMAIN, ET TOUS LES JOURS OUVRABLES DES SEMAINES QUI SUIVIRENT... IL AMÉNAGEA SA VIE EN DEUX CAISSONS, ÉTANCHES ENTRE EUX. LE JOUR, IL LA GAGNAIT CHICHEMENT, AUX ÉCHECS AU SOIR, IL LA DÉPENSAIT SANS COMPTER AVEC MALIKA, DONT IL PARTAGEAIT, SANS PASSION MAIS SANS DÉPLAISIR, LA TABLE ET LE LIT, LE SOMMEIL ET LES RÊVES. AU BOUT DE DEUX MOIS, SA DYSENTERIE CONSENTAIT À SE FAIRE UN PEU OUBLIER AU MORAL COMME AU PHYSIQUE, IL SE RECAVA TOUT DOUCEMENT.
MAT... EN DEUX COUPS !
IMPARABLE !!! AUTANT COUCHER MON ROI !
C'EST ENCORE 100 FRANCS !
C'EST MA FOI VRAI ! VOUS M'ACCORDEZ LE QUITTE OU DOUBLE ?
UN SUICIDE, À MON AVIS ! C'EST UN ROULEAU COMPRESSEUR, LE P'TIT GARS !
TON AVIS PERSONNE TE L'A DEMANDÉ !!!
... JE VOUS OFFRE UN AVANTAGE DE 2 MINUTES ?
TROP GÉNÉREUX, L'AMI ! MAIS JE SUIS SÛR QUE JE PEUX VOUS BATTRE EN 10 !
COMME VOUS VOUDREZ ! VOUS ÊTES VOTRE PROPRE MAÎTRE !
C'EST CE QUE JE PENSE, MOI AUSSI !

VÉTIVER, COMME IL L'AVAIT PRÉCISÉ LUI MÊME, ROULAIT SUR L'OR ROULÉ EN BOULE DANS SON CONFORT MOITE, EVERESTE ÉVITAIT DE LUI POSER DES QUESTIONS LES SOURCES MYSTÉRIEUSES, EN AMONT DE CE FLEUVE DE POGNON QUE LES QUATRE DILAPIDAIENT AVEC PRODIGALITÉ, IL PRÉFÉRAIT EN IGNORER L'EXACT EMPLACEMENT.
SUPERBE, CE TAJIN! JE NE PARLE MÊME PAS DE LA BASTILLA!
TU SAIS, QUAND LES PRODUITS SONT DE QUALITÉ, LA MOITIÉ DU TRAVAIL DU CUISINIER EST FAITE! ET PUIS LA FUMÉE DÉCUPLE MES TALENTS!
TSSSIT! AVEC OU SANS PÉTARD, AUX FOURNEAUX TU ES UNE REINE!
...IL TÉTAIT À LA MAMELLE GONFLÉE DE SUC, BÉAT, GOULU, UN LAIT COUPÉ DE TRANQUILLISANTS... IL POUVAIT TENIR LE RYTHME, IL AURAIT PU LE TENIR, SI ...
POURQUOI GRINCE-T-IL DES DENTS QUAND IL DORT? QUELQUE CHOSE LE PRÉOCCUPE.. MAIS QUOI? IL N'EST PAS HEUREUX AVEC MOI!
SURTOUT... SI VOUS MANQUEZ DE THUNES. OUBLIE PAS.. DIS-LE AU BON PAPA VÉTIVER... C'EST PAS UN PROBLÈME!
POUR LE MOMENT ÇA COLLE! SI ON A BESOIN, MALIKA TE DIRA ... MERCI TOUT DE MÊME!
PAS D'MERCI ENTRE NOUS, MEC! ÇA GÂCHE TOUT!
PU-TAIN!... T'AS PAS PERDU LA MAIN!
CLAC!

... MAIS, AURAIS-JE INTERROMPU VOTRE PARTIE ?
CELA NE FAIT RIEN, J'ÉTAIS BATTU D'AVANCE !
CROYEZ-VOUS ? ECHEC ET MAT ! VOUS AVEZ GAGNÉ. C'EST SI SIMPLE, LES ECHECS.
PAS SI COTON, DE FLAIRER LES REQUINS, AU MILIEU DE TOUS CES PINGOUINS SUCEURS D'ANIS, DES VIEUX RUSSES AUX YEUX TERNES, AUX FANONS ÉLÉPHANTINS, DES TRANSFUGES DE L'APRÈS-TITISME, BALOURDS ET BARYTONNANTS, ET DES PIGEONS QUI ROUCOULAIENT, NERVEUX...
OH !
ASSIEDS-TOI, MALIKA !... ...
A VOUS, MONSIEUR ! L'HEURE TOURNE ! VOTRE HEURE...
PATIENCE, PETIT ! JE N'AI PAS HÂTE DE MOURIR...
VOUS ME RAPPELEZ UN AMI ... UN VIEIL AMI ...
MAIS ASSIEDS-TOI DONC !
TOUT DE SUITE !
J'ADOUBE ! ... ... L'AMI QUI VOUS AURA ENSEIGNÉ LE JEU, J'IMAGINE ? JE CROIS QUE JE VAIS CLOUER VOTRE FOU ! IL M'AGACE ! ... IL ME RESSEMBLAIT DONC, CET AMI ?
IL FALLAIT ME CLOUER !!! NON, IL NE VOUS RESSEMBLE PAS... PAS PHYSIQUEMENT, EN TOUT CAS !
LE VIEUX EST MAT EN TROIS COUPS, QUOI QU'IL FASSE !
PAS D'ACCORD ! S'IL DONNE SON FOU...
... ET QUE L'ESPOIR D'ÊTRE LE PREMIER À FAIRE TOUCHER TERRE AUX ÉPAULES D'EVERESTE AFFOLAIT LITTÉRALEMENT ! ... OUI, LA PISTE DES REQUINS ÉTAIT FACILE À FLAIRER.
JE VAIS Y ALLER, MON CHÉRI !
NE DITES PAS DE BÊTISES ! S'IL DONNE SON FOU, C'EST TOUT DE SUITE QU'IL EST MAT !
TU T'ENNUIES N'EST-CE PAS ?
?
VOUS AVEZ PERDU !
OH ! ... MAGNIFIQUE !
TRÈS ÉLÉGANT !
INATTENDU !
C'EST INCONTESTABLE !
JE SUIS DÉSOLÉ ... C'EST UNE GROSSE SOMME !
LE JEU C'EST LE JEU ! J'AI JOUÉ ET J'AI PERDU...
A MOINS QUE ...
... IL Y A PEUT-ÊTRE UNE SOLUTION ...

A MOINS QUE VOUS N'ACCEPTIEZ ... DE REMETTRE CETTE SOMME EN JEU ?!?
A MOINS QUE ?
C'EST TRÈS COURTOIS À VOUS, MADEMOISELLE, MAIS CE JEUNE HOMME EST ...
...INVAINCU À CE JOUR ! JE SAIS ! ON ME L'A DÉJÀ DIT ! ...
ÊTES-VOUS DÉCIDÉ ?
C'EST FAIT ! LES CONDITIONS DE JEU RESTENT IDENTIQUES ?
ABSOLUMENT ! BLITZ... DEUX PARTIES GAGNANTES ... DIX MINUTES LA PARTIE !
ALORS GARDEZ LES BLANCS !
PAS DE NIAISE GALANTERIE ! NOUS N'EN SOMMES PLUS À LA GUERRE EN DENTELLES ! LES BLANCS SONT AU MAÎTRE...
HAHAHA !!! LE "MAÎTRE" S'APPELLE EVERESTE PUIG ! LE NOM DE MON ADVERSAIRE M'EST INCONNU ...
LA LÉGENDE DES ÉCHECS PRÉTEND QUE PAOLO BOÏ, LE PLUS GRAND JOUEUR DU XVIe SIÈCLE, ET, SELON LA BOURDONNAIS, "UNE DES EXISTENCES COMPLÈTES QUI APPARTIENT AUX HEUREUSES ET PUISSANTES ORGANISATIONS", EUT L'OCCASION, AU COURS DE SA VIE TUMULTUEUSE DE JOUER AVEC LE DIABLE ...
CONTENTEZ-VOUS D'UN PRÉNOM... EST-CE QUE CATHERINE VOUS CONVIENT ?
A MERVEILLE !

"UN BEAU MATIN DE L'AN 1570, DEVANT LA PORTE D'UNE ÉGLISE DE CALABRE DÉDIÉE À LA VIERGE, PAOLO BOI RENCONTRA UNE JEUNE FEMME D'UNE SAISISSANTE BEAUTÉ. AU COURS D'UN LONG ET PASSIONNANT ENTRETIEN, ELLE LUI APPRIT QU'ELLE JOUAIT AUX ÉCHECS ..."
ÉCHEC... ET MAT !
C'EST INJUSTE... VOUS VOUS SERVEZ D'UN CHARME ...
...MALÉFIQUE, N'EST CE PAS?
...INCONTESTABLEMENT, CATHERINE ÉTAIT GIRONDE... MIEUX QUE GIRONDE ...
... LE CHARME N'EST-IL PAS L'APANAGE DE LA FEMME ?, ON A RENVERSÉ LES RÔLES ?
PRENEZ LES BLANCS, EN TOUT CAS ! JE CONSERVE LES ARMES DE MON SEXE !
...ELLE AVAIT DE LA CLASSE, ET JOUAIT FOUTREMENT BIEN...
HUMOUR, CRÉATIVITÉ, GÉNIE ! VOUS FRÔLEZ UNE SECONDE DÉFAITE !!!
TROP TARD ! L'AIGUILLE DE VOTRE PENDULE VIENT DE RETOMBER !
...UN JEU DRU, SERRÉ, VINDICATIF.
JE NE DOIS PAS LA REGARDER ! ELLE EST TROP BELLE ! CELA ME DISTRAIT DU JEU ! RIEN QUE DE VOIR BOUGER SES LÈVRES, QUAND ELLE PARLE... IL ME LA FAUT !
CETTE FOIS-CI, C'EST DÉSESPÉRÉ ! VOUS AVEZ DÉJÀ DEUX MINUTES DE RETARD SUR MON TEMPS !
TAISEZ-VOUS !!!
C'EST VRAI ! JE ME SUIS LAISSÉ BÊTEMENT ENFERMER ! IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE !
COUCHEZ VOTRE ROI ! ... POUR L'ÉLÉGANCE !
D'ACCORD... VOUS GAGNEZ ! MAIS JE N'AI PAS DE LEÇON D'ÉLÉGANCE À RECEVOIR DE VOUS !

TSST! TSST! LA TÊTE ET LE CŒUR SONT SOLIDES! MAIS CE SONT LES NERFS, LE POINT FAIBLE... PAYEZ, MAZETTE! ... A MONSIEUR !!!
JE PAYE! MAIS NOUS NE SOMMES PAS QUITTE, VOUS ET MOI! JE VEUX MA REVANCHE!
PAS DE REVANCHE! A QUOI BON? CONTRE MOI, VOUS N'AVEZ PAS LA MOINDRE CHANCE! ... JE DOIS PARTIR!
EST-CE VRAIMENT UNE REVANCHE QUE JE SOUHAITE? A NOUVEAU COUCHER MON ROI? OU BIEN PLUTÔT LA COUCHER DANS MON LIT?
ATTENDEZ !!!
LAISSEZ-MOI UNE ADRESSE, AU MOINS... UN NUMÉRO DE TÉLÉPHONE...
EN CAS DE BESOIN, C'EST MOI QUI VOUS CONTACTERAI, EVERESTE PUIG...
QUEL POIREAU JE FAIS! ET ÇA SE VOIT!
TAXI!
LA RENAISSA
BILLARDS

... C'EST TOUT ! VOILÀ ! ... ELLE ME TRAÎNE DANS LA BOUE, ET JE PERDS LA BOULE ! Y'A PAS D'HISTOIRE PLUS CON...
C'EST JAMAIS QU'UNE GONZESSE ... ET POUR UNE GONZESSE, TU DISPARAIS DIX JOURS ! PAS UN MOT... RIEN ! LÀ-BAS, C'EST PLUS VIVABLE ! MALIKA DÉJANTE ... T'ES REVENU AU "SOURIRE" ?
GARDE-ÇA POUR TOI ! J'AI REMBOURSÉ LE MINISTRE ! ... JE SUIS AU MOINS À JOUR SUR CE POINT !
UN JOUR OU L'AUTRE TU DEVRAS RENTRER ! MALIKA...
QU'EST-CE QUE J'Y PEUX ? JE PEUX RIEN POUR MALIKA ! IL ME FAUT CETTE FILLE VÉTIVER ! TU PEUX COMPRENDRE, TOI ...
OH C'EST CLAIR ! Y'A QU'À VOIR TA GUEULE ! QU'EST-CE QUE TU COMPTES FAIRE ?
LA CHERCHER ! ... ET LA RETROUVER !
MAIS, PAUVRE CINGLÉ. TU L'AS JAMAIS AUTANT VUE, CETTE NANA ; TU SAIS NI D'OÙ ELLE VIENT, NI QUI ELLE EST ! JUSTE UN PRÉNOM... PAS MÊME UN NOM ...
D'ACCORD, D'ACCORD ! .... PAR OÙ ON COMMENCE ?
C'EST UNE JOUEUSE D'ÉCHECS, NON ? ALORS ELLE DOIT FREQUENTER UN CLUB ... UN CERCLE ... COMME TOUS LES AUTRES JOUEURS ...

... BIEN SÛR QUE C'EST MON MÉTIER - PHYSIONOMISTE ... MAIS MON PETIT MONSIEUR, ON ME PAYE POUR L'EXERCER ET CELUI QUI ME PAYE AIMERAIT PAS TELLEMENT QUE MES TALENTS PROFITENT À D'AUTRES -- GRATUITEMENT..
JE NE PEUX PAS VOUS DONNER LOURD ... JE ME TUE À VOUS DIRE QUE C'EST GRAVE.
VOUS NE COMPRENEZ PAS! POUR LES QUESTIONS DE VIE OU DE MORT, FAUT VOUS ADRESSER À LA DIRECTION ...
ÇA VA, GROS MALIN... T'AS GAGNÉ !!!
JE T'AVAIS PRÉVENU ...
BLONDE, VOUS DITES? ET TRÈS GRANDE ? MINCE, LA TAILLE TRÈS MARQUÉE ... DES SEINS PLUTÔT MENUS ?
C'EST ÇA ! EXACTEMENT ! VOUS ÊTES LÀ TOUS LES JOURS?
DU LEVER DE RIDEAU À SA FERMETURE, MON P'TIT POTE ! ET J'EN LOUPE AUCUN ! AUSSI, JE PEUX VOUS DIRE QUE J'AURAI REPÉRÉ VOTRE PETITE SAUTEUSE, SI ELLE ÉTAIT PASSÉE ICI ... MAIS J'AI JAMAIS RIEN VU DE TEL DANS CES MURS... DES BOUDINS, DES BAS-BLEUS, ÇA OUI ...
... DITES DONC MON VIEUX .. VOUS ÊTES EN TRAIN DE ME DÉCRIRE MERYL STREEP ! EH BIEN LAISSEZ-MOI VOUS DIRE QUE ÇA FAIT UN BAIL QU'ELLE A PAS MIS LES PIEDS CHEZ NOUS ET QUE S'J'AVAIS SES COORDONNÉES, JE LES GARDERAIS POUR MOI... OUAAAFF !
TUANT !!! ...
VOUS DITES ?
JE DIS : .. VOUS ÊTES TUANT ! DINGUE, LE NOMBRE D'HUMORISTES QU'ON TROUVE AU MÈTRE CARRÉ DANS CETTE VILLE !
DITES, HEIN, SI VOUS AIMEZ PAS MON ...
J'ME CASSE !
QUOI ?

J' M'EN VAIS... J'ME TCHAVE! J'ARRÊTE LES FRAIS! ÇA SERT À RIEN! JE T'AIDE À T'ENFONCER ··· ET JE PERDS MON TEMPS...
FAIS COMME TU PENSES... JE T'AI PAS SUPPLIÉ ...
?
BEN OUI, C'EST CE QUE J'VAIS FAIRE!!!
C'EST ÇA, TIRE-TOI! CIAO!
VÉTIVER !?!
OUAIS ?
... RIEN!... ... MERCI ... !!!
TU ME DOIS RIEN !
DÉCIDÉMENT... C'EST MARÉE BASSE ...
TU CROIS QUE C'EST LUI, MON N'VEU?
ÇA Y RESSEMBLE, TONTON! MA TÊTE À COUPER!
PAS SI FORT! TU VEUX ATTIRER LA POPULACE?
T'AS DU FEU, TONTON?... MERCI! REGARDE CE TROU DU CUL! NI BONJOUR, NI BONSOIR A MON SENS, CATHERINE A FAIT L'MAUVAIS CHOIX!
C'EST À MOI QUE VOUS EN VOULEZ?
DÉPLORABLE MANQUE DE GOÛT, MON N'VEU! QU'EST-CE QUE T'AS À RÉPONDRE À ÇA, TROU DU CUL?
VAUDRAIT PEUT-ÊTRE MIEUX PAS RÉPONDRE! ON N'A PAS GRAND CHOSE À SE DIRE TOUS LES TROIS!
DÉTROMPE-TOI, TROU DU CUL! JE TE PRÉSENTE MON ONCLE...
... ET VOICI MON NEVEU, EVERESTE PUIG... TU TROUVES PAS...
... QU'ON FAIT PAS NOTRE ÂGE?
24

ALORS VOILÀ ! POUR ÊTRE FRANC, ON A APPRIS QUE TU CHERCHES PARTOUT UNE AMIE À NOUS, TROU DU CUL !!!
C'EST BIEN VRAI CE MENSONGE-LÀ !?!
L'UN D'ENTRE VOUS A PRONONCÉ LE MOT "CATHERINE"...
JUSTEMENT ! ON Y VIENT ! C'EST PAS TRÈS MARLE DE TA PART ! ELLE T'AVAIT POURTANT PRÉVENU QU'ELLE TE FERAIT ELLE-MÊME SIGNE...
HEIN, TROU DU CUL ?
VOUS ME FATIGUEZ ! SI CATHERINE VEUT ME VOIR, ELLE SAIT OÙ ME TROUVER...
C'EST PAS DÉMENT, ÇA, MON N'VEU ?
DIN-GO, TONTON ! CATHERINE... SE DÉPLACER... POUR UN MOINS QUE RIEN DE TROU DU CUL MERDEUX ... LA MEILLEURE DE L'ANNÉE !
GICLEZ, PÉQUENAUDS !!! VOUS DEVENEZ ENVAHISSANTS ! J'AI PLUS MES AISES !
MAIS OUI ! ... C'EST ÇA ! ON VA SE GÊNER ! ... JUSTE NOTRE GENRE !
TU ME SENS BIEN, CHÉRI ? CE TRUC DUR DANS TON DOS ? MA PAROLE QU'C'EST PAS MA PIPE, TROU DU CUL, NI MON BRAQUEMARD ! DEVINE UN PEU, T'AS DROIT À TROIS RÉPONSES !!!
ALORS TU VAS MONTER DANS CETTE CAISSE ... DOUCEMENT, TRÈS NATUREL ... DES MOUVEMENTS BIEN HUILÉS, SOUPLES, ... VOILÀ !
ET PENDANT QU'ON ROULE, T'AS LE DROIT DE TE REFAIRE UNE BEAUTÉ. SOUVIENS-TOI QUE T'ES EN VISITE ...
233 RT
... LE TEMPS ÉTAIT TIÉDASSE ... ... NI CHAUD ... N. FROID ...
... ET N'OUBLIE PAS NON PLUS ... T'ES À LA PLACE DU MORT !!!
30

ADRIANO AVAIT CESSÉ D'ÊTRE GAI, SUBITEMENT ...
..REVOILÀ CES PUTAINS DE CRAMPES !... JE SUIS GLACÉ !
A SA MAJORITÉ PENDANT DIX-HUIT BALAIS, IL AVAIT FAIT SEMBLANT.
..EN SUEURS... SUEURS FROIDES... FRISSONS... JE VAIS CREVER - CHAROGNE - POURRIE, SUR UN PLUMARD POURRI -- VERTE ... JE PUE LA MORT, DÉJÀ ! PERSONNE EN SAURA RIEN !...
..LE JOUR DE SON ANNIVERSAIRE, ROB' AVAIT ALLUMÉ EN LUI UNE CURIEUSE BOUGIE, ET, DEPUIS, SA VIE FONDAIT PAR LES DEUX BOUTS
D'AILLEURS, TOUT LE MONDE S'EN FOUT, QU'ADRIANO S'EN AILLE ! SALOPERIES DE COURBATURES ... POURRI... VERT ET, POURRI... BECQUETÉ PAR LES VERS... SUPER-ACCRO-SMACK, LES MOUCHES À MERDE...
LE RÊVE D'ADRIANO S'ÉCLATER LA TÊTE ! VOIR TRENTE-SIX CHANDELLES !
KHALED VA PAS SE POINTER... **LE FUMIER !**... **ENCULÉ DE SA RACE !**... FROID... MAL AU BIDE... LA GERBE ET LA BLOBLOTTE !!!
...UN PETIT CLIC POUR UN GRAND FLASH ! ENVOLÉES, LES VILAINES PETITES HUMEURS ...
CREVER COMME UNE BÊTE... MÊME MOI, JE M'EN FOUS... ET MÊME.. SOULAGÉ ! ADIEU BERTHE.. ET BONJOUR LE TROU NOIR ! TROIS JOURS QUE J'ATTENDS CT' ENCULÉ ! JAMAIS ROB' M'AURAIT FAIT ÇA ! ON POUVAIT COMPTER SUR ROB' .....
FLOTCH !
. PAR LE TROU BÉANT DE SON CRÂNE DÉBONDÉ ! ADRIANO ÉTAIT FOUTU...
MEEEERDE... MAMAAAN... JE FLIPPE, MOI ! CETTE PUTE ! ROB', C'ÉTAIT UNE MÈRE ! M'A R'FILÉ SA TURNE, LUI... AU MOINS ! M'A PAS JETÉ ! QUELLE FÊTE, CE PREMIER SOIR.. **NOM DE DIEU !..**

– ET, P RE, IL LE SAVAIT!
....
BON! C'EST PAS MEUBLÉ NI CHAUFFÉ... D'ACCORD! MAIS TU SERAS PEINARD! T'AMÈNES QUI TU VEUX! SI T'AS FROID, Y'A CETTE PILE DE LIVRES! ÇA CRAME BIEN LES BOUQUINS!
IL AVAIT NEIGÉ, CE SOIR-LÀ SPÉCIALEMENT POUR ADRIANO ... C'ÉTAIT BON POUR LE BLUES!
LE FEU S'ÉTEINT!
ON VA LE NOURRIR!
L'AUTODAFÉ - L'ACTE DE FOI - AVAIT CHAUFFÉ À MORT LA PIÈCE
GIONO? MALRAUX, SARTRE, CAMUS?
AU FEU!... TANT PIS SI ÇA FAIT DE LA FUMÉE! DU BOIS VERT!
ARTAUD? LAUTRÉAMONT?
METS À GAUCHE! POUR MA RETRAITE. QUAND J'S'RAI VIEUX!
RIMBAUD? ... JOUE NOUS UN TRUC DE LEADBELLY! J'FAIS CUIRE LE SMACK!
...RIMBAUD? T'ES PAS LOUF! SOUS MON OREILLER POUR LA P'TITE SOURIS!
...HUIT JOURS PLUS TARD, ROB' PARTAIT SE METTRE AU VERT ET PASSAIT LE FLAMBEAU À KHALED, CE SCHBEB PUANT... ADRIANO TOUCHAIT PLUS SA GUITARE! C'ÉTAIT MIEUX POUR TOUT L'MONDE...
PAUVRE ROB'! ET CE KHALED, CE BOUFFON! IL VIENDRA PLUS ET MOI, J'Y SUIS! EST-CE QU'ON SENT QU'ON PUE, QUAND ON EST MORT? PEUT-ÊTRE QU'UN SHOOT DE FLOTTE ME FERAIT DU BIEN?!?
31

C'EST LA QUE ÇA SE PASSE ... TROU DU CUL !
GRANDIOSE, NON? ENTRE ! T'ES ATTENDU ! NOUS, FAUT QU'ON Y AILLE, ON A QUE'QU'CHOSE SU'L'GAZ !
COMME S', CHAQUE FOIS, ELLE ÉTAIT ENCORE PLUS BELLE ?...
EVERESTE PUIG... MESSIEURS !
ALO'S, C'EST ÇA ?
LA VOIX DU GNOME SUBISSAIT D'ÉTRANGES FLÉCHISSEMENTS. QUELQU'UN TORTURAIT À MORT LES BOUTONS DE RÉGLAGE DU SON, DERRIÈRE SON NOEUD PAP'...
PRWOBABLEMENT, JEUNE HOMME, VOUS SAVEZ CE QUI VOUS AMÈNE ICI ...HUM ?
AB-SOLUMENT PAS !
...QUELQU'UN, OU QUELQUE CHOSE, LUI CRAVATAIT LES JOYEUSES, BIEN DÉCIDÉ À NE JAMAIS LÂCHER...
VOTRE REVANCHE, EVERESTE ! SOUVENEZ-VOUS ...
JE PATAUGE ! PLUS VITE ON EN AURA FINI...
VOUS ÊTES LIBRWE DE VOUS TAIRWE !... L'IMPO'TANT, C'EST QUE VOUS M'ÉCOUTIEZ !!!
PRENEZ VOTRE MAL EN PATIENCE ! VOUS N'ÊTES PAS AU BOUT DE VOS PEINES !
...L'HYSTÉRIE CISELAIT CETTE VOIX, MINUTIEUSEMENT !... IL EST VRAI QUE DANS SON ÉTAT, L'HYSTÉRIE N'ÉTAIT QU'UN MOINDRE MAL !
VOUS ME GÊNEZ, PUIG ! VOUS ET VOS AMIS ...
QUELLE BOUFFONNERIE ! QUI EST CE CRAPAUD, CATHERINE ! ON NE PEUT PAS L'EMPÊCHER DE COASSER ?
LAISSEZ-MOI FAIRE, SAINTE CROIX !
MONSIEUR SAINTE CROIX EST UN HOMME TRÈS PUISSANT, MONSIEUR PUIG ! IL PEUT VOUS BRISER, D'UN GESTE... COMME ÇA !
CLING !
ON SE DEMANDE, DANS CE CAS, CE QUI LE RETIENT ?!?
FERWMEZ VOTRWE GUEULE... DÉGOÛTANT PERWSONNAGE !!!

[à suivre]

Le peintre et l'affiche, un tandem de choc

Depuis que l'affiche illustrée a commencé de peupler nos murs, les peintres entretiennent avec ce que Fernand Léger appelait les "meubles modernes" des relations tumultueuses mais suivies. Démonstration, preuves à l'appui, au musée de la Publicité, à travers un condensé édifiant de plus d'un siècle de collaboration entre la peinture et la communication par l'image.

Picasso : Association pour le soutien des enfants des fusillés de la Résistance, 1960

Magritte : Festival mondial du film et des beaux-arts, Bruxelles, 1947

Très vieux débat : un peintre, c'est-à-dire un Artiste, avec une majuscule, peut-il se commettre avec un annonceur, c'est-à-dire un commerçant (sans majuscule) ? La question fait encore couler beaucoup d'encre, les peintres, eux, n'ont pas attendu l'avènement des fils de pub pour s'intéresser à l'affiche, le plus vieux des supports publicitaires.

L'affiche, bien sûr, n'a jamais été et ne sera probablement jamais la finalité du travail du peintre. L'art s'accomode assez mal de l'esprit et des contraintes de la production en série. Néanmoins, dès le siècle dernier, et la plupart du temps pour des raisons de circonstances, les peintres commencent à se pencher sur le phénomène de l'affiche... et passent à l'acte. Honoré Daumier associe son nom à celui d'un fournisseur de charbon, "L'entrepôt d'Ivry", l'affiche précise que l'établissement a obtenu la médaille d'argent lors de l'exposition universelle de 1878. D'autres grandes figures de la peinture font de même : Gustave Doré, Manet, Bonnard, Toulouse-Lautrec...

Leurs motivations ? On les devine naturellement en partie financières, notamment en ce qui concerne les affiches vantant un produit ou un nom de marque, à vocation explicitement et exclusivement publicitaire. Ainsi, on trouve la signature de Toulouse-Lautrec au bas d'une affiche consacrée à la promotion d'une marque de chaîne de vélo, "la chaîne Simpson". De même, il réalise ce que l'on appellerait aujourd'hui un visuel pour "L'artisan moderne", une chaîne de magasins (l'affiche répertorie une dizaine de points de vente parisiens) où l'on peut se fournir en "objets d'art, meubles et ensembles décoratifs"

Warhol, Perrier, 1983

Entrepôt d'Ivry, Daumier 1872

La démarche strictement commerciale, toutefois, n'est pas seule en cause. L'affiche, produit de grande consommation par nature, intéresse aussi les peintres en tant que support de diffusion. Par le biais du multiple et de techniques comme la lithographie, la création picturale peut désormais se concevoir non plus dans l'esprit d'une œuvre unique, mais comme une réalisation reproductible susceptible de toucher un public élargi. L'affiche apparaît en fait comme l'instrument d'un nouvel état d'esprit : l'art quitte les salons et leur clientèle restreinte de privilégiés pour aller s'immerger dans la rue, au contact de la vie quotidienne. Dans ce contexte, les années 1900 seront l'un des moments forts de l'histoire de ce tandem curieusement assorti, peinture et affiche, d'autant qu'à cette époque, certains représentants de la bourgeoisie entreprenante recherchent effectivement une collaboration avec les peintres.

Ceux-ci, malgré tout, ne limitent pas leur travail à des commandes publicitaires. Les affiches qu'ils créent sont fréquemment à vocation culturelle, ou se consacrent à l'action sociale. Bonnard, Francis Picabia et Kees Van Dongen conçoivent des affiches de spectacle, Utrillo et Foujita réalisent des images pour "L'AAAA", l'Aide amicale aux artistes, on trouve le nom de Marc Chagall sur une affiche pour "Vence, cité des fleurs et des arts", plus tard, Joan Miro

Miro, Festival de Carcassonne, 1980

Lichtenstein
Lincoln Center Film Festival, 1966

ou Sam Francis signent les affiches du Festival d'Automne de Paris. Picasso, lui, dessine une affiche pour "L'association pour le soutien des enfants de fusillés de la résistance". D'autres peintres, enfin, parmi lesquels Roy Lichtenstein ou Andy Warhol, inversent le processus : ils utilisent la publicité comme une source d'inspiration, et intègrent l'imaginaire commercial à leur création.

En 125 affiches, l'exposition du musée de la Publicité retrace ainsi plusieurs décennies de complicité active entre la peinture et l'image commerciale de grande diffusion. Manière de suggérer, de Daumier à Warhol, que les peintres sont naturellement coutumiers de cette pratique depuis bien longtemps, et que la distinction formelle établie entre l'art et l'art appliqué pourrait bien être qu'une invention de critique. Une idée d'autant plus appuyée que la sélection retenue pour illustrer le thème de l'exposition s'est volontairement limitée à des artistes dont la notoriété internationale est définitivement établie. Klimt, Vasarely, Buffet, Matisse, Magritte, Alechinsky, Dali, rien que des stars, tous ont "tâté de l'affiche". Rien n'indique qu'ils s'en soient plus mal portés. Peut-être même est-ce l'inverse.

NICOLAS FINET

Le peintre et l'affiche, musée de la Publicité, 18, rue de Paradis, 75010 Paris - jusqu'au 11 mai.

De Daumier à Warhol, en passant par Magritte, Picasso et autres stars internationales, plusieurs décennies de complicité active entre la peinture et l'affiche, le plus vieux des supports publicitaire.

Pierre Nedjar
Ted Benoit

L'homme de nulle part

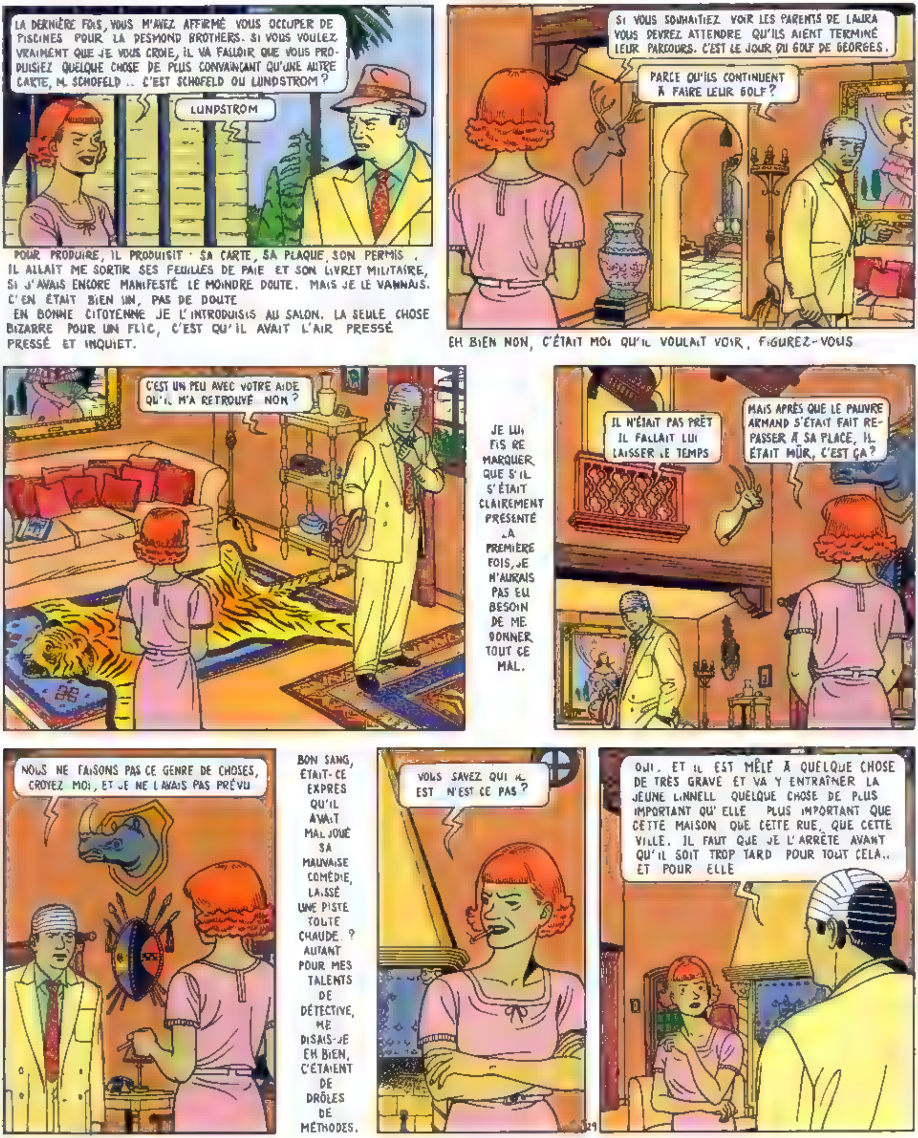
chapitre 4 : Matt Murphy

Il y avait **Laura**, la fantastique héritière de la famille Linnell, chez qui officiait Thelma. Il y avait cet homme en chemise, ayant oublié jusqu'à son nom, qui croisa un matin leur chemin, et à qui Laura offrit un toit, un nom – **Max** – une chevalière et le début d'une romance, à défaut d'aide psychiatrique véritable.
Il y avait Delgado, un flic en train de faillir à son devoir pour les beaux yeux de Laura. Et Armand, le chauffeur de la famille, qui un jour reçut deux balles de 30-30 destinées à Max, et dont le sang fit un beau nuage rouge dans l'eau de la piscine.
Et Schofeld, une tête de flic mais des manières de privé, qui seul sans doute savait qui était réellement Max. Avant que celui-ci, aidé de Laura, ne lui fende le crâne contre un lavabo.
Et il y avait maintenant deux amants, l'amnésique et la jeune fille de bonne famille fuyant la loi dans une vieille voiture, se cachant dans de petites villes où ils se faisaient une vie de jeune couple sans surprise, et où se réveillait peu à peu **la mémoire de Max**.

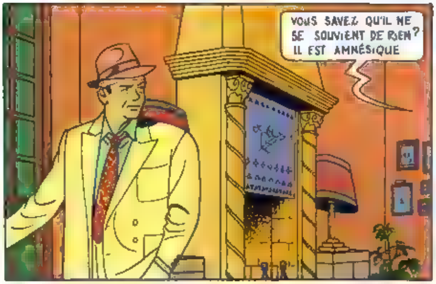
Jusqu'à ce qu'apparaisse un homme du nom de **Vic Dobtcheff** qui n'était sans doute pas non plus celui qu'il prétendait, avec à la bouche un drôle de sourire et un nom de code : Projet Anaconda. Lui aussi savait qui Max avait été. Et jusqu'à ce que, à Métropolis, Schofeld, la tête bandée et bien vivant, revienne trouver Thelma, qui se demande si le couple a **vraiment fui pour rien**.

Couleurs : M.D. DeMille

AINSI ILS ÉTAIENT DE NOUVEAU SUR LES ROUTES, FUYANT ON NE SAVAIT TOUJOURS PAS QUOI — LA FIN DE L'ÉTÉ, LA VIE FACILE, LES FUSILS À LUNETTE — COUPLE DÉPAREILLÉ DANS UNE VIEILLE FORD AVEC UNE CASSEROLE À LA QUEUE, SOUS LA LUNE FAISANT DES VAGUES D'ARGENT DE L'HERBE FOLLE DES HAUTS PLATEAUX DU NORD-OUEST ET MOI, SOUS MON PORCHE, JE DISCUTAIS AVEC UN BONHOMME COIFFÉ COMME UNE CLOCHE DE PÂQUES, ESSAYANT DE ME CONVAINCRE QU'IL ÉTAIT BIEN L'AGENT DU F.B.I. QU'IL PRÉTENDAIT



JE LE RAPPELAI COMME IL ENFONÇAIT SON CHAPEAU SUR SON BANDAGE EN SORTANT

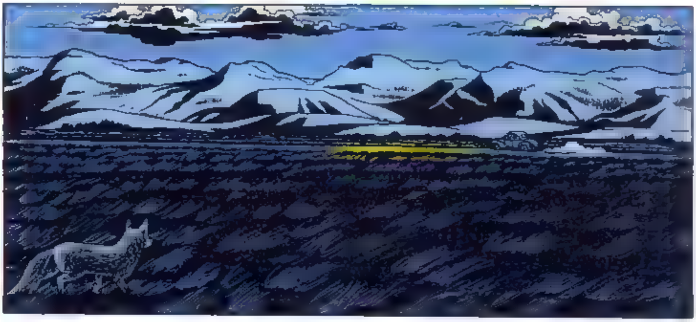


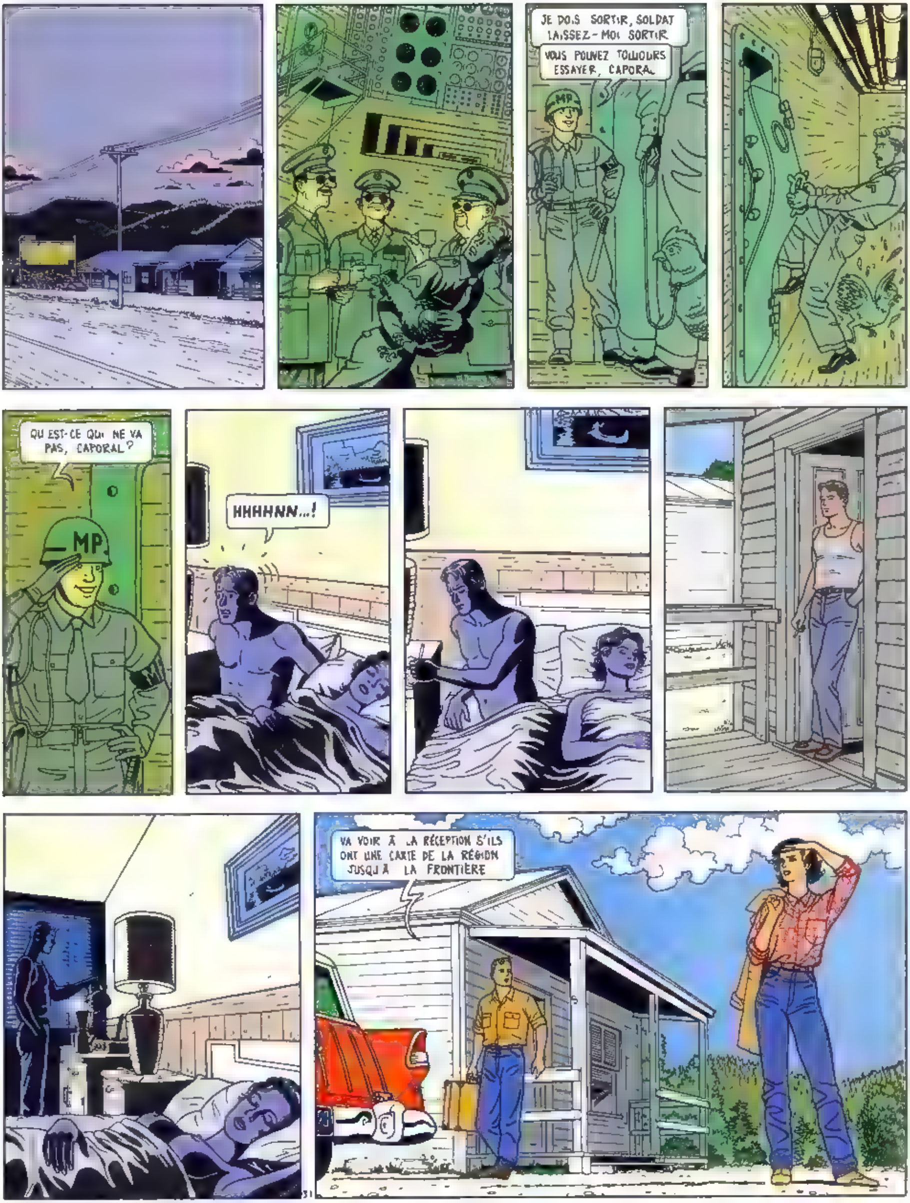
JE NE PUS DIRE S'IL L'AVAIT DÉJÀ COMPRIS, NI S'IL ME CROYAIT, TANDIS QU'IL ME REGARDAIT AVEC SON AIR DE TRIPOTER UN HÉRISSON DANS SA POCHE
_ VOILÀ QUI VA COMPLIQUER LES CHOSES, DIT-IL. ET IL PARTIT

TOUT LE MONDE PEUT FAIRE DES GRANDES PHRASES. IL NE M'AVAIT PAS LÂCHÉ GRAND-CHOSE D'AUTRE, ET EN AVAIT EU ENCORE MOINS EN ÉCHANGE. MAIS EN NOUS RENSEIGNANT SUR LUI, SUR CE À QUOI IL TRAVAILLAIT, NOUS DÉCOUVRIRIONS SANS DOUTE DANS QUELLE GALÈRE MAX ET LAURA ÉTAIENT EMBARQUÉS, ESSAYAIS-JE D'EXPLIQUER À DELGADO LE SOIR-MÊME AU FLAMAND ROSE. C'ÉTAIT PRESQUE UN AMI DE LA FAMILLE MAINTENANT. UN COUP DE FIL, ET IL NE DEMANDAIT QU'À PASSER PRENDRE UN VERRE.

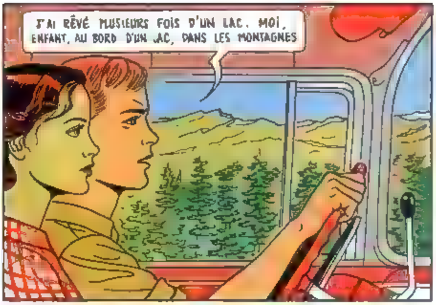
J'AVAIS FAIT L'INNOCENTE POUR VOIR S'IL ÉTAIT DISPOSÉ À ME METTRE DANS LE COUP. CE FLIC-LÀ M'AVAIT À LA BONNE, VOYEZ VOUS, MAIS LAURA ET MOI N'ARRÊTIONS PAS DE LE METTRE DANS LA PANADE VIS-À-VIS DE SES CHEFS. C'EST D'AILLEURS POUR ÇA QU'IL S'ÉTAIT BIEN GARDÉ DE ME DIRE QUE LUNDSTROM N'ÉTAIT PAS MORT, FINALEMENT. J'ESPÈRE QU'IL L'AVAIT DIT AUX LINNELL, QUAND MÊME.

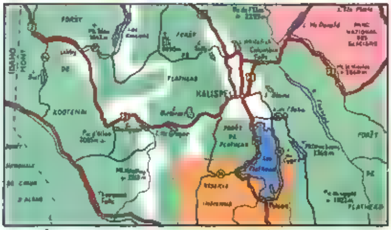
C'ÉTAIT GENTIL DE SA PART DE PARLER DE MES YEUX, VU QUE C'EST DANS CEUX DE LAURA QU'IL ÉTAIT TOMBÉ COMME DANS UN LAC DE MONTAGNE



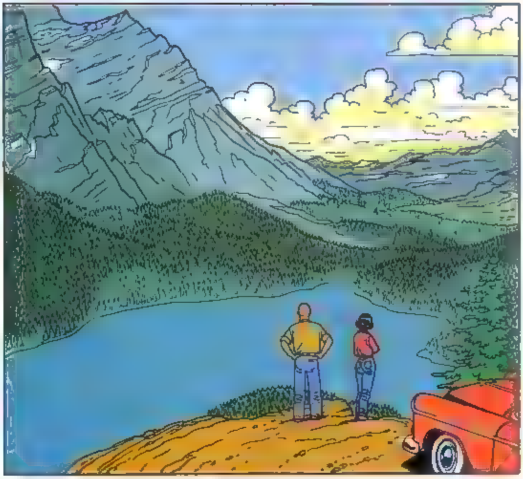


JE DOIS SORTIR, SOLDAT
LAISSEZ-MOI SORTIR
VOUS POUVEZ TOUJOURS ESSAYER, CAPORAL
QU'EST-CE QUI NE VA PAS, CAPORAL ?
HHHHNN...!
VA VOIR À LA RÉCEPTION S'ILS ONT UNE CARTE DE LA RÉGION JUSQU'À LA FRONTIÈRE

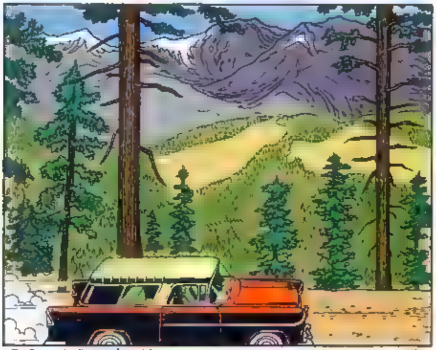




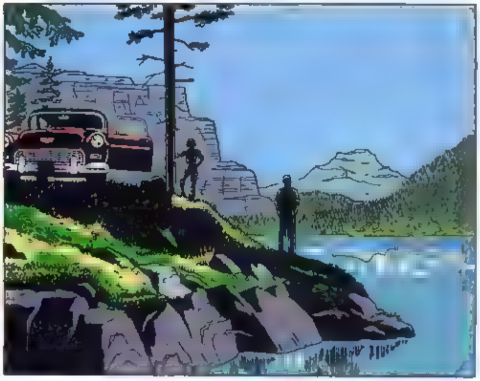
LE 31 AOÛT, ILS QUITTÈRENT L'AUTOROUTE 90 ET CONTINUÈRENT À MONTER VERS LE NORD JUSQU'AU LAC FLATHEAD, À TRAVERS LA RÉSERVE INDIENNE. LE 1ER SEPTEMBRE, ILS PASSÈRENT LE LAC DU CYGNE, LE LAC DE L'ÉCHO ET LE LAC BLAINE.

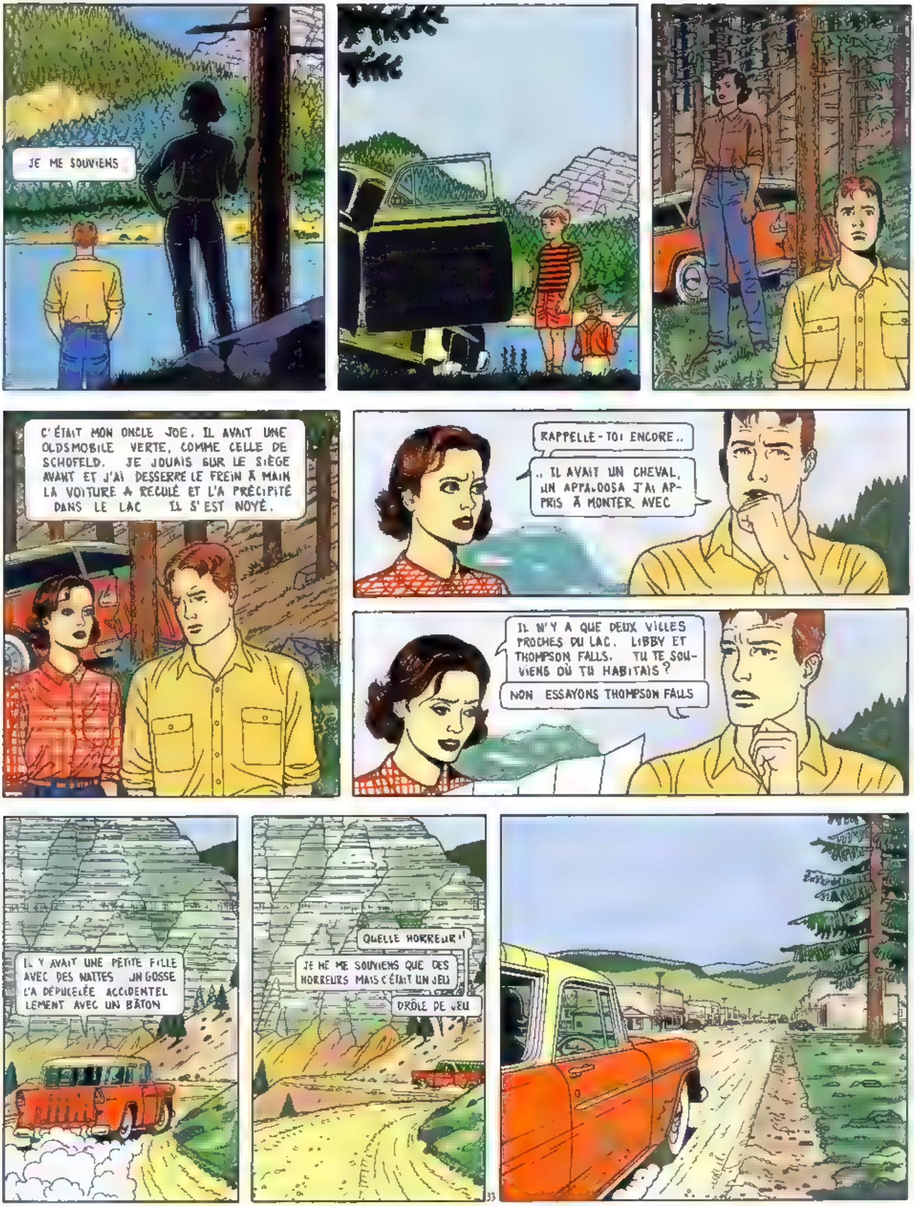


LE 2, ILS MONTÈRENT JUSQU'AU LAC McDONALD, DANS LE PARC DES GLACIERS, ET REPRIRENT VERS L'OUEST ET LE LAC WHITEFISH.

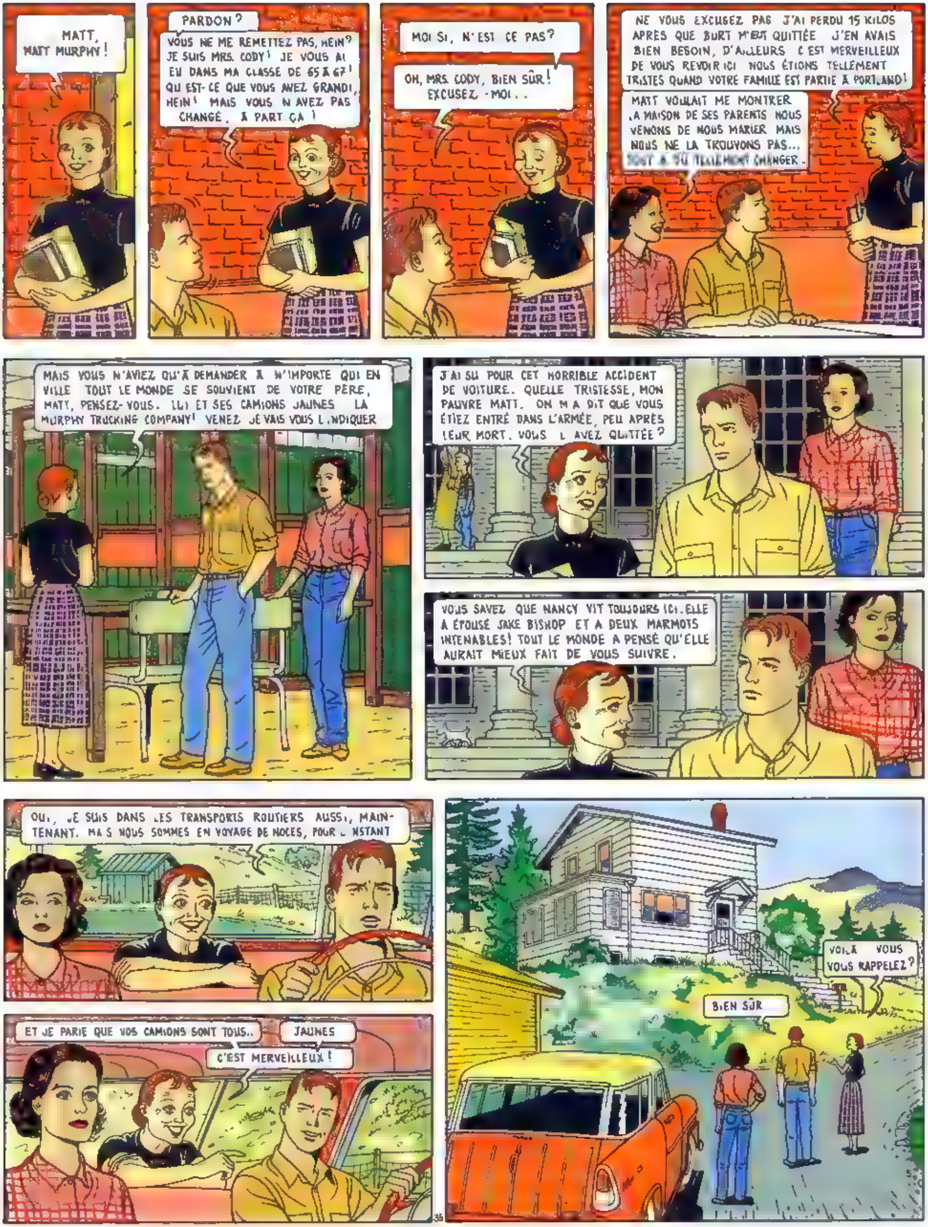


LE 3, ILS EXPLORÈRENT LE LAC BITTEROOT ET LE McGREGOR, PRÈS DE KALISPELL. ET LE 4, LE LAC THOMPSON. C'ÉTAIT CELUI-LÀ.



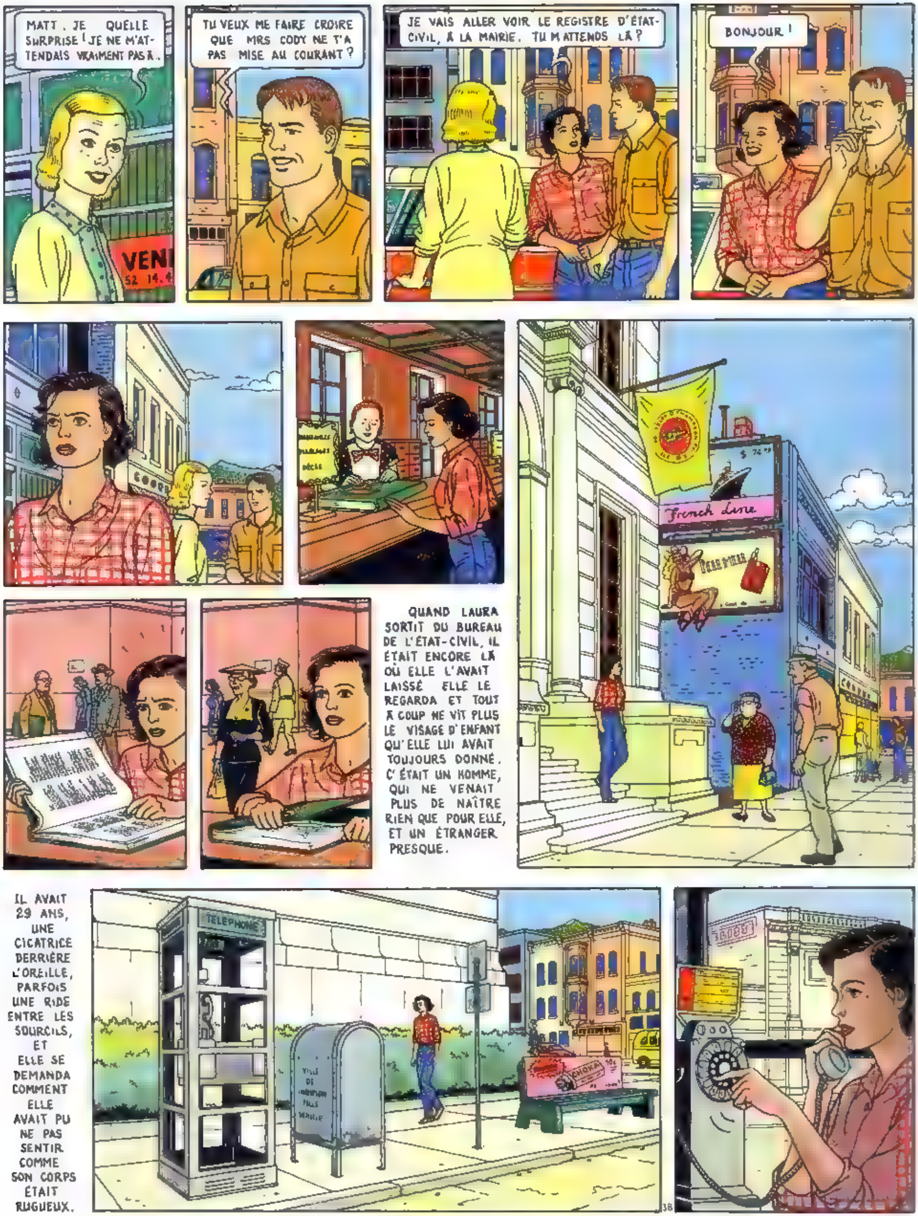

JE ME SOUVIENS
C'ÉTAIT MON ONCLE JOE. IL AVAIT UNE OLDSMOBILE VERTE, COMME CELLE DE SCHOFELD. JE JOUAIS SUR LE SIÈGE AVANT ET J'AI DESSERRÉ LE FREIN À MAIN LA VOITURE A RECULÉ ET L'A PRÉCIPITÉ DANS LE LAC IL S'EST NOYÉ.
RAPPELLE-TOI ENCORE..
.. IL AVAIT UN CHEVAL, UN APPALOOSA J'AI APPRIS À MONTER AVEC
IL N'Y A QUE DEUX VILLES PROCHES DU LAC. LIBBY ET THOMPSON FALLS. TU TE SOUVIENS OÙ TU HABITAIS ?
NON ESSAYONS THOMPSON FALLS
IL Y AVAIT UNE PETITE FILLE AVEC DES NATTES UN GOSSE L'A DÉPUCELÉE ACCIDENTELLEMENT AVEC UN BÂTON
QUELLE HORREUR !
JE NE ME SOUVIENS QUE DES HORREURS MAIS C'ÉTAIT UN JEU
DRÔLE DE JEU

GLACES
SANDWICHES
BOISSONS FRAICHES
MAX ALLONS AU SIÈGE DE CE JOURNAL ET CHERCHONS DANS LEURS ARCHIVES ! LA NOYADE DE TON ONCLE A DÛ FAIRE LES GROS TITRES DANS CE TROU ! QUEL ÂGE AVAIS-TU À PEU PRÈS ?
À DROITE AU DEUXIÈME CARREFOUR, NOUS Y SOMMES PRESQUE, MAX !
NOUS VOUDRIONS VOIR LA COLLECTION DES ANNÉES 66 À 68, S'IL VOUS PLAIT
HOLÀ ! ÇA FAIT 24 VOLUMES VOUS FERIEZ MIEUX DE CONSULTER D'ABORD LE FICHIER QU'EST-CE QUE VOUS CHERCHEZ ?
UN ACCIDENT. UNE NOYADE DANS LE LAC THOMPSON
JE VAIS VOUS SORTIR LES FICHES "FAITS DIVERS DU COMTÉ" MÊME AVEC, ÇA PEUT VOUS DEMANDER LA JOURNÉE
NOUS AVONS LE TEMPS TOUT LE TEMPS QU'IL FAUT

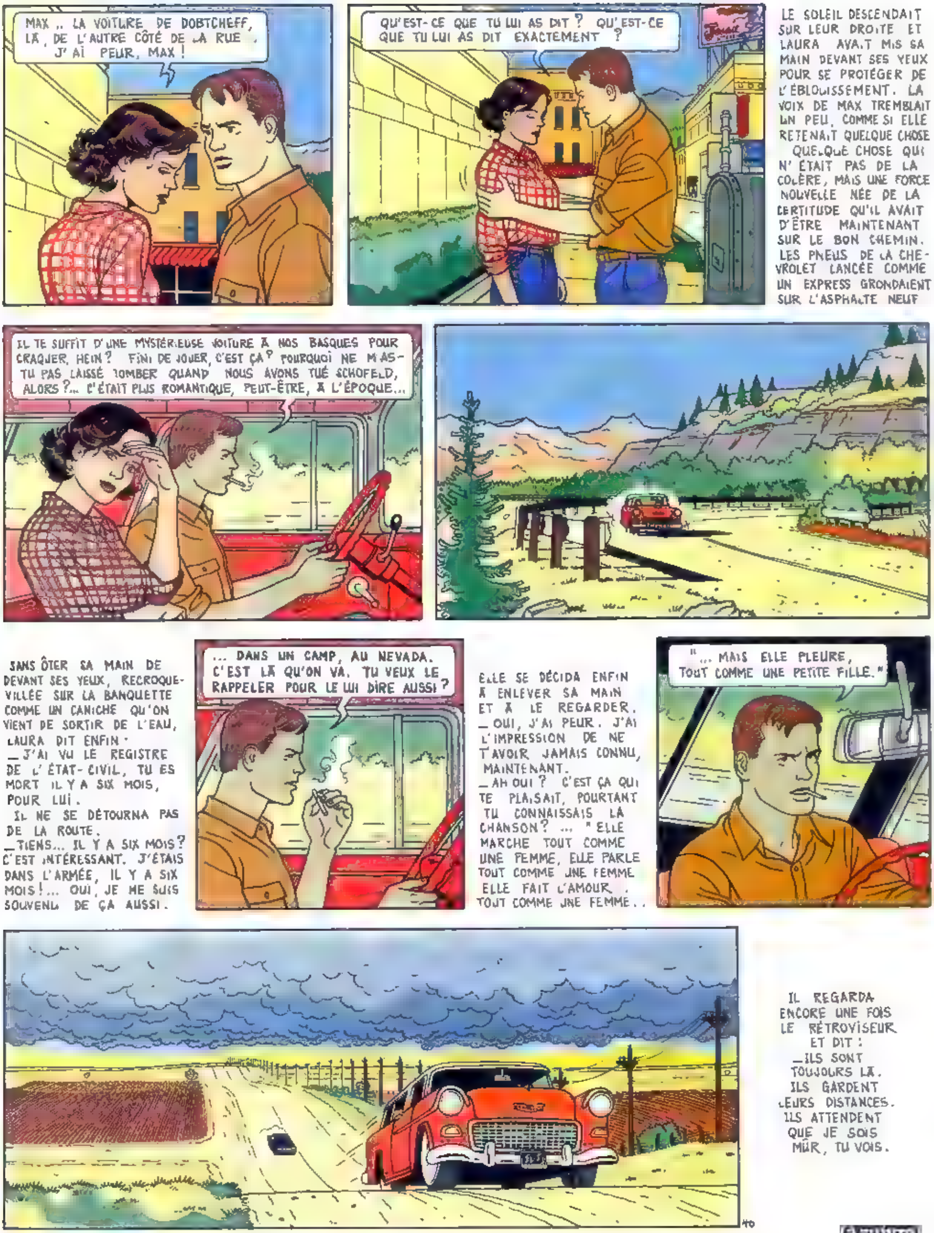

MATT, MATT MURPHY !
PARDON ?
VOUS NE ME REMETTEZ PAS, HEIN ? JE SUIS MRS. CODY ! JE VOUS AI EU DANS MA CLASSE DE 65 À 67 ! QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ GRANDI, HEIN ! MAIS VOUS N'AVEZ PAS CHANGÉ, À PART ÇA !
MOI SI, N'EST-CE PAS ?
OH, MRS. CODY, BIEN SÛR ! EXCUSEZ-MOI...
NE VOUS EXCUSEZ PAS. J'AI PERDU 15 KILOS APRÈS QUE BURT M'EUT QUITTÉE. J'EN AVAIS BIEN BESOIN, D'AILLEURS. C'EST MERVEILLEUX DE VOUS REVOIR ICI. NOUS ÉTIONS TELLEMENT TRISTES QUAND VOTRE FAMILLE EST PARTIE À PORTLAND !
MATT VOULAIT ME MONTRER LA MAISON DE SES PARENTS. NOUS VENONS DE NOUS MARIER. MAIS NOUS NE LA TROUVONS PAS... TOUT A DÛ TELLEMENT CHANGER.
MAIS VOUS N'AVIEZ QU'À DEMANDER À N'IMPORTE QUI EN VILLE. TOUT LE MONDE SE SOUVIENT DE VOTRE PÈRE, MATT, PENSEZ-VOUS. LUI ET SES CAMIONS JAUNES. LA MURPHY TRUCKING COMPANY ! VENEZ, JE VAIS VOUS L'INDIQUER.
J'AI SU POUR CET HORRIBLE ACCIDENT DE VOITURE. QUELLE TRISTESSE, MON PAUVRE MATT. ON M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ ENTRÉ DANS L'ARMÉE, PEU APRÈS LEUR MORT. VOUS L'AVEZ QUITTÉE ?
VOUS SAVEZ QUE NANCY VIT TOUJOURS ICI. ELLE A ÉPOUSÉ JAKE BISHOP ET A DEUX MARMOTS INTENABLES ! TOUT LE MONDE A PENSÉ QU'ELLE AURAIT MIEUX FAIT DE VOUS SUIVRE.
OUI, JE SUIS DANS LES TRANSPORTS ROUTIERS AUSSI, MAINTENANT. MAIS NOUS SOMMES EN VOYAGE DE NOCES, POUR L'INSTANT.
ET JE PARIE QUE VOS CAMIONS SONT TOUS...
JAUNES
C'EST MERVEILLEUX !
VOILÀ. VOUS VOUS RAPPELEZ ?
BIEN SÛR

792
QU'EST-CE QUE C'EST ?
NE VOUS DÉRANGEZ PAS JE SUIS MATT MURPHY JE VENAIS VOIR
AH, LE FILS DE SEAN MURPHY, LE BRISEUR DE GRÈVE !
JE N'AI RIEN CONTRE VOUS, MON VIEUX...MAIS J'AI RACHETÉ CETTE MAISON LÉGALEMENT, ET JE NE TIENS PAS À REVOIR DE MURPHY SUR MA PELOUSE !
QUEL MUFLE !
LAISSE... OÙ EST MRS. CODY ?
ELLE A DIT QU'ELLE RENTRERAIT SEULE... MAX !

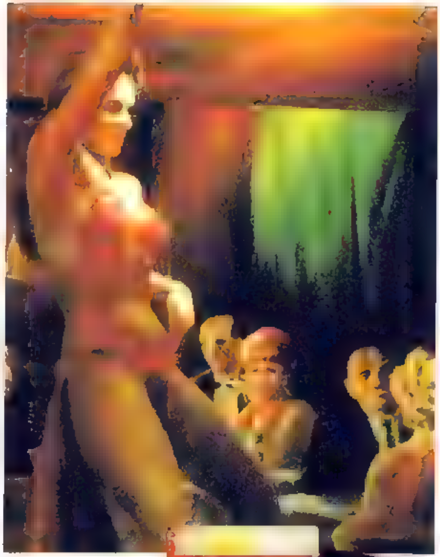
INUTILE. IL NOUS A VUS
ILS NOUS ONT SUIVIS ?
PEUT-ÊTRE QU'ILS SAVAIENT QUE NOUS VENIONS ICI. JE CROIS QU'ILS SAVENT TOUT.
MAIS ILS SE LAISSENT VOIR, ILS NE SE CACHENT PAS ! POURQUOI NE SE CACHENT-ILS PAS ? ILS DEVRAIENT FAIRE ATTENTION !
IL FAUT FICHE LE CAMP D'ICI, MAX !
NON. TANT PIS POUR EUX. MES SOUVENIRS RESSURGISSENT SI VITE MAINTENANT. JE RESTE ICI.
ILS REVIENDRONT TOUT AUSSI VITE AILLEURS, JE SUPPOSE. J'EN AI PAR-DESSUS LA TÊTE, DE CES PLOUCS ET DE LEURS MONTAGNES !
J'AI DIT QU'ON RESTAIT !
JE VEUX REGARDER CETTE VILLE JUSQU'À CE QUE JE N'EN AIE PLUS BESOIN.
À VENDRE
HELLO, NANCY !
...MATT !


MATT. JE QUELLE SURPRISE ! JE NE M'ATTENDAIS VRAIMENT PAS À.
TU VEUX ME FAIRE CROIRE QUE MRS CODY NE T'A PAS MISE AU COURANT ?
JE VAIS ALLER VOIR LE REGISTRE D'ÉTAT-CIVIL, À LA MAIRIE. TU M'ATTENDS LÀ ?
BONJOUR !
French Line
QUAND LAURA SORTIT DU BUREAU DE L'ÉTAT-CIVIL, IL ÉTAIT ENCORE LÀ OÙ ELLE L'AVAIT LAISSÉ. ELLE LE REGARDA ET TOUT À COUP NE VIT PLUS LE VISAGE D'ENFANT QU'ELLE LUI AVAIT TOUJOURS DONNÉ. C'ÉTAIT UN HOMME, QUI NE VENAIT PLUS DE NAÎTRE RIEN QUE POUR ELLE, ET UN ÉTRANGER PRESQUE.
IL AVAIT 29 ANS, UNE CICATRICE DERRIÈRE L'OREILLE, PARFOIS UNE RIDE ENTRE LES SOURCILS, ET ELLE SE DEMANDA COMMENT ELLE AVAIT PU NE PAS SENTIR COMME SON CORPS ÉTAIT RUGUEUX.
TELEPHONE

CETTE FOIS CI, DELGADO RÉUSSIT À RETENIR SON CARNET AVANT QU'IL N'ÉCHAPPE COMME UNE SAVONNETTE À SES MAINS MOITES. DES MIETTES DE PAIN ET DES DÉBRIS DE PASTRAMI S'ACCROCHAIENT ENCORE À SON COSTUME


MAX .. LA VOITURE DE DOBTCHEFF, LÀ, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RUE. J'AI PEUR, MAX !
QU'EST-CE QUE TU LUI AS DIT ? QU'EST-CE QUE TU LUI AS DIT EXACTEMENT ?
LE SOLEIL DESCENDAIT SUR LEUR DROITE ET LAURA AVAIT MIS SA MAIN DEVANT SES YEUX POUR SE PROTÉGER DE L'ÉBLOUISSEMENT. LA VOIX DE MAX TREMBLAIT UN PEU, COMME SI ELLE RETENAIT QUELQUE CHOSE
QUELQUE CHOSE QUI N'ÉTAIT PAS DE LA COLÈRE, MAIS UNE FORCE NOUVELLE NÉE DE LA CERTITUDE QU'IL AVAIT D'ÊTRE MAINTENANT SUR LE BON CHEMIN. LES PNEUS DE LA CHEVROLET LANCÉE COMME UN EXPRESS GRONDAIENT SUR L'ASPHALTE NEUF
IL TE SUFFIT D'UNE MYSTÉRIEUSE VOITURE À NOS BASQUES POUR CRAQUER, HEIN ? FINI DE JOUER, C'EST ÇA ? POURQUOI NE M'AS-TU PAS LAISSÉ TOMBER QUAND NOUS AVONS TUÉ SCHOFELD, ALORS ?... C'ÉTAIT PLUS ROMANTIQUE, PEUT-ÊTRE, À L'ÉPOQUE...
SANS ÔTER SA MAIN DE DEVANT SES YEUX, RECROQUEVILLÉE SUR LA BANQUETTE COMME UN CANICHE QU'ON VIENT DE SORTIR DE L'EAU, LAURA DIT ENFIN :
— J'AI VU LE REGISTRE DE L'ÉTAT-CIVIL, TU ES MORT IL Y A SIX MOIS, POUR LUI.
IL NE SE DÉTOURNA PAS DE LA ROUTE.
— TIENS... IL Y A SIX MOIS ? C'EST INTÉRESSANT. J'ÉTAIS DANS L'ARMÉE, IL Y A SIX MOIS !... OUI, JE ME SUIS SOUVENU DE ÇA AUSSI.
... DANS UN CAMP, AU NEVADA. C'EST LÀ QU'ON VA. TU VEUX LE RAPPELER POUR LE LUI DIRE AUSSI ?
ELLE SE DÉCIDA ENFIN À ENLEVER SA MAIN ET À LE REGARDER.
— OUI, J'AI PEUR. J'AI L'IMPRESSION DE NE T'AVOIR JAMAIS CONNU, MAINTENANT.
— AH OUI ? C'EST ÇA QUI TE PLAISAIT, POURTANT. TU CONNAISSAIS LA CHANSON ? ... " ELLE MARCHE TOUT COMME UNE FEMME, ELLE PARLE TOUT COMME UNE FEMME ELLE FAIT L'AMOUR... TOUT COMME UNE FEMME..
" ... MAIS ELLE PLEURE, TOUT COMME UNE PETITE FILLE. "
IL REGARDA ENCORE UNE FOIS LE RÉTROVISEUR ET DIT :
— ILS SONT TOUJOURS LÀ. ILS GARDENT LEURS DISTANCES. ILS ATTENDENT QUE JE SOIS MÛR, TU VOIS.
40

infos



"Las Vegas, c'est ça : le pompier, l'allégorie, la gloire, le silence, le vide." Las Vegas revisité par Guy Pellaert, au pastel et à l'acrylique, rejoint aujourd'hui les cimaises : 48 portraits du rêve américain, tirés de *The big room*, un album cosigné avec Michael Herr et paru chez Albin Michel, sont exposés au Palais de Tokyo jusqu'au 30 mai (13, av. du Président Wilson, 75016 Paris).

Marchant, à leur façon, sur les traces de Martin Veyron (voir notre numéro 122), cinq auteurs de bande dessinée s'engagent dans la lutte contre le Sida et, plus généralement, contre les maladies sexuellement transmissibles (dites ("MST"). Leur truc à eux : le préservatif (dit "le nouveau geste amoureux"). Ted Benoit, Boucq, Margerin, Pirus et Walter Minus se sont brillamment tirés de l'exercice périlleux qui consistait à illustrer les boîtes desdits objets. Si le nom de ces préservatifs est tout un programme – l'Intrépide –, le slogan censé déclencher l'acte d'achat laisse rêveur : "Quand j'emballe... j'emballe" ! Mais comme on n'est pas là pour rigoler, le fabricant souligne que l'Intrépide a reçu le label NF. Ultime précision : ces boîtes, et leur contenu, sont distribuées par les libraires BD et les disquaires.

Costumes de ville, costumes de scène. Tout droit venue du palais Pitti de Florence, la collection Umberto Tirelli a, cette saison, les honneurs du musée des Arts de la mode. Une partie de l'exposition, véritable rétrospective historique, présente une sélection de vêtements du XVIIIe siècle à nos jours, tandis qu'est retracé par ailleurs le cheminement nécessaire à l'élaboration du costume de spectacle : des dessins préparatoires à la création proprement dite. Plus de 150 costumes exposés et un beau catalogue édité par Adam Biro (deux versions, l'une reliée l'autre brochée, en vente respectivement 480 et 380 F jusqu'au 30 juin, puis 530 et 430 F – l'exposition se tient jusqu'au 11 septembre, au musée des Arts de la mode, 109, rue de Rivoli, 75001 Paris).

Deux nouveaux festivals. L'un, à Saint-Nazaire, présente le polar dans tous ses états : roman, cinéma, bande dessinée, théâtre, jeux, chanson et même dîner à thème (Festival du Crime, du 3 au 10 mai - rens. au 16/40 53 50 04 ou 16/40 22 39 38). L'autre, à Montauban, a le louable souci de "promouvoir la bande dessinée grâce, entre autres, à un concours doté par la Caisse d'épargne (clôture le 28 mai, rens. à : Concours Montauban-sur-BD, Radio Récré, rue Jules-Ferry, BP 101, 82001 Montauban Cedex - Foire à la BD les 11 et 12 juin).

Les fanzines ne sont plus ce qu'ils étaient. Témoin *Hôtel de Tanger*, émanation d'un groupe de jeunes dessinateurs et artistes d'Angoulême. Grand format, beau papier, impression soignée, la forme est franchement luxueuse. Le fond ? Moderne incontestablement... C'est-à-dire ? Euh... (Yann Dumur-Judas, 5, rue Saint-Etienne, 16000 Angoulême).

Baader K. : L'aquarium

MAIS SANS CE MAUDIT COURANT... HO! C'EST LÀ! ÇA PROVIENT DE LÀ : LE COURANT ET TOUT!!... LÀ-HAUT! UNE FENÊTRE OUVERTE! C'EST ÇA! C'EST ELLE QUI... ELLE...
UNE FENÊTRE OUVERTE... ET UN COURANT D'AIR? ... FOUTAISE! TOUT ÇA N'A RIEN DE LOGIQUE!
MON DIEU!

TOUT CE SANG
NE FEMME!
UN MEURTRE!
CHUT!.. VOUS ÊTES AU COURANT! VOUS NE DIREZ RIEN N'EST-CE PAS? IL NE FAUT PAS! C'EST MA FEMME... MARIE! MAIS JE DOIS LA FAIRE DISPARAÎTRE... LE CORPS JE VEUX DIRE!.. VOUS COMPRENEZ?
EN EFFET, MANIFESTEMENT CETTE FEMME EST UN CADAVRE! HÉLAS TUÉE PAR CE MONSTRE!.. ON N'Y PEUT PLUS RIEN FAIRE!...
PAUVRE PETITE MARIE?.. PAUVRE
MARIE!!
DRRIiiiiiNG.
RIIING.
?
HA!..
OUI.. hem: VOILÀ, C'EST MOI!.. ÉCOUTEZ, JE NE VOUS DÉRANGERAIS PAS POUR RIEN, C'EST SÛR! MAIS J'ÉTAIS CHEZ MOI À PENSER À DES CHOSES - QUAND SOUDAIN J'ENTENDS UN CRI TERRIBLE!-ON ENTEND TOUT ICI, L'IMMEUBLE EST SI MAL FAIT. JE NE VOUS DIS PAS! LES MURS ONT DES OREILLES ET DES VILAINES BOUCHES QUI RAPPORTENT TOUT.. C'EST PAS VRAI?
.. ENFIN BREF! ÇA VENAIT DE CHEZ VOUS! ALORS JAI PENSÉ COMME ÇA PEUT-ÊTRE QUE..
J'AI.. J'AI CRIÉ?
OUI, OUI.. VOUS AVEZ DIT MARIE UN BIEN JOLI NOM
MARIE?
FAUT PAS VOUS TORTURER COMME ÇA
ALORS ÇA VA S'ARRANGER TOUT ÇA: VOUS ÊTES BIEN TROP JEUNE POUR ÊTRE TRISTE!.. VOUS SAVEZ JE CROIS QU'ON POURRAIT BIEN S'ENTENDRE TOUS LES DEUX ON POURRAIT... mmh?..
CLAC!
HI! HI! HI! HI!

QUELQU'UN A ÉCRIT MARIE CONTRE LE MUR DE LA CUISINE! QU'EST CE QUE ÇA SIGNIFIE? MARIE ... J'AVAIS JAMAIS
ALORS QUE SUR CE MUR CETTE TACHE, LÀ, ELLE ME RAPPELLE QUELQUE CHOSE MAIS QUOI DONC? ... ON DIRAIT UNE FENÊTRE OU ... OU UNE PETITE FENÊTRE QUE...
IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE!...
MAIS MOI JE TE CONNAIS ASSEZ POUR SAVOIR QUE TU ES IVRE!...
TIENS
PARFAITEMENT!!!... ARRÊTE CE CIRQUE ET RESTE PAS PLANTÉ DANS CETTE LUMIÈRE COMME... COMME UNE STATUE DÉBILE! ÉCOUTE MOI BIEN TU M'ÉNERVES! TU M'EXASPÈRES! T'ENTENDS!!

BIEN SUR... J'ENTENDS MÊME TRÈS BIEN D'AILLEURS, CE N'EST PAS LA PEINE DE T'ÉGOSILLER ET PUIS, TU N'ES PAS GENTILLE ! CETTE LUMIÈRE COMME TU DIS.
M...
C'EST MOI! C'EST MOI!! ...
NE ME REGARDE PAS AVEC DES YEUX EXORBITÉS ! C'EST BIEN TOI !
J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE MA PROPRE OMBRE ET DE ME SUIVRE PARTOUT SANS JAMAIS SAVOIR OÙ JE VAIS ! C'EST INVRAISEMBLABLE
QUELLE CONFUSION DANS MA CERVELLE, JE N'Y RETROUVE PLUS RIEN !... C'EST À CROIRE QUE JE ME SUIS JETÉ DU HAUT DE CETTE CATHÉDRALE LA TÊTE EN AVANT...
MANBULE TÂTONNANT DANS L'OBSCURITÉ EN QUÊTE DE LA RÉALITÉ TANGIBLE ! M'A DIT LE D'ABRAMOWIC !

TIENS! PAR EXEMPLE CETTE STATUE ENCROÛTÉE QUI SE METTRAIT À ME RACONTER CE QUE JE SUIS VENU FAIRE ICI, CE SERAIT PAS MAL!... HEIN? QU'EST-CE QUE T'EN PENSES?
OUI, EXCUSEZ-MOI... JE SUIS UN PEU DUR D'OREILLE (ENTRE AUTRES) HUM VOYONS... À MON AVIS IL Y A UNE FEMME DERRIÈRE TOUT ÇA ET SON NOM... AH OUI, C'EST MARIE! MARIE MAUNOIR!
DU CALME... J'AI RÊVÉ JE ME SUIS ASSOUPI SANS M'EN APERCEVOIR (C'EST NORMAL) ET J'AI RÊVÉ, C'EST TOUT!... IL FAUT, JE DOIS ME RESSAISIR!
MONSIEUR?... PARDONNEZ-MOI!
JE SUIS LE PÈRE MAUNOIR, LE PRÊTRE DE CETTE PAROISSE J'AI CR...?? P... PAUL!! C'EST BIEN TOI! J... QUELLE... SURPRISE
PAUL! TU ME RECONNAIS? JE SUIS JEAN! JEAN TON FRÈRE!
NON! NON! JE NE VOUS CONNAIS PAS!
ATTE...
AÏE!!

JE DOIS M'EN ALLER CHRISTIAN. SI JE NE SUIS PAS DE RETOUR
POUR LA CÉRÉMONIE DE RÉCONCILIATION, L'ABBÉ MOURET DEVRA S'EN OCCUPER. TU LE LUI DIRAS, DOUX MONSIEUR
CLINIQUE
Dr ... PSYCHIATRE
M. MAUNOIR? LE Dr ABRAMOWICZ VOUS ATTEND. SI VOUS VOULEZ BIEN ME SUIVRE
M. MAUNOIR!... JE VOUS EN PRIE, PRENEZ PLACE.
J'AI DE LA PEINE À CONCEVOIR QUE VOUS AYEZ PU PRENDRE UNE TELLE LIBERTÉ SANS MÊME ME CONSULTER PRÉALABLEMENT, NE SERAIT-CE QUE POUR M'INFORMER! PAUL EST MON FRÈRE!... J'AI TOUT DE MÊME LE DROIT DE SAVOIR QU'IL EST SORTI, SURTOUT S'IL N'EST PAS GUÉRI!
C'EST VOTRE DROIT BIEN ENTENDU, MAIS...
JE SUIS UN PEU SURPRIS DE LA MANIÈRE DONT VOUS ABORDEZ LA QUESTION!... ET PUIS VOUS DITES GUÉRI. AVEZ-VOUS BIEN RÉFLÉCHI? CAR C'EST UN TERME DE MÉDECIN
!?
POUR NOUS IL N'EXISTE PAS! LORSQU'EN MÉDECINE ON EMPLOIE LE MOT "GUÉRI", C'EST QU'IL Y A EU AUPARAVANT UNE DÉGRADATION D'UN ÉTAT NORMAL. ON PEUT SUBSTITUER "RÉPARER" AU TERME GUÉRI, CAR IL S'ADRESSE À L'ORGANISME QUI EST UN MÉCANISME AU SEIN DUQUEL ON DÉFINIT CLAIREMENT UN FONCTIONNEMENT PRÉCIS! CERTAINES PERSONNES DÉFINISSENT ARBITRAIREMENT "L'ÉTAT NORMAL" DE L'ESPRIT HUMAIN... CES GENS-LÀ
...PORTENT UN PRÉJUDICE À LA DIGNITÉ HUMAINE, ET ILS SONT POTENTIELLEMENT DANGEREUX
JE N'ÉPROUVE AUCUNEMENT LA NOSTALGIE DE L'INQUISITION Dr ABRAMOWICZ! JE TROUVE VOS INSINUATIONS OUTRAGEANTES! IL S'AGIT DE MON FRÈRE, JE VEUX SAVOIR CE QUI SE PASSE ET C'EST TOUT!
JE... JE SAIS PAS... J'AI EU UN ÉTOURDISSEMENT ...MAIS ÇA VA MIEUX, JE...
BEN VOYONS! VOUS TENEZ À PEINE DEBOUT. JE PEUX PAS VOUS LAISSER COMME ÇA, CROYEZ-MOI. LE MIEUX SERAIT QUE JE VOUS EMMÈNE CHEZ MOI. VOUS VOUS REPOSEZ ET J'APPELLE UN TOUBIB.
BIEN!... DANS CE CAS, AFIN D'ÊTRE PARFAITEMENT CLAIR, IL FAUT SE RÉFÉRER AUX ÉVÉNEMENTS QUI ONT CONDUIT VOTRE FRÈRE JUSQU'ICI: QUE PAUL FÛT UN ALCOOLIQUE ÉTAIT UN FAIT NOTOIRE À SARSENS! DE PLUS, VOTRE FRÈRE ÉTANT D'UN TEMPÉRAMENT IMPULSIF, ET L'ALCOOL AIDANT, IL EN RÉSULTAIT D'INCESSANTES QUERELLES AVEC MARIE.
JE SAIS...

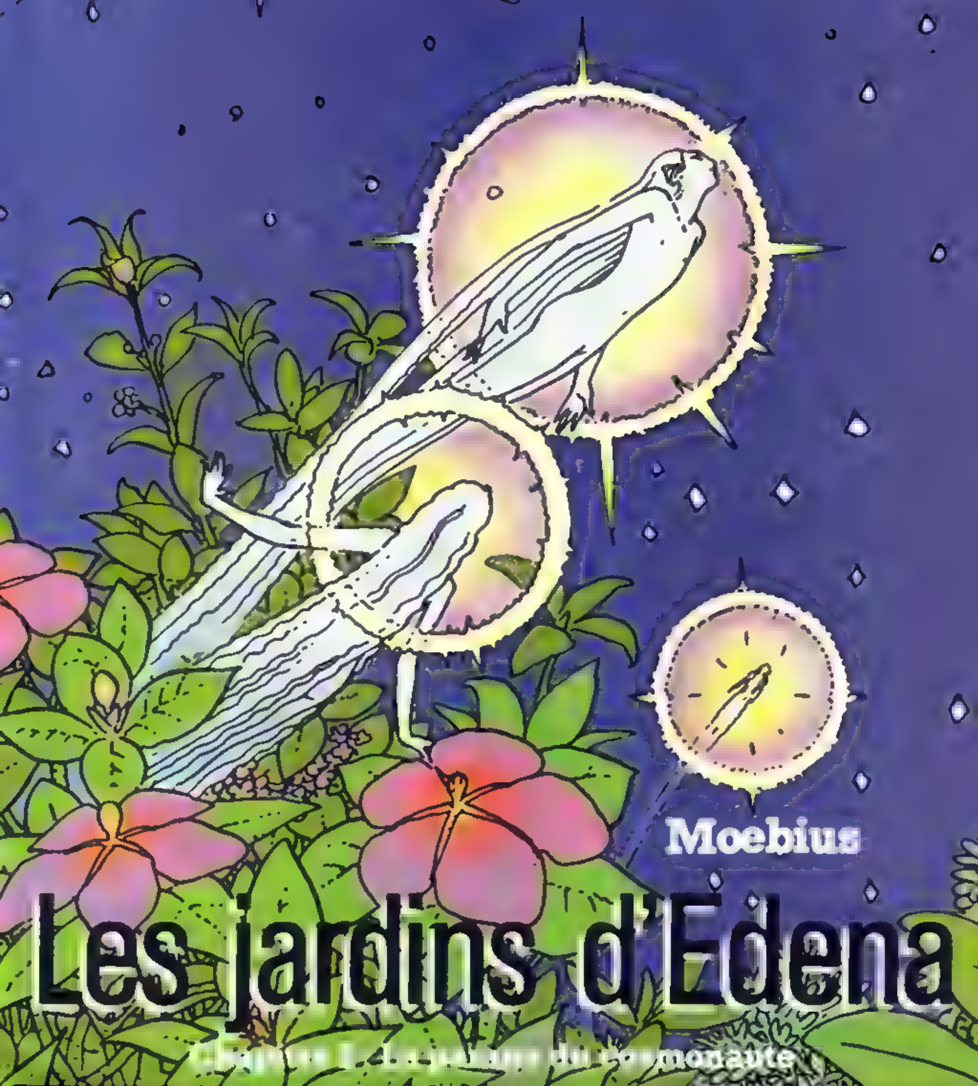
OUI VOUS LE SAVEZ, ET VOUS ÉTIEZ PRÉSENT, CE SOIR, LORSQUE PAUL EST RENTRÉ IVRE, COMME À SES HABITUDES. MAIS MARIE ELLE, ELLE N'ÉTAIT PLUS LÀ! ELLE S'EN ÉTAIT ALLÉE EN EMPORTANT TOUTES SES AFFAIRES... ELLE ÉTAIT PARTIE SUBITEMENT, ET SANS LAISSER D'ADRESSE!
C'EST INCROYABLE DITES-MOI, ET ÇA S'EST RÉELLEMENT PASSÉ!!
NE M'INTERROMPEZ PAS JE VOUS PRIE... DÉSESPÉRÉ, HONTEUX DE L'AVOIR PERDUE AINSI, CERTAIN DE NE JAMAIS PLUS LA REVOIR, PAUL TENTE LE SUICIDE, EN SE JETANT DE LA FENÊTRE DE LA CHAMBRE, SITUÉE DANS LA TOURELLE DE LA FERME!... OR, IL NE SE TUE POINT MAIS... PERD LA MÉMOIRE: UN MIRACLE!
HA... N'AYONS PAS PEUR DE LE DIRE
TROIS ANNÉES DE COMA! TROIS ANNÉES ENTRE LA VIE ET LA MORT... ET POUR FINIR, UNE AMNÉSIE COMPLÈTE! ÇA C'EST UN MIRACLE QUI DÉFIE LA RÉSURRECTION... EN TOUT ÉTAT DE CAUSE LE BUT EST ATTEINT JE VEUX DIRE QUE D'UN CERTAIN POINT DE VUE IL A EU DE LA CHANCE
NOUS Y SOMMES PRESQUE MONSIEUR... COMMENT DISIEZ-VOUS AH OUI MAUNOIR PAUL MAUNOIR
SARSENS
ET QUEL SERA VOTRE POINT DE VUE LORSQUE PAUL SE SERA JETÉ D'UN IMMEUBLE? QUE LE POINT DE VUE DU TOIT DE L'IMMEUBLE EST SPLENDIDE?
UNE ÉVENTUELLE... RECHUTE ME PARAÎT PEU PROBABLE SE SUICIDER PARCE QU'IL Y A 4 ANS, UNE FEMME L'A QUITTÉ SERAIT UN ACTE IRRATIONNEL OR JE VOUS L'AFFIRME, PAUL EST UN HOMME PARFAITEMENT ÉQUILIBRÉ!
BON! BEN C'EST PAS BIEN GRAVE TOUT ÇA, AVEC CE QUE JE LUI AI ADMINISTRÉ IL VA ROUPILLER JUSQU'À DEMAIN C'EST CE QU'IL LUI FAUT AVANT TOUT: DU REPOS!
VOYEZ-VOUS, PAUL FAIT UN RÊVE, DONT IL NE PARLE GUÈRE, UNE SORTE DE CAUCHEMAR EN FAIT UNE CONFRONTATION, AVEC DES ÉLÉMENTS SURGISSANT INCONSCIEMMENT DE SON PASSÉ AUXQUELS IL TENTE DE DONNER UNE SIGNIFICATION. C'EST DANS CE BUT QU'IL A QUITTÉ LA CLINIQUE ET JE PENSE EN EFFET QUE C'EST SA SEULE CHANCE!
LA CHANCE, LA CHANCE? C'EST SUR ÇA QUE VOUS COMPTEZ, ALORS QUE VOUS NE SAVEZ PAS VOUS, VOUS
JE NE SAIS PAS QUOI? VOUS VOULEZ AIDER PAUL ALORS AIDEZ-MOI
QUE... QUE VOULEZ-VOUS DIRE?
C'EST MOI QUI VOUS LE DEMANDE UNE TELLE OBSTINATION À VOULOIR GARDER PAUL ENFERMÉ POURQUOI?! POURQUOI MENTEZ-VOUS!!!
MAIS VOUS ÊTES FOU!
D'ABRAMOWICZ! HEU... ÇA VA?
EXCUSEZ-MOI, JE... JE M'EN VAIS
...OUAIS, NON QUAND J'FAISAIS L'ARRIVÉE DU MARATHON D'FRIBOURG ALORS LÀ, J'AI VU DES BONSHOMMES ÉPUISÉS HEU... QU'À CÔTÉ CE... MAUNOIR-LÀ, Y PÈTE LE FEU... ALLEZ VOUS LE GARDEZ JUSQU'À DEMAIN, ET MOI J'REPASSERAI DANS LA SOIRÉE O.K.?
BIEN DOCTEUR, BONSOIR

SA
QUEL VENT DE MAUVAIS AU- ... AMÈNE ENCORE UNE ... TARD M LE CURÉ?..
SALUT VINCENT.
MAIS C'EST SI GRAVE QUE ÇA? C'EST.. PAUL? EST-CE QU'IL ... 'ENFIN EXPLIQUE-TOI VOYONS...
J'ARRIVE DE LA CLINIQUE.. PAUL EST SORTI!..
HEIN! C'EST PAS UNE MAUVAISE ...
LE DOCTEUR A RAISON VINCENT!! J'AI MENTI! À TOI!.. À TOUS!.. MARIE N'EST JAMAIS PARTIE ELLE.. ELLE EST MORTE!
QUOI?!!
..CE TERRIBLE SOIR, IL Y A QUATRE ANS, PAUL ÉTAIT RENTRÉ IVRE.. IL ÉTAIT DANS LA CHAMBRE AVEC MARIE.. J'AI ENTENDU DU BRUIT, UNE DISPUTE ET PUIS.. UN CRI!!
JE ME SUIS PRÉCIPITÉ ...
MON DIEU!.. MAIS QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ? PAUL, C'EST PAS...
... CETTE FEMME. CE SANG.. C'EST UN MEURTRE HÉLAS ET CETTE CRÉATURE EN EST LA VICTIME C'EST COMME ÇA
... CETTE FEMME N'EST PLUS QU'UN CADAVRE MANIFESTEMENT!. MAIS.. JE NE M'ÉTONNE PAS!.. QUI PEUT BIEN VIVRE DANS CETTE PIÈCE? TOUT PETIT.. TOUT SOMBRE!.. ON VOIT RIEN DU TOUT ...ET ON FINIT PAR SE RETROUVER LE NEZ PAR TERRE!
ELLE NE RESPIRE PLUS!.. ELLE EST MORTE!!!
TU SENS?.. IL Y A UN COURANT D'AIR PAR LÀ.. ET COMME C'EST DRÔLE! ON DIRAIT QUE CE N'EST PAS DE L'AIR.. PLUTÔT DE L'EAU!.. ON DIRAIT QU'ON REGARDE UN AQUARIUM...
C'EST VRAI QU'IL L'A BATTUE MAIS C'EST VRAI AUSSI QUE C'ÉTAIT UN ACCIDENT.. ELLE EST TOMBÉE BÊTEMENT.. BÊTEMENT C'EST MOI QUI AI ENTERRÉ LE CORPS DE MARIE SES HABITS TOUT.. MAIS DE RETOUR À LA FERME IL Y AVAIT DU MONDE PAUL S'ÉTAIT JETÉ DE LA FENÊTRE.

C'EST COMME S'IL S'ÉTAIT ÉCOULÉ QUATRE ANNÉES ENTRE HIER ET AUJOURD'HUI
VINCENT A PROMIS DE M'APPELER SI PAR MALHEUR PAUL SE RENDAIT À SARSENS ...
ET PUIS ALORS.. ENSUITE MON DIEU QUE FAIRE?..
OUI, QU'ALLEZ-VOUS FAIRE?
C'EST MAMAN QUI M'A DIT DE VENIR VOIR SI ÇA VA.. ET AUSSI POUR OUVRIR UN PEU LA FENÊTRE
C'EST GENTIL ÇA TU DIRAS À TA MAMAN QUE JE N'AI JAMAIS AUSSI BIEN DORMI DE MA VIE ET QUE TOUT EST POUR LE MIEUX
TU SAIS, PAPA A DIT QUE PEUT ÊTRE IL ALLAIT NEIGER AUJOURD'HUI.
AH BON?.. ET TU ES CONTENTE? TU AIMES LA NEIGE?
NON..
NON? HA! HA! HA!.. DIS-MOI: COMMENT EST-CE QUE TU.. T'APPELLES
MARIE..
? VINCENT?..
DRIIING
M. MAUNOIR! ...ÇA SUFFIRA, MERCI!

PARDONNEZ-MOI DE TRANCHER SI VIVEMENT LE COUP DE FIL -SI J'OSE DIRE- DE L'HISTOIRE. J'ESPÈRE QUE LE FILM VOUS A PLU CAR JE L'AI RÉALISÉ MOI-MÊME, ET J'AVOUE EN ÊTRE PLUTÔT SATISFAIT.. TOUTEFOIS, NOUS ESTIMONS QUE LA SUITE NE MÉRITE PAS UNE TELLE NARRATION.
PAR CONSÉQUENT C'EST VOUS, M. MAUNOIR, QUI NOUS RÉSUMEREZ LA FIN!
BON... LE TÉLÉPHONE SONNE. C'ÉTAIT BIEN VINCENT. IL M'APPREND QUE PAUL A ÉTÉ RECUEILLI PAR UNE FAMILLE LE SARSENS. JE ME RENDS AUSSITÔT CHEZ CES GENS. ET MON DIEU!... JE DÉCOUVRE QUE LEUR MAISON EST SITUÉE À PROXIMITÉ DE LA FERME!
ALORS?
J'AI PENSÉ SI PAUL APERCEVAIT SON PASSÉ NE POURRAIT-IL PAS RESURGIR EN LUI D'UN SEUL COUP? ET DANS CE CAS JE CRAIGNAIS QUE SA RAISON... HÉLAS C'ÉTAIT VRAI! LORSQUE JE SUIS ARRIVÉ PAUL ÉTAIT INTROUVABLE.. MAIS JE DEVINAI OÙ IL POUVAIT ÊTRE.
DANS LA FERME?
OUI. DE LA CHAMBRE OÙ IL ÉTAIT LOGÉ ON POUVAIT LA VOIR. ALORS À L'INSU DE SES HÔTES, IL S'Y ÉTAIT RENDU, EMMENANT AVEC LUI LA PETITE FILLE MARIE..
POURQUOI L'A-T-IL EMMENÉE?
.. POURQUOI? MAIS JE SAIS PAS! À CE MOMENT-LÀ PAUL ÉTAIT FOU! .. LE NOM DE MARIE ET PUIS LA FERME. COMMENT DEVINER CE QUI SE PASSAIT EN LUI?!
BON BON ALLEZ. LA SUITE EST ASSEZ SIMPLE. LORSQUE VOUS AVEZ FAIT COMPRENDRE AU PÈRE DE LA PETITE QUE PAUL ÉTAIT PROBABLEMENT DANS LA FERME AVEC ELLE, IL S'Y REND AU TRIPLE GALOP, MÛ EN CELA PAR UNE INQUIÉTUDE TOUTE LÉGITIME, NON?
PAUL ET LA PETITE SE TROUVENT DANS LA CHAMBRE DE LA TOURELLE LORSQU'IL FAIT IRRUPTION DANS LA PIÈCE!..
IL APPELLE SA FILLE. IL CRIE MARIE!
ELLE SE JETTE ALORS AU COU DE SON PAPA TANDIS QUE PAUL, INTERLOQUÉ, TENTE DE LA RETENIR. HÉLAS LE SOL SE DÉROBE SOUS SES PIEDS ET UNE PARTIE DU PLANCHER OÙ IL SE TIENT S'EFFONDRE. CETTE FOIS LA CHUTE LE TUE NET!
BREF! LORSQUE VOUS ARRIVEZ ENFIN PAUL EST DÉJÀ MORT ET L'HISTOIRE EST FINIE!
EH BIEN JUSTEMENT NON ELLE NE L'EST PAS PARCE QUE VOUS VOUS VOUS SUICIDEZ QUELQUES JOURS PLUS TARD! LA PEINE, LE CHAGRIN AVEZ-VOUS PLAIDÉ? L'ESPOIR... LEQUEL? DE REVOIR PAUL?.. C'EST BIEN DOMMAGE, M. MAUNOIR QUEL GÂCHIS!
DANS LE FOND, QUELS SONT LES CRIMES DE PAUL? UN SUICIDE MANQUÉ? UN HOMICIDE PAR NULLE INVOLONTAIRE. EN SOMME N'EN A-T-IL PAS LUI-MÊME SOUFFERT PLUS QUE TOUT AUTRE?
C'EST POURQUOI IL A ÉTÉ ACQUITTÉ PAR LA COUR!..
ET SI JE VOUS DIS QU'À L'HEURE ACTUELLE PAUL ET MARIE SONT RÉUNIS ET QUE CES DEUX-LÀ SONT AUX ANGES, CROYEZ-MOI!
CE QUI FAIT DE VOUS LE DINDON DE LA FARCE M. MAUNOIR, VOUS QUI ÊTES POURTANT PAYÉ POUR SAVOIR COMBIEN LA CONFIANCE EN DIEU EST UN ACTE DE FOI. VOUS EN AVEZ MANQUÉ DE FAÇON SINGULIÈRE! C'EST NAVRANT.

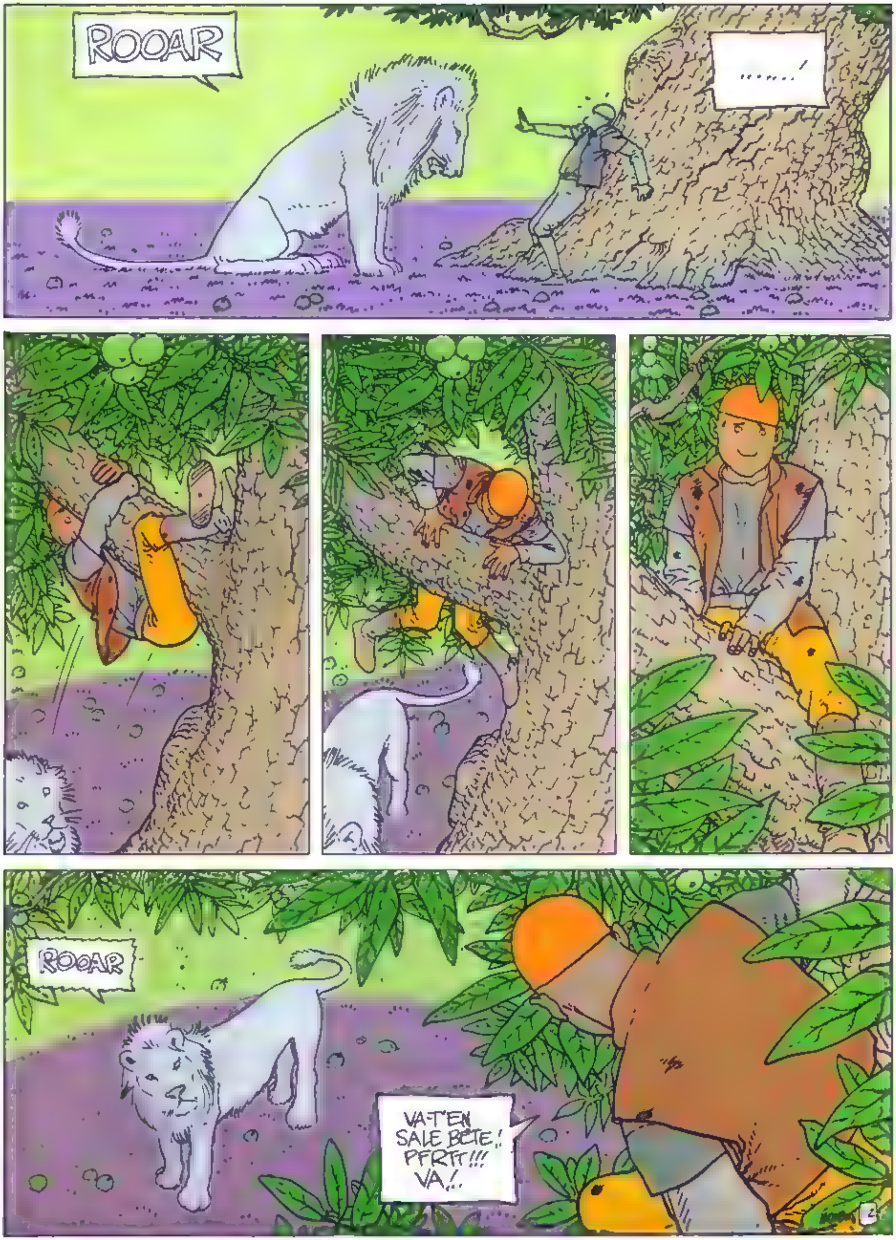
CAR EN CE SIÈCLE OÙ NOTRE SAINTE MÈRE SOUFFRE D'UNE CRISE DE FOI SANS PRÉCÉDENT PAR VOTRE SUICIDE VOUS AVEZ COMMIS CONTRE ELLE UN CRIME! UN SCANDALE EN SON SEIN MÈRE... MÊME!
DE TOUTE FAÇON L'AFFAIRE ÉCHAPPE À NOTRE JURIDICTION, LA COUR JUGERA! MAIS NE VOUS FAITES PAS TROP D'ILLUSIONS LA MISÉRICORDE N'EST PLUS UNE VERTU EN VOGUE, PAR CES TEMPS!..
EMMENEZ-LE DANS LA SALLE D'AUDIENCE!
QU'EST-CE VOUS FAITES? VOUS NE VENEZ PAS?
ALLEZ-Y, JE VOUS REJOINDRAI JE VEUX VOIR MON FILM UNE DERNIÈRE FOIS JE L'AIME BIEN MOI!

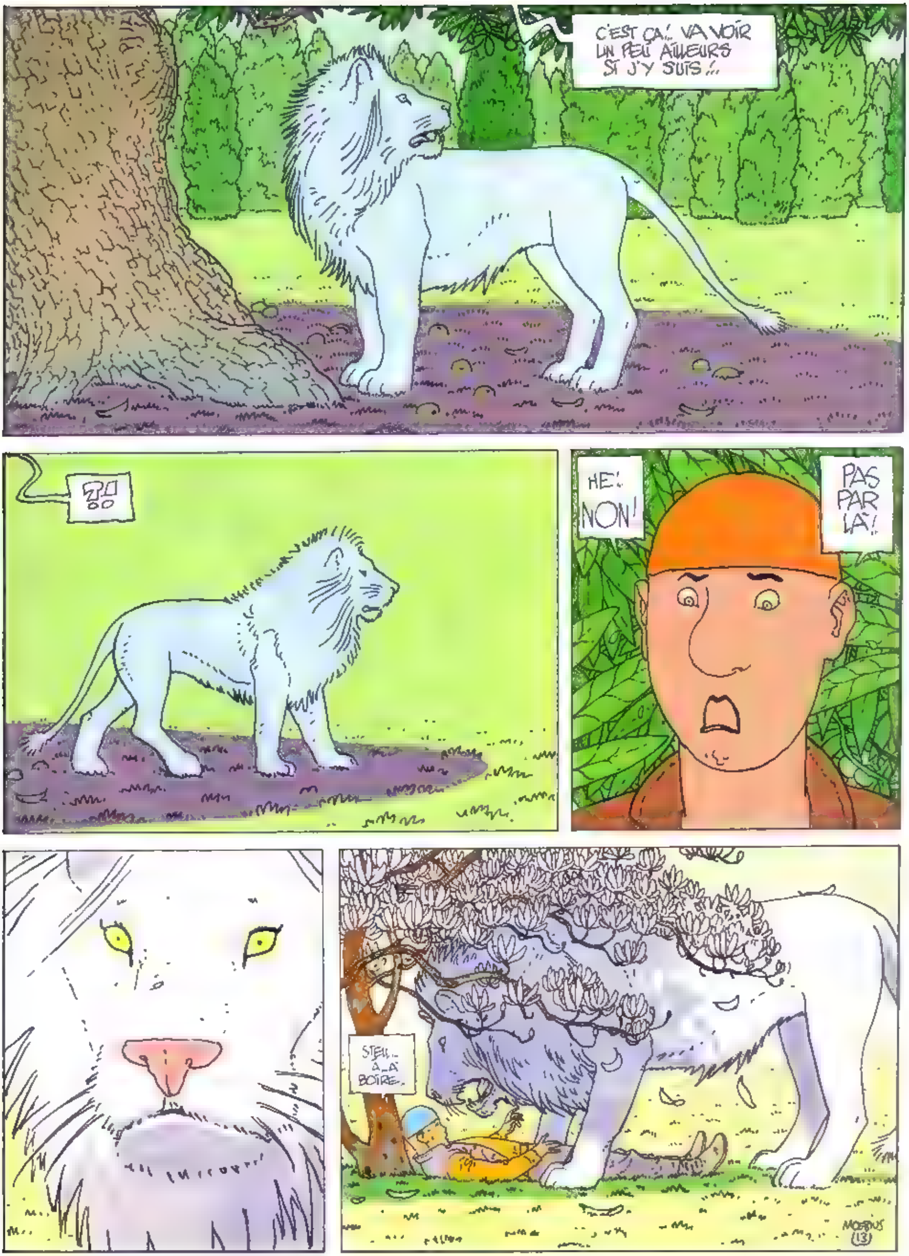


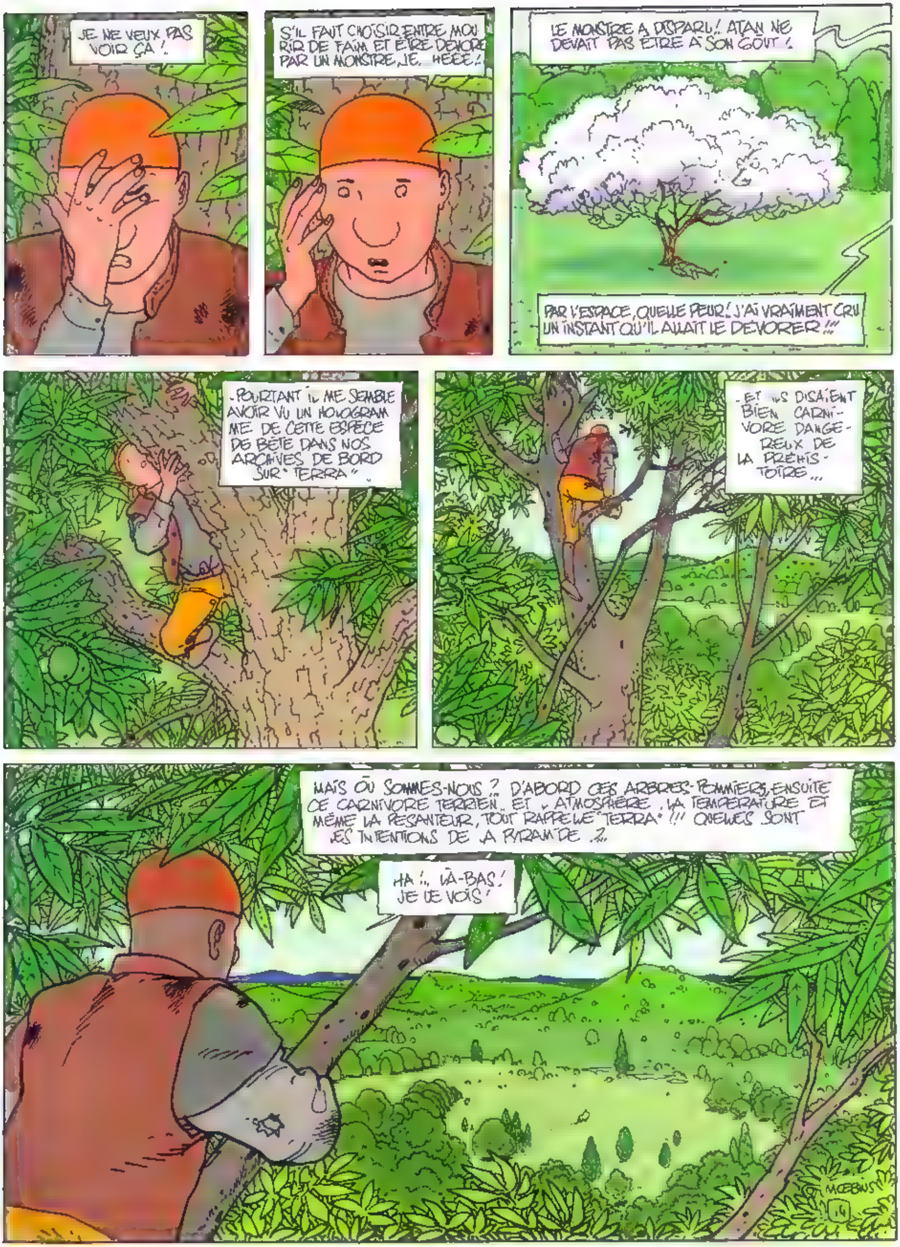
Moebius

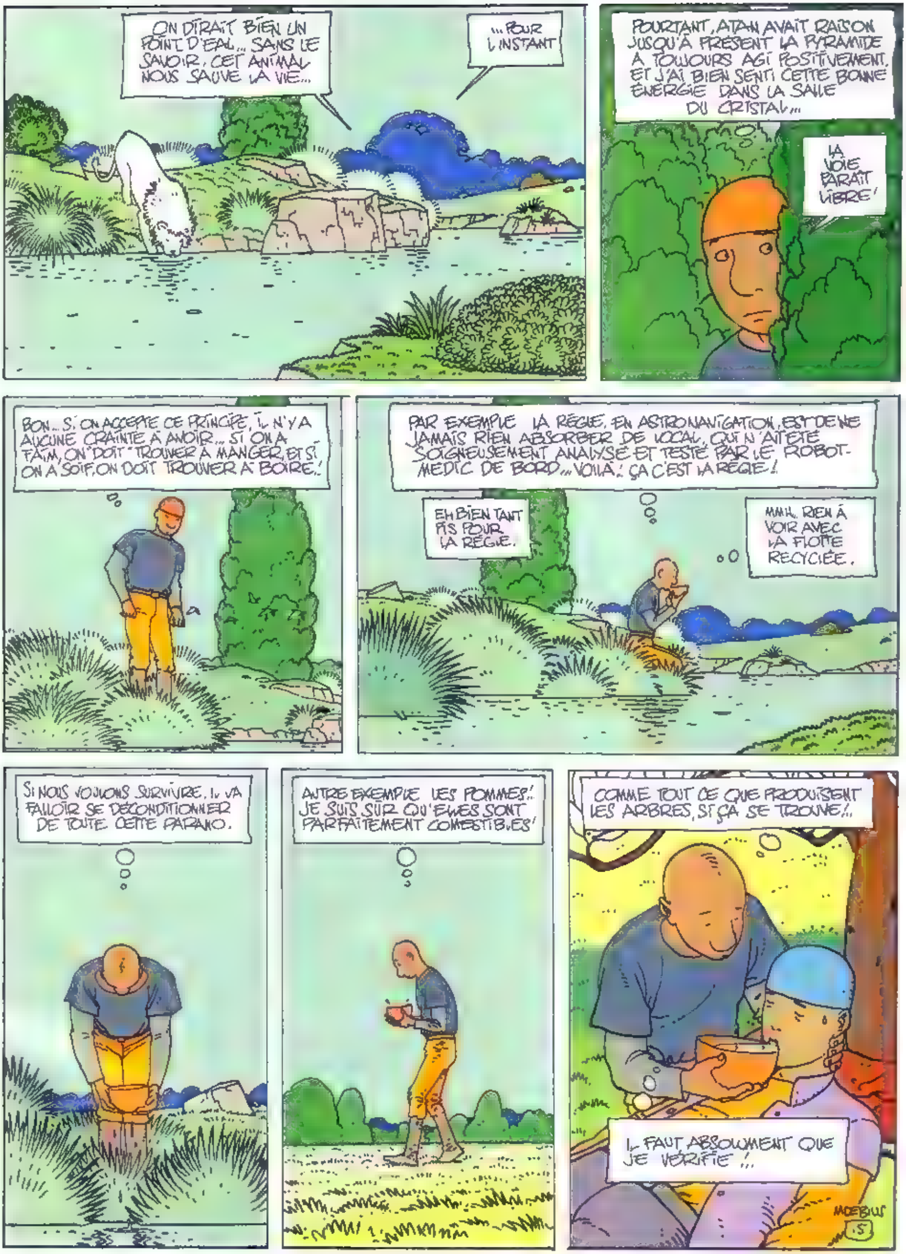
Les jardins d'Edena

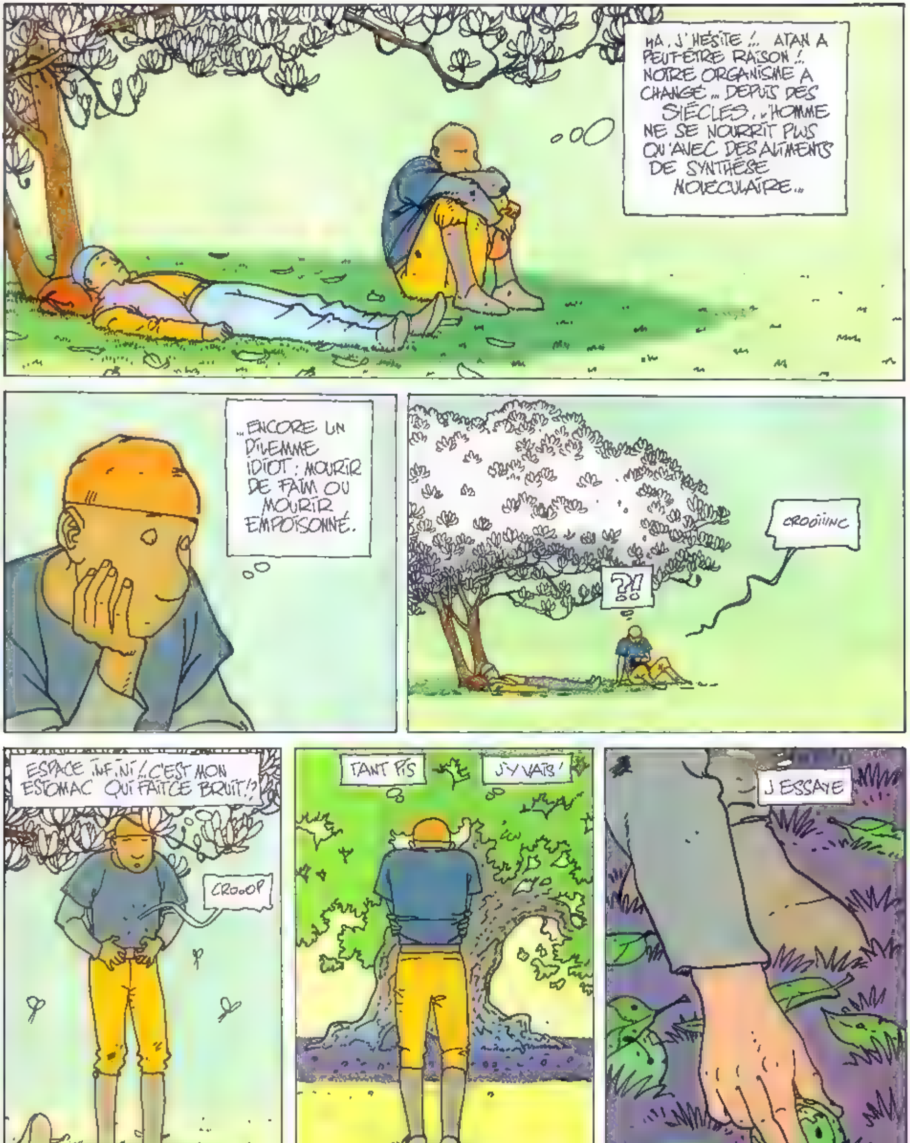
Embarqués sur un mystérieux vaisseau spatial en forme de pyramide, Atan et Stell font route vers Edena, la mythique planète paradisiaque, quand une manœuvre imprudente les expulse de l'habitacle. Ils atterrissent en douceur mais tout à fait démunis en "pleine nature", au milieu d'arbres-pommiers qu'ils reconnaissent pour en avoir vu naguère une reproduction holographique. Torturés par la faim, et sans la moindre molécule synthétique à se mettre sous la dent, Atan et Stell n'osent pourtant pas manger les pommes, ces "choses vivantes", et poursuivent bravement leur exploration. Mais le soleil et la soif finissent par faire délirer Atan, et décident Stell à grimper sur un arbre pour scruter l'horizon. C'est alors qu'un bruit terrifiant le cloue sur place.

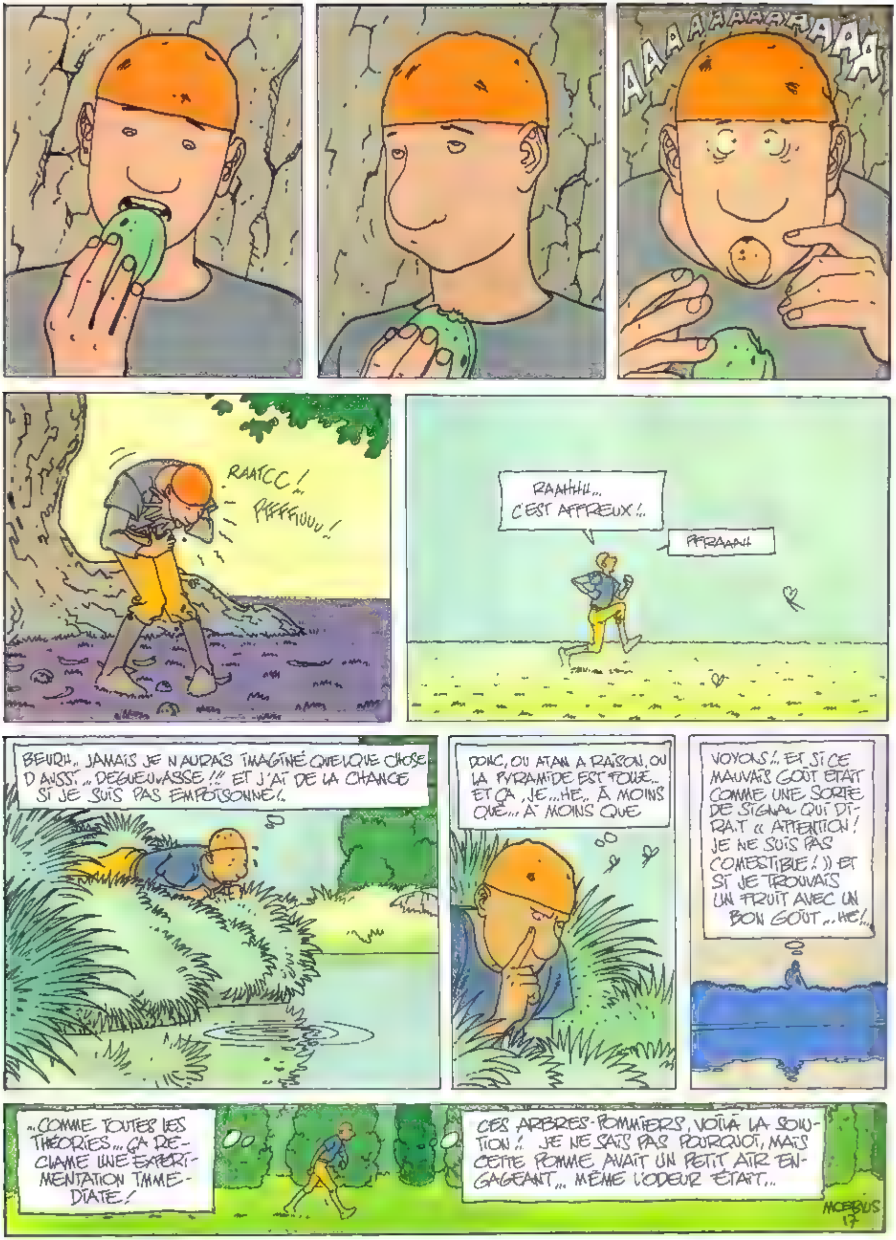

ROOAR
.......!
ROOAR
VA-T'EN SALE BÊTE ! PFRTT!!! VA !..

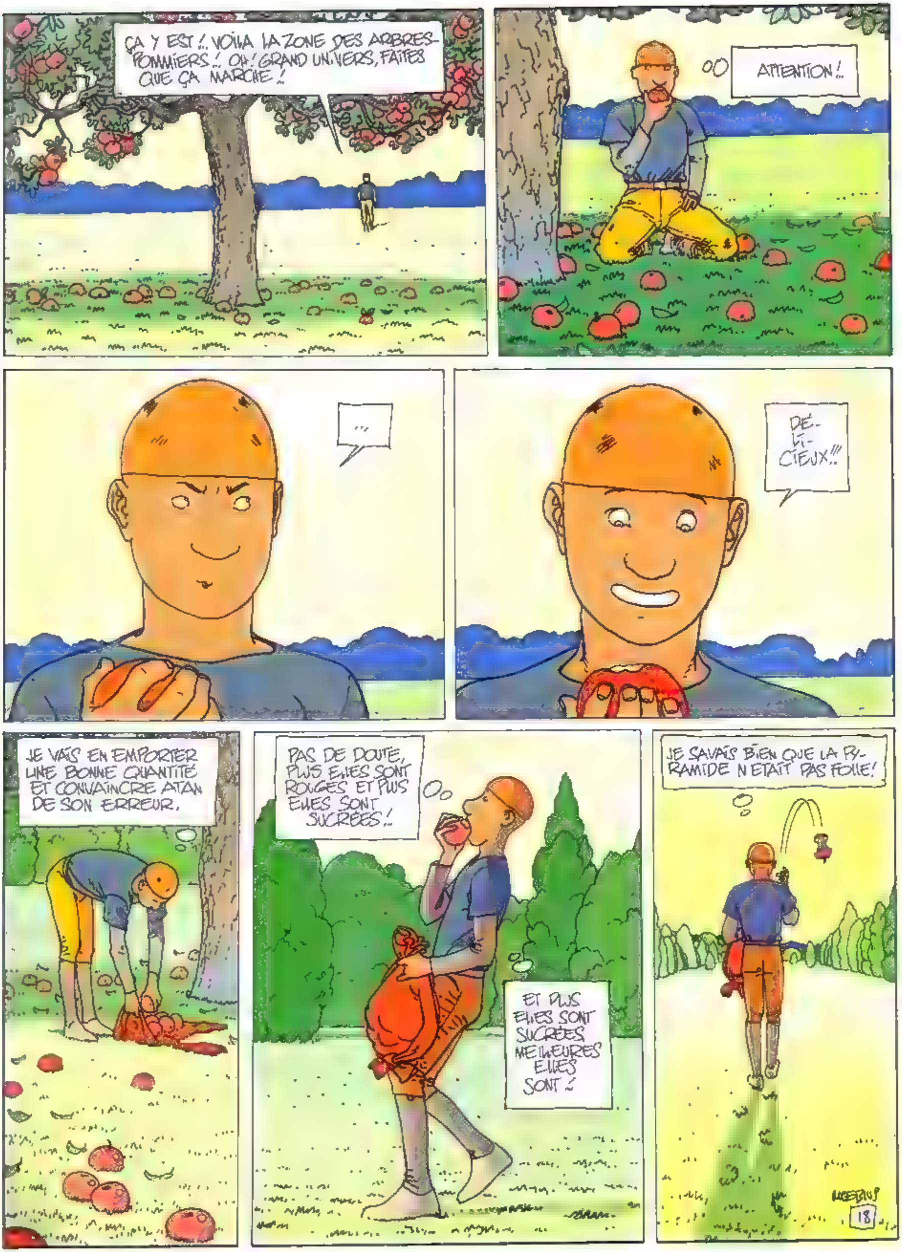

C'EST ÇA!.. VA VOIR UN PEU AILLEURS SI J'Y SUIS !..
?!
HÉ! NON!
PAS PAR LÀ!
STELL... À...À BOIRE...
MOEBIUS 13

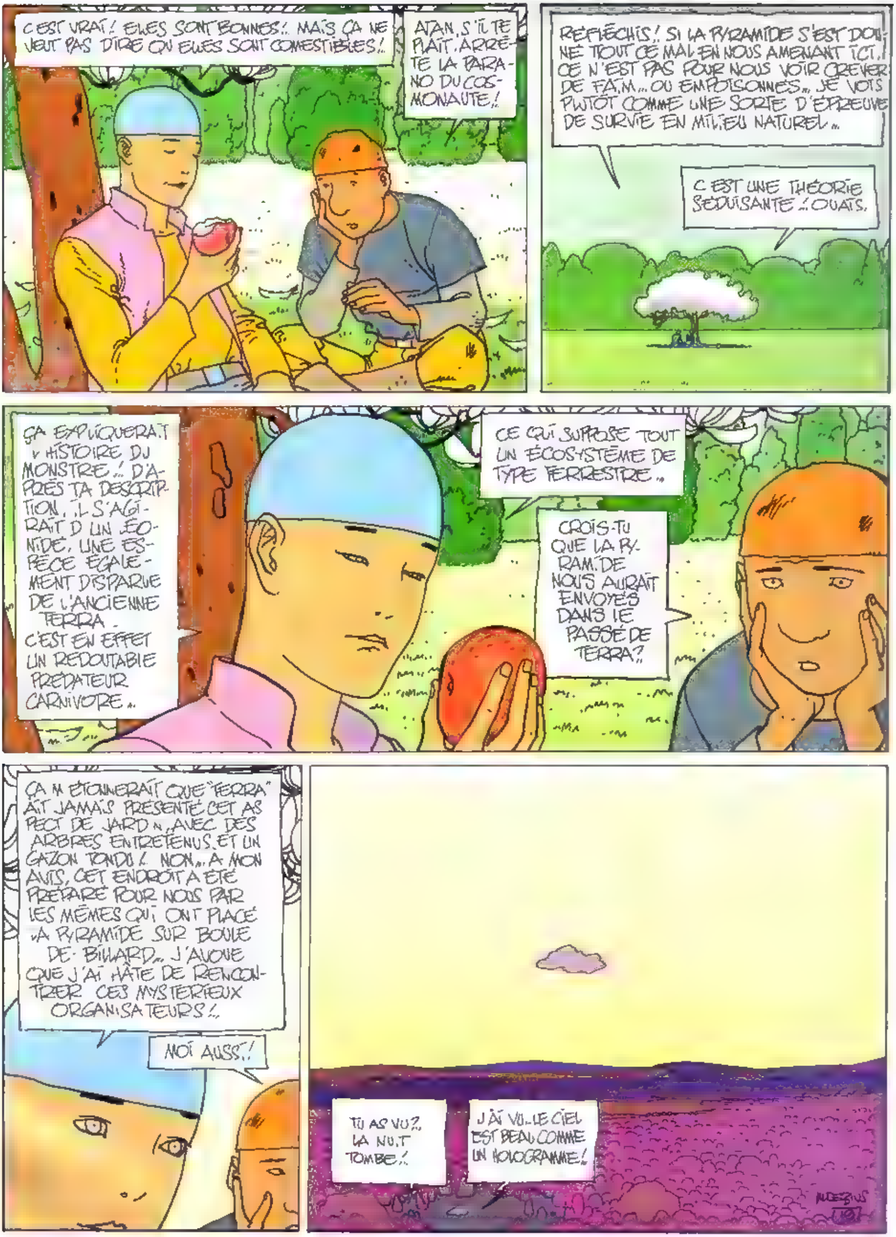

JE NE VEUX PAS VOIR ÇA !
S'IL FAUT CHOISIR ENTRE MOURIR DE FAIM ET ÊTRE DÉVORÉ PAR UN MONSTRE, JE... HEEE !
LE MONSTRE A DISPARU ! ATAN NE DEVAIT PAS ÊTRE À SON GOÛT !
PAR L'ESPACE, QUELLE PEUR ! J'AI VRAIMENT CRU UN INSTANT QU'IL ALLAIT LE DÉVORER !!!
...POURTANT IL ME SEMBLE AVOIR VU UN HOLOGRAMME DE CETTE ESPÈCE DE BÊTE DANS NOS ARCHIVES DE BORD SUR "TERRA"...
...ET ILS DISAIENT BIEN CARNIVORE DANGEREUX DE LA PRÉHISTOIRE...
MAIS OÙ SOMMES-NOUS ? D'ABORD CES ARBRES-POMMIERS, ENSUITE CE CARNIVORE TERRIEN... ET L'ATMOSPHÈRE, LA TEMPÉRATURE ET MÊME LA PESANTEUR, TOUT RAPPELLE "TERRA" !!! QUELLES SONT LES INTENTIONS DE LA PYRAMIDE ?...
HA !... LÀ-BAS ! JE LE VOIS !
MOEBIUS

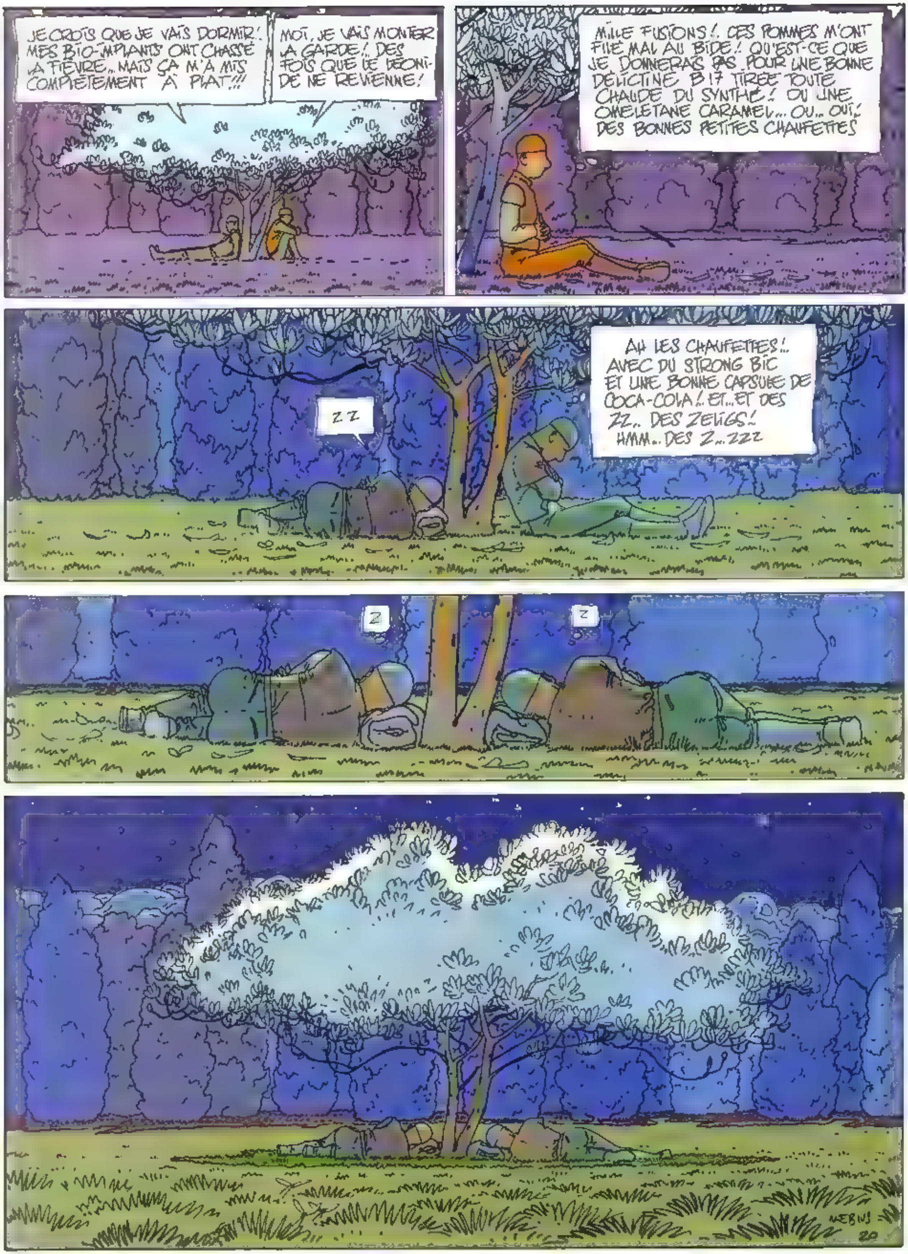

ON DIRAIT BIEN UN POINT D'EAU... SANS LE SAVOIR, CET ANIMAL NOUS SAUVE LA VIE...
...POUR L'INSTANT
POURTANT, ATAN AVAIT RAISON JUSQU'À PRÉSENT LA PYRAMIDE A TOUJOURS AGI POSITIVEMENT, ET J'AI BIEN SENTI CETTE BONNE ÉNERGIE DANS LA SALLE DU CRISTAL...
LA VOIE PARAÎT LIBRE!
BON... SI ON ACCEPTE CE PRINCIPE, IL N'Y A AUCUNE CRAINTE À AVOIR... SI ON A FAIM, ON DOIT TROUVER À MANGER, ET SI ON A SOIF, ON DOIT TROUVER À BOIRE!
PAR EXEMPLE LA RÈGLE, EN ASTRONAVIGATION, EST DE NE JAMAIS RIEN ABSORBER DE LOCAL, QUI N'AIT ÉTÉ SOIGNEUSEMENT ANALYSÉ ET TESTÉ PAR LE ROBOT-MEDIC DE BORD... VOILÀ! ÇA C'EST LA RÈGLE!
EH BIEN TANT PIS POUR LA RÈGLE.
MMM... RIEN À VOIR AVEC LA FLOTTE RECYCLÉE.
SI NOUS VOULONS SURVIVRE, IL VA FALLOIR SE DÉCONDITIONNER DE TOUTE CETTE PARANO.
AUTRE EXEMPLE LES POMMES!. JE SUIS SÛR QU'ELLES SONT PARFAITEMENT COMESTIBLES!
COMME TOUT CE QUE PRODUISENT LES ARBRES, SI ÇA SE TROUVE!...
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE VÉRIFIE!...
MOEBIUS
5

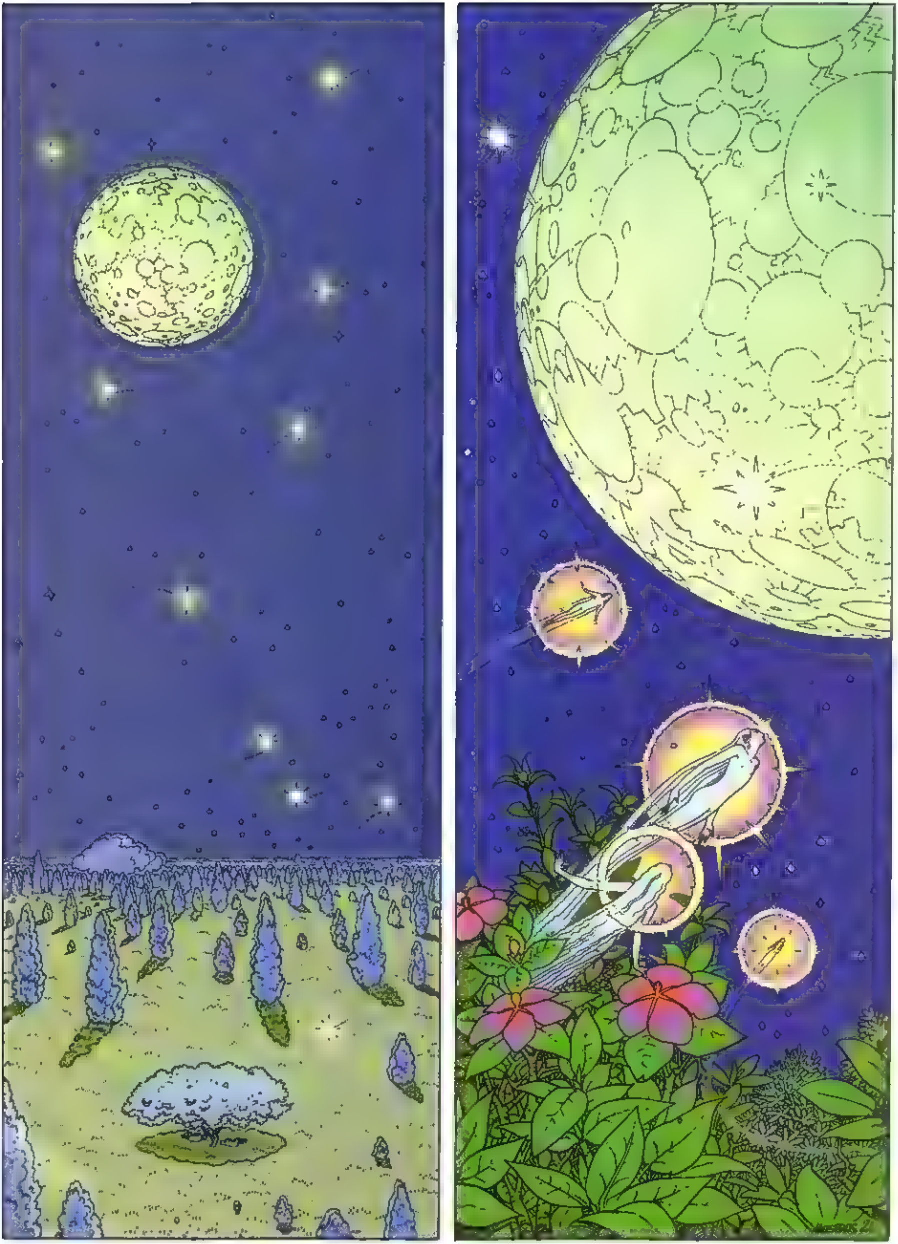

HA, J'HÉSITE !.. ATAN A PEUT-ÊTRE RAISON !.. NOTRE ORGANISME A CHANGÉ... DEPUIS DES SIÈCLES, L'HOMME NE SE NOURRIT PLUS QU'AVEC DES ALIMENTS DE SYNTHÈSE MOLÉCULAIRE...
...ENCORE UN DILEMME IDIOT : MOURIR DE FAIM OU MOURIR EMPOISONNÉ.
?!
CROÔIINC
ESPACE INFINI !.. C'EST MON ESTOMAC QUI FAIT CE BRUIT !?
CROOOP
TANT PIS
J'Y VAIS !
J'ESSAYE
MOEBIUS 16

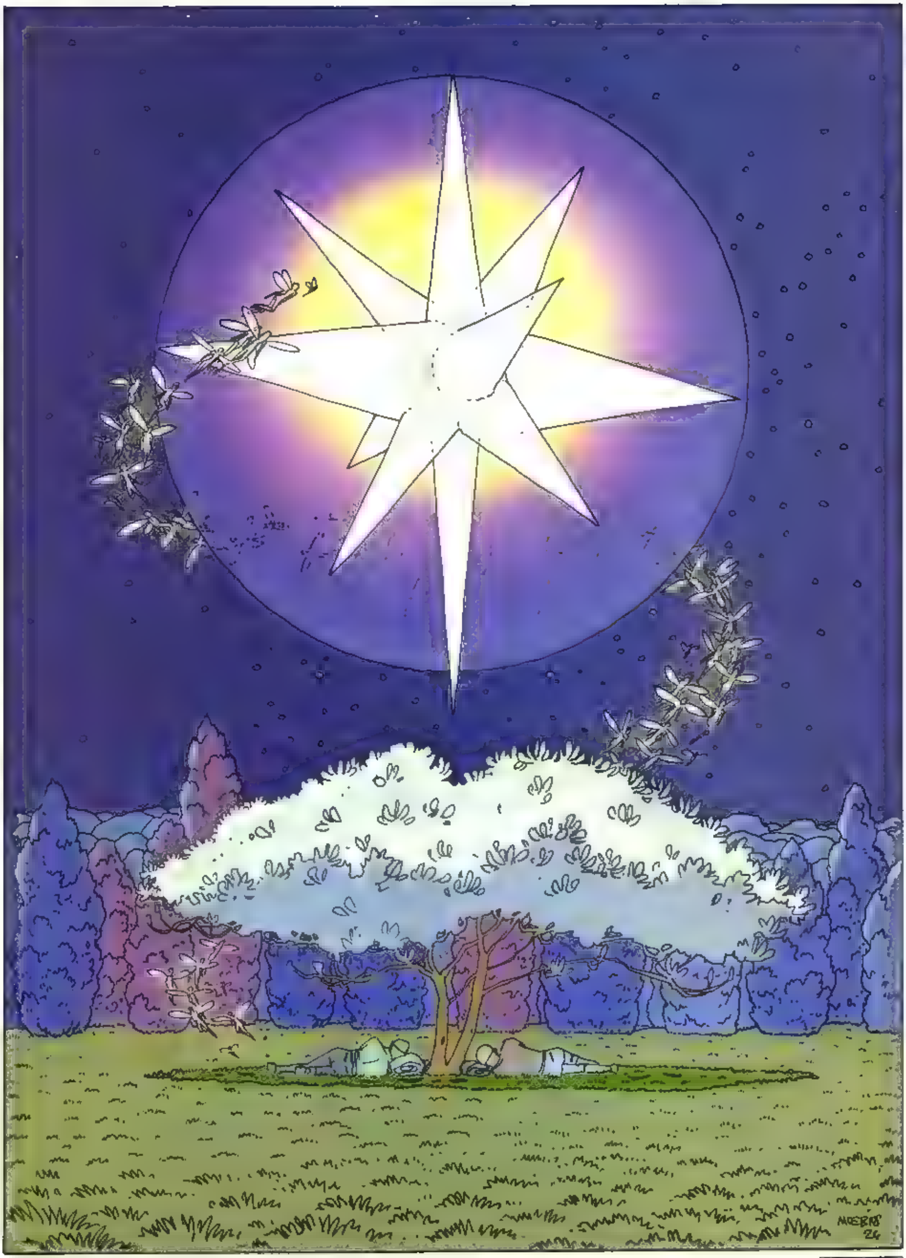

AAAAAAARAAAAA
RAATCC !..
PFFFFuuu !
RAAHHH...
C'EST AFFREUX !..
PFFRAAAH
BEURH.. JAMAIS JE N'AURAIS IMAGINÉ QUELQUE CHOSE D'AUSSI... DÉGUEULASSE !!! ET J'AI DE LA CHANCE SI JE SUIS PAS EMPOISONNÉ !..
DONC, OU ATAN A RAISON, OU LA PYRAMIDE EST FOLLE... ET ÇA, JE... HE.. À MOINS QUE... À MOINS QUE
VOYONS !.. ET SI CE MAUVAIS GOÛT ÉTAIT COMME UNE SORTE DE SIGNAL QUI DIRAIT « ATTENTION ! JE NE SUIS PAS COMESTIBLE ! » ET SI JE TROUVAIS UN FRUIT AVEC UN BON GOÛT... HE !..
...COMME TOUTES LES THÉORIES... ÇA RÉCLAME UNE EXPÉRIMENTATION IMMÉDIATE !
CES ARBRES-POMMIERS, VOILÀ LA SOLUTION ! JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS CETTE POMME AVAIT UN PETIT AIR ENGAGEANT... MÊME L'ODEUR ÉTAIT...
MOEBIUS
17


ÇA Y EST !.. VOILA LA ZONE DES ARBRES-POMMIERS !. OH ! GRAND UNIVERS, FAITES QUE ÇA MARCHE !
ATTENTION !..
...
DÉ-LI-CIEUX !!!
JE VAIS EN EMPORTER UNE BONNE QUANTITÉ ET CONVAINCRE ATAN DE SON ERREUR.
PAS DE DOUTE, PLUS ELLES SONT ROUGES ET PLUS ELLES SONT SUCRÉES !..
ET PLUS ELLES SONT SUCRÉES MEILLEURES ELLES SONT !
JE SAVAIS BIEN QUE LA PYRAMIDE N'ETAIT PAS FOLLE !
MOEBIUS
18


C'EST VRAI ! ELLES SONT BONNES !.. MAIS ÇA NE VEUT PAS DIRE QU'ELLES SONT COMESTIBLES !..
ATAN, S'IL TE PLAÎT, ARRÊTE LA PARANO DU COSMONAUTE !
RÉFLÉCHIS ! SI LA PYRAMIDE S'EST DONNÉ TOUT CE MAL EN NOUS AMENANT ICI, CE N'EST PAS POUR NOUS VOIR CREVER DE FAIM... OU EMPOISONNÉS... JE VOIS PLUTÔT COMME UNE SORTE D'ÉPREUVE DE SURVIE EN MILIEU NATUREL...
C'EST UNE THÉORIE SÉDUISANTE !.. OUAIS.
ÇA EXPLIQUERAIT L'HISTOIRE DU MONSTRE !.. D'APRÈS TA DESCRIPTION, IL S'AGIRAIT D'UN LÉONIDE, UNE ESPÈCE ÉGALEMENT DISPARUE DE L'ANCIENNE TERRA. C'EST EN EFFET UN REDOUTABLE PRÉDATEUR CARNIVORE...
CE QUI SUPPOSE TOUT UN ÉCOSYSTÈME DE TYPE TERRESTRE...
CROIS-TU QUE LA PYRAMIDE NOUS AURAIT ENVOYÉS DANS LE PASSÉ DE TERRA ?
ÇA M'ÉTONNERAIT QUE "TERRA" AIT JAMAIS PRÉSENTÉ CET ASPECT DE JARDIN, AVEC DES ARBRES ENTRETENUS ET UN GAZON TONDU ! NON... À MON AVIS, CET ENDROIT A ÉTÉ PRÉPARÉ POUR NOUS PAR LES MÊMES QUI ONT PLACÉ LA PYRAMIDE SUR BOULE DE BILLARD... J'AVOUE QUE J'AI HÂTE DE RENCONTRER CES MYSTÉRIEUX ORGANISATEURS !..
MOI AUSSI !
TU AS VU ? LA NUIT TOMBE !
J'AI VU... LE CIEL EST BEAU COMME UN HOLOGRAMME !
MOEBIUS


JE CROIS QUE JE VAIS DORMIR! MES BIO-IMPLANTS ONT CHASSÉ LA FIÈVRE... MAIS ÇA M'A MIS COMPLÈTEMENT À PLAT!!!
MOI, JE VAIS MONTER LA GARDE!.. DES FOIS QUE LE DÉONIDE NE REVIENNE!
MILLE FUSIONS!.. CES POMMES M'ONT FILÉ MAL AU BIDE! QU'EST-CE QUE JE DONNERAIS PAS POUR UNE BONNE DÉLICTINE B17 TIRÉE TOUTE CHAUDE DU SYNTHÉ! OU UNE OMELETANE CARAMEL... OU... OUI! DES BONNES PETITES CHAUFETTES
ZZ
AH LES CHAUFETTES!.. AVEC DU STRONG BIC ET UNE BONNE CAPSULE DE COCA-COLA!.. ET...ET DES ZZ.. DES ZELIGS! HMM.. DES Z...ZZZ
Z
Z
MŒBIUS 20





actualités

CATHERINA CATSAROS / ALAIN DUGRAND
NICOLAS FINET / HUGO LACROIX / JOËLLE WINTREBERT

MUÑOZ - ROBERTO ARLT / BRECCIA - JOAO GUIMARAES ROSA :
L'agonie de Haffner, le rufian mélancolique - Antiperiplea - Ed. Lectures Média - 56 P. - 70 F (Distribution Anthracite, 10, rue du Roi de Sicile, 75004 Paris. Tirage limité à 3 000 exemplaires).

Vue panoramique sur l'enfer

Muñoz, sans Sampayo. Pour une courte trahison – qui d'ailleurs n'en est pas une – le temps de mettre en images une nouvelle de Roberto Arlt, un Argentin qui voit pas la vie en rose. Arlt visité par Muñoz : la quintessence du noir.

Pour adapter un récit en bande dessinée, quelques ingrédients de base sont indispensables : de l'action, pour le suspense et le rythme ; des paysages, pour servir de décor ; enfin, une histoire, si possible nantie d'un début et d'une fin. L'idéal étant de disposer d'un héros séduisant ou intrépide que le lecteur suivra d'un seul souffle, l'œil écarquillé, en proie aux savoureux plaisirs de l'identification.

Evidemment, si le récit est adapté par José Muñoz, on peut penser que le héros – s'il y en a un – n'aura pas de cheval, qu'il ne traversera pas le Grand Canyon dans l'heure de midi et qu'il ne succombera pas romantiquement, sur la soirée, au charme de l'héroïne – s'il y en a une . Ou alors c'est qu'on nous aura changé Muñoz. Rassurez-vous, on ne nous l'a pas changé du tout. Muñoz est même passé, au contraire, à une quintessence de Muñoz. Pris subitement d'envie d'adapter une nouvelle dans le genre qui est le sien, la BD, il s'est laissé envoûter par un récit en rapport avec sa sensibilité habituelle : une histoire de proxénète qui vient de ramasser la balle qui, sur l'heure, va l'envoyer au ciel, et sans espoir de retour. Voilà pour le héros. Pour le décor, une salle d'hôpital. Pour l'action ? Rien. Rien d'autre qu'une agonie.

L'exercice était difficile. Jugez plutôt. Allez transposer en BD un texte traversé par quatre phrases de dialogue et des notations du style : "Il sait qu'il va mourir, mais son tourment, c'est cette soif qui lui parchemine la peau, qui lui tanne la bouche comme s'il mangeait du salpêtre." Ou encore : "le soleil, qui déplace des brouillards rouges au travers de ses paupières, l'étourdit comme s'il se balançait à la crête d'un nuage." Muñoz, lui, n'est pas du genre à lâcher son crayon en lisant des choses pareilles. Au contraire ! Le voilà dans son terrain de prédilection, sur cette frange délicate, mouvante, où la représentation traditionnelle peut glisser vers l'abstraction. Il n'a pas terminé sa lecture que les phrases tournoient dans sa tête, découpées en noir et blanc. "La pénombre projette des cônes obscurs dans sa chair" ; voilà des mots qu'il lit déjà comme un dessin.

L'agonie du rufian mélancolique est une nouvelle bien noire de Roberto Arlt, l'écrivain argentin de la cruauté, de la violence, mort en 1942. Haffner, "héros" de l'histoire (un des *Sept fous*, chef-d'œuvre de l'auteur), est un maquereau de l'Argentine des années 30, seul, au moment de mourir, face au policier qui fera tout pour lui arracher un ultime aveu. Sampayo, en quelques lignes d'introduction, situe exactement le moment du récit "raconté" par Muñoz : un instant "qui n'a ni temps ni espace", "celui des souvenirs, de la culpabilité et des regrets". En optant pour la mise en images d'un monde intérieur, une sorte de film mental, Muñoz a pu pousser jusqu'au bout ses tendances au vertige de l'abstraction. Ce qu'il montre est le vide, un vide noir traversé d'éclairs fulgurants, où s'impriment les formes outrées, brutales, des personnages qui affleurent à la conscience. Dans le magma d'un monde bousculé par l'imminence de la mort, ne subsistent que la douleur, la soif, terriblement stridentes, et des restes cassés de mémoire et de haine. La chronologie n'existe plus, le temps et l'espace se sont fondus. Et Muñoz est à son affaire. Du texte, il prélève les moments les plus aigus pour les pousser jusque dans les retranchements de l'obsessionnel. Le tout est d'un noir d'encre, vue panoramique sur l'enfer. A lire la nouvelle, et dans la foulée, la bande dessinée, on ne peut qu'être frappé par la parenté des deux auteurs : parenté d'émotion et d'atmosphère. Le réalisme noir, où se conjuguent la marginalité, la solitude, la violence, est autant à l'œuvre chez Arlt que chez Muñoz, chacun gardant sa touche personnelle.

Pour que l'album où Muñoz explore le cauchemar final de Haffner de Roberto Arlt soit bien noir de bout en bout, Breccia s'y offre le même périlleux voyage, mais avec une nouvelle de Joao Guimaraes Rosa, écrivain brésilien. *Antiperiplea* est encore plus difficile à traiter en bande dessinée. Le récit, histoire sans issue de malheur et de crime, est écrit à la première personne... Les formes de Breccia y sont à la torture, comme les méandres de pensée du narrateur. Il y flotte un parfum d'expressionnisme allemand qu'aurait revisité la Sud-Amérique. A ne pas lire les soirs de blues...

C.L.

Philippe Muray
Postérité
Ed. Grasset
444 P. - 120 F

"Fouilleur de méandres", "méditeur de proverbes", Jean-Sébastien emmagasine les confidences de ses proches et s'interroge sur la grande affaire moderne : le partage de l'humanité entre ceux qui veulent et ceux qui ne veulent pas. Au cœur du conflit : l'acte d'amour et ses conséquences ou plutôt, depuis la généralisation de la contraception, ses non-conséquences. Alors que jadis on se démenait pour faire passer l'enfant du hasard, aujourd'hui, c'est le contraire. En cette fin de XX[e] siècle, époque où, même en littérature, on en est à l'insémination artificielle via "nègres" et autres *ghost writers*, l'engendrement ne va plus de soi, le renouvellement de l'espèce se programme, se calcule, s'insère dans un plan de carrière.

Notre "empêcheur de penser en rond", comme les personnages qu'il côtoie, a l'âge où la "mort banale" vous grignote jour après jour, l'âge où la vie après la vie devient un sujet de prédilection, l'âge où l'on fait les bilans. Caché dans les sous-sols de Best, une vaste entreprise de "rafistolage de chefs-d'œuvre en déroute", il corrige depuis des années des "cochonneries" et des "trucs pornos" pour une série de dossiers confidentiels relatant les "aventures lascives et dangereuses de Vladimir Savarus à travers les cinq continents". Un emploi commode et terne qui lui permet d'emmagasiner les confidences du petit monde de l'écriture souterraine. Confessions centrées, comme il se doit, sur le nœud de la question, la perpétuation de l'espèce sous toutes ses formes et dans tous ses détails. Carré blanc ou page blanche, mêmes attraits et mêmes angoisses pour ses semblables avides de se répéter eux-mêmes, désireux d'acquérir une postérité de chair ou de papier. Envie primitive que Jean-Sébastien ne s'explique pas, tout en restant fasciné par l'énergie que déploie la femme pour vaincre dérobades et faux-fuyants mâles afin de convertir l'homme, ce "malgré lui" de l'enfant, ce "rechigneur de paternité", en paternisable consentant.

Quatre cent quarante-quatre pages de corps à corps scrupuleusement décrits, huit cents feuillets de schématisations efficaces, une mitraille de formules tranchées. Pas un essai mais de la "théorie en contrebande", une sorte de journal tenu autour d'une idée fixe : être ou ne pas être ? Mais quelqu'un ne s'était-il pas déjà posé la question ?

C.C.

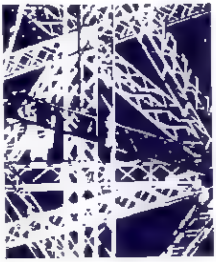
Iain Banks
Entrefer
Ed. Denoël
342 P. - 49 F

Un pont, aussi bien concrètement que symboliquement, c'est ce qu'il faut traverser pour atteindre l'autre rive. Immobilisé sur le pont par le coma consécutif à son accident, le héros de Iain Banks le constitue en univers hiérarchisé que de nombreuses stratifications rendent auto-suffisant. Le pont devient un monde clos dont on ne peut sortir si l'on n'est pas allé jusqu'au bout de soi-même, en élucidant le mystère de sa propre identité. Lieu de passage et d'épreuve, le pont permet d'atteindre l'objet du désir après avoir analysé toutes les dimensions conflictuelles qui le rendaient inaccessible.

Iain Banks est l'un de ces jeunes auteurs anglais qui attachent autant d'importance à la forme qu'au contenu de leurs livres. Par un savant procédé d'écho, l'auteur nous conte son histoire au moyen de quatre récits imbriqués qui ont chacun leur propre voix : langage parlé du coma, narration très littéraire et classique du pont, discours phonétique du rustre en proie à ses instincts dans un monde sauvage et magique, chronique moderne des flashes-back distillant les clés de l'immobilisation sur le pont médiateur.

Introspectif et onirique sans pour autant être dépourvu d'humour, *Entrefer* est un très beau roman.

J.W.



Tettamenti - Riboldi
Vol solitaire
Ed. Dargaud
48 P. - 44 F

Voici deux nouveaux venus qui se racontent des histoires d'avions de chasse dans le même état d'esprit exactement que deux collégiens de treize ans : avec le souci d'être scrupuleux et appliqués sur les détails, mais faisant preuve d'une grande liberté d'interprétation face aux choses de la guerre.

C'est du délire. Des soldats arborant des uniformes inconnus de toutes les armées du monde (par exemple : rose clair à surimpressions rose tyrien) se battent dans des pays indéterminés contre plusieurs armées à la fois et parfois même entre eux, mais sans qu'on pense jamais qu'il s'agit de science-fiction, tant l'atmosphère de référence demeure celle de la Seconde Guerre mondiale, revue et corrigée par Hollywood.

Enfin, ce sont peut-être des mercenaires, des soldats de fortune, mais vendus à l'imaginaire des auteurs avant de l'être à ceux qui leur versent la solde (et qui restent dans l'ombre).

Bizarre. C'est vrai qu'on n'y comprend pas grand-chose, que l'action nous échappe constamment, que c'est dessiné et colorié des plus banalement, mais que ce n'est pas complètement désagréable, à cause, justement, de ce côté enfantin et extravagant.

H.L.

137 pages de bonheur

Jules Renard, suivi dans ses promenades champêtres par un corbeau questionneur et un dessinateur de génie.

On assiste, émerveillé, à la genèse des "bons mots", des "mots drôles" qui justifient une vie d'écrivain. On a l'impression de comprendre des états d'âme, des intuitions, on a envie de devenir solitaire pour avoir à son tour de l'imagination. "Vous pensez trop, monsieur Renard/Mais non, corbeau, mais non... Il faut toujours casser la glace qui se reforme dans le cerveau pour l'empêcher de geler."

Fred s'est-il fendu d'un hommage ? Non. A-t-il illustré ? Non. Est-ce que c'est de la BD ? Oui. Est-ce que c'est de la poésie ? Oui. C'est de la BD et, en même temps, c'est grand. On croit vraiment que Jules Renard vient de ressortir de son tombeau, intact, proche, actuel, et que son intelligence et son cœur n'ont pas fini d'intéresser. "Vous avez parfois de curieuses pensées à propos d'autrui, monsieur Renard./Bah! Je ne pense à autrui qu'aux heures de paresse... Mais je suis paresseux."

Cent trente-sept pages de bonheur pour se rappeler que dessiner et écrire signifient étymologiquement la même chose : faire des traits.

H.L.

Fred : Le Journal de Jules Renard - Ed. Flammarion : 144 P. - 69 F

Götting
La fille du modèle
Ed. Futuropolis
48 P. - 45 F

Le jeune auteur débutant qui, il y a deux ans à Angoulême, décrochait l'Alfred du meilleur premier album avec *Crève-cœur*, un petit format de la collection X de Futuropolis, a désormais droit à tous les égards accordés aux dessinateurs confirmés : les honneurs d'un nouveau label, la collection "9", une mise en page étoffée comme on aime à les concevoir chez Etienne Robial, et un effort manifeste pour faire de lui l'un des fers de lance du renouveau éditorial de la maison.

La fille du modèle de Jean-Claude Götting n'est pourtant pas un album facile. Très loin des modes et des clichés, totalement à contre-courant de la retape commerciale putassière, typiquement ce que l'on appelle un "album d'auteur". Le sujet d'abord, une histoire de peintre, de vague à l'âme et de quête d'identité ; rien de commun avec la fixation obsessionnelle sur le récit d'aventures affichée par des cohortes de

dessinateurs et d'éditeurs. Le traitement ensuite, splendide. Götting travaille en noir et blanc, se contrefout de l'esbroufe et des effets racoleurs, embrouille sans hésiter les convenances de narration, s'attache plus volontiers aux émotions qu'à l'héroïsme de pacotille. Le graphisme enfin, riche, touchant. Personnel. Bref, la lecture de Götting réclame un minimum d'attention et d'immersion dans l'album.

Avec de tels atouts, il serait surprenant que *La fille du modèle* entre au Top 50 des ventes BD. Avec de tels atouts, Götting nous va droit au cœur.

N.F.

Anne Rice
Lestat le vampire
Ed. Albin Michel
518 P. - 99 F

"Car je n'étais plus Lestat. J'étais un démon, un vampire puissant et avide"... et ce vampire athée refuse de croire à des illusions telles que les éternels combats du Bien et du Mal, de Dieu et du Diable. Pour Lestat, seule compte la beauté, ce "paradis sauvage et indifférent". Cette impiété l'oppose à la plupart des siens qui n'ont pas été créés comme lui "à la fin d'une époque, à un moment où le monde subissait des changements radicaux", dans le Paris pré-révolutionnaire du XVIIIe siècle.

Combattu sans pitié par ses "frères ténébreux", prodiguant en vain un altruisme trop souvent trahi, condamné à une solitude qu'il ne supporte pas, pourchassé et à plusieurs reprises presque détruit, Lestat sortira de son linceul de terre pour faire une carrière de rock-star dans le San Francisco dionysiaque de 1985.

Anne Rice revisite avec talent le thème usé du vampire. L'utilisation habile des mythes, le discours philosophique et scientifique, une sensualité exacerbée, l'enchâssement des récits au fil des siècles et des narrateurs, un style admirablement servi par la traduction de Béatrice Vierne, autant de dimensions qui donnent à *Lestat le vampire* une force étonnante. Dommage que le récit se dilue quelquefois. Avec plus de rigueur, Anne Rice eût écrit un chef-d'œuvre.

J.W.

Binet
Propos irresponsables
Ed. Audie
56 P. - 46 F

Monomaniaque jusqu'au bout du pinceau, Binet a cédé une fois encore à son occupation favorite : faire travailler ses zygomatiques aux dépens de ses contemporains. Il faut dire que les contemporains en question, ceux qui composent la galerie de portraits de ces *Propos irresponsables*, ont visiblement été sélectionnés avec le plus grand soin, précisément en fonction de leur absolu manque de charisme et d'intérêt. Autrement dit, un parfait écho aux bidochonneries habituelles de l'auteur.

Ministre en mal de réforme, institutrice sur le retour, animateur de jeux télévisés débiles (pardon pour le pléonasme), comité des fêtes clochemerlesque (re-pléonasme), ce n'est qu'une longue suite d'ambitions ridicules, d'envies dérisoires, d'aigreurs minuscules et d'habitudes insignifiantes.

Un suspens aux petits oignons

Voici un grand livre. Pas une redite – puisque souvent le roman noir n'est qu'une partition recomposée avec quelques variantes – mais une œuvre forte qui lance brillamment la nouvelle collection "sombre crapule" de cet éditeur ambitieux. Greenan, auteur de *L'œil dans la place* (SN), laissé en plan par Gallimard est heureusement tiré des limbes par Nicollet et Gavardin. Coup royal.

Un destin de sénateur, une frangine un rien nymphomane, un avocat maître-chanteur possesseur d'une enveloppe bourrée de clichés salaces, et Boston, l'hiver. Cadre cousu main ? Pas du tout ; le staccato étourdissant que Greenan griffonne là brise l'archétype. Sur le suspens aux petits oignons s'élabore le portrait d'une Amérique locdu, pourrie à la moëlle, grosse de personnages où pas un ne vaut la corde qui le pend, comme si les personnages du cinéaste Wiseman prenaient noms, âmes. Redoutable roman. Quelques airs de Coltrane, des Blacks, des Hispanos, des Blancs Wasps s'emberlificotent dans un admirable piège à cons. On dit "baroque" à propos de Greenan. Mais le qualificatif qui s'accorde si bien avec *La reine d'Amérique* (SN) est ici superflu.

Sombres crapules est tout bonnement génial dans la manière d'articuler la malédiction des hasards. Cette impossibilité urbaine de trucider son prochain vous donne des envies bucoliques d'assassinat propret, aux lisières d'une forêt sombre, vide, sous le regard impuissant d'un troupeau de vaches... Greenan vous donne froid dans le dos à considérer la ville comme lieu de l'anonymat parfait. Mon œil.

Il convient, pour finir, de saluer le soin apporté à la fabrication de ce bel ouvrage, doté d'un papier, d'une typo et d'une couverture superbes par des éditeurs qui ont le goût de la forme autant que du fond.

A.D.

E.H. Greenan : Sombres crapules - Ed. Crapule - 190 P. - 79 F.

Comme toujours en pareil cas, une telle accumulation de petitesse et de médiocrité confine au sublime : Binet fait donner les grandes orgues du méprisable, la saga du minable, la bible du pas grand-chose. Un précis de décomposition ordinaire en neuf tableaux.

Le pire bien sûr, une fois apaisé le long ricanement que suscite ce spectacle pitoyable, c'est de se rendre compte que Binet force à peine le trait. Ces tranches de vie affligeantes tiennent plus de l'observation *in vivo* que de la caricature, l'humour naît plus souvent de la simple mise en évidence du réel que de l'intention comique. Il existe une expression qui s'applique à merveille au rire que provoque Binet : drôle à en pleurer.

N.F.

Saudelli
Porfini
Ed. Dargaud
60 P. - 59 F

Saudelli délaisse temporairement les fantaisies érotisantes pour l'inévitable exercice de style auquel n'échappe à peu près aucun dessinateur de BD : le polar. Un exercice en ce sens que l'intrigue policière en elle-même, arpentée dans tous les sens par des générations d'illustrateurs, de scénaristes et d'écrivains, n'offre plus guère l'opportunité de réellement surprendre. Pour qui décide de s'attaquer à ce genre très fortement référencé, l'essentiel n'est pas tant de ficeler une histoire qui tienne la route que de parvenir – et c'est à cela qu'on juge les vraies réussites en la matière – à installer une ambiance originale. Toute la difficulté du polar réside dans son traitement.

Avec Porfini, privé bedonnant et renfrogné au physique plutôt placide, Saudelli a choisi la technique du contre-emploi. Rien d'épique, de suggestif ou de mystérieux chez ce bonhomme apparemment balourd, qui ne semble avoir pour qualité que d'être profondément têtu. A priori, complètement raté pour ce qui est de l'identification au héros. Toute l'astuce de Saudelli, c'est de jouer sur l'intensité des contrastes. Les enquêtes de Porfini, taciturne et discret, le transplantent systématiquement dans des environnements excessifs, riches en couleurs et en images fortes : cirque, plateau de cinéma, quartiers chauds et milieux bourgeois dépravés.

Le "brave" Porfini, bien sûr, s'avère être un cérébral assez subtil, un roc à qui on ne la fait pas. Saudelli, l'air de rien, remplit son contrat : emmener son lecteur, sous le charme et en douceur, jusqu'à la dernière page.

N.F.

F'Murr
Spirella, mangeuse d'écureuils
Ed. Khani - Diff. Déesse
32 P. - 49 F

Entre la dynastie Yin (1500 avant Jésus-Christ) et la dynastie Ming (milieu du 17e siècle), tous les couples chinois disposaient de gentils manuels sympathiquement imagés pour se stimuler au lit et apprendre à faire l'amour.

Le curieux petit album de F'Murr leur ressemble un peu, car, comme le dit Spirella, assise à demi-nue sur son écureuil favori : "Toi, tu es plus mignon couché que debout..." Et aussi : "Si tu veux que ça roule pour nous, tu as intérêt à prendre des initiatives!" Et quand rien ne va plus : "Il est banal ! Tout est banal en lui !!" Et on se reconnaît, nous Occidentaux, dans cette quête de l'amour adéquat.

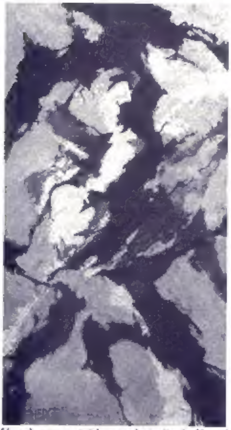
Spirella, ce Spirou aux seins ronds et à la petite touffe rousse, ressemble à toutes celles que nous avons connues : "Je veux ! Je veux ! Je veux ! Là ! Tout de suite !" Mais certains soirs : "J'ai pu' envie !" F'Murr, cependant, a la délicatesse de ne pas nous écraser sous trop de réalisme, lui qui emploie le non-sens comme une pudeur et fait se dérouler les ébats de ses héros insatisfaits sous l'œil béat d'un léopard à taches carrées, plus panthère rose que marsupilami quant au caractère.

Voilà donc un petit livre, un objet-fétiche, que ceux qui l'auront manqué en librairie seront contents de trouver par hasard sur la table de nuit d'une chambre d'hôtel.

"CHAVALAVIFAFERLE-MOURACTOI !"

H.L.

Un portrait *live* de Georges Rémi



L'un des rares tableaux abstraits de Hergé (1966)

Hergé, sa vie, son œuvre, ou comment ne plus avoir aucune excuse pour faire l'impasse sur la biographie du père de Tintin. Après *Tintinolâtrie* et *Les débuts d'un illustrateur*, la "Bibliothèque de Moulinsart" poursuit son effort d'exégèse avec un gros volume entièrement consacré à la personne d'Hergé. L'idée : on ne connaissait jusqu'ici de l'homme que quelques portraits "officiels", sans aspérités, lisses, amidonnés et pour tout dire assez superficiels. L'intention : rassembler les détails biographiques, exhumer les anecdotes inédites, recouper les témoignages et les souvenirs, bref brosser un portrait *live* de Georges Rémi en le situant dans son époque et dans son milieu professionnel et privé. Et, incidemment, appréhender enfin la personnalité d'un créateur discret qui ne s'était jamais exposé à la curiosité des foules.

Thierry Smolderen et Pierre Sterckx, les deux tintinologues patentés auteurs du livre, retracent donc dans le moindre détail le parcours édifiant de Georges Rémi, depuis sa période "grouillot" au journal *Le Vingtième Siècle* jusqu'au méga-succès international, en passant par ses doutes, ses amours, la parenthèse trouble de la guerre, ou encore sa fascination pour ses propres rêves.

Une biographie écrite comme un roman pour les inconditionnels de Tintin à qui l'existence d'Hergé est ici racontée comme une tranche de vie aussi palpitante que les aventures de son héros...

N.F.

Thierry Smolderen - Pierre Sterckx : Hergé, portrait biographique - Ed. Casterman - 460 P. - 135 F.

N° 124
Mensuel - **MAI 1988** © **Casterman 1988**.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 29, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Loc Rusult ● Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 580 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Telex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Belgique : André Gilain - Suisse : Marlène Zufferey ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2024 - Dépôt légal mai 1988 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

LE NOUVEAU CORTO EST PARU

Plus que jamais, votre magazine du voyage, du reportage et de l'aventure

Come to where the flavor is. Come to Marlboro Country.
Marlboro
Marlboro
100's